Licence Encyclopédie Spirite

Copyright (C) 2006 Encyclopédie Spirite - Mars 2006
http://www.spiritisme.net
spiritisme@spiritisme.net

Considérant l'objectif de base de l'Encyclopédie Spirite de mettre gratuitement à la disposition de toute l'Humanité les éléments de base du Spiritisme, les documents mis à disposition sur le site Internet de l'Encyclopédie Spirite peuvent être copiés, diffusés et utilisés dans les conditions suivantes :

1. Toute copie à des fins privées, à des fins de recherches, d'illustration ou d'enseignement est autorisée.
2. Toute diffusion ou inclusion de tout ou partie de ce document dans une autre œuvre ou compilation doit faire l'objet d'une autorisation écrite de l'Encyclopédie Spirite et doit :

    a. Soit inclure la présente licence s'appliquant à l'ensemble de la compilation ou de l'œuvre dérivée.
    b. Soit, dans le cas d'extraits ou de citations limitées à moins de 1000 caractères, mentionner explicitement l'origine de la partie extraite comme étant l'Encyclopédie Spirite et en indiquer l'adresse Internet, afin de permettre aux intéressés de retrouver facilement et gratuitement l'intégralité du document.

3. Cette licence qui accompagne chaque fichier doit être intégralement conservée dans les copies.
4. La mention du producteur original doit être conservée, ainsi que celle des contributeurs ultérieurs.
5. Toute modification ultérieure, par correction d'erreurs, mise en forme dans un autre format, ou autre, doit être indiquée. L'indication des diverses contributions devra être aussi précise que possible, datée, et envoyée à l'Encyclopédie Spirite.
6. Ce copyright s'applique obligatoirement à toute amélioration par simple correction d'erreurs ou d'oublis mineurs (orthographe, phrase manquante, ...), c'est-à-dire ne correspondant pas à l'adjonction d'une autre variante connue du texte, qui devra donc comporter la présente notice.

Les masques de l'obsession

Une étude de l'œuvre d'André Luiz

Marlene R.S. Nobre

Traduit du portugais par

Sylvie Gajevic avec la collaboration de Juliette Chantraine

Dédicace

À Francisco Cândido Xavier, vénérable maître et ami à qui je suis si redevable… avec toute mon affection et ma gratitude pour les soixante-dix ans de médiumnité !

À mes parents, Ida et Pedro, mon amour éternel

TABLE DES MATIÈRES

DÉDICACE

PRÉFACE

REMERCIEMENTS

I. OBSESSIONS, PSYCHOPATHOLOGIES, THÉRAPEUTIQUE

1. Un peu d'histoire et quelques concepts
2. Une tentative de classement

Obsessions de nature animiste

3. Obsession télépathique
4. Auto obsession
5. Personnalité antérieure cristallisée (fixation mentale)
6. Possession partagée (partenaires dans le vice)

Obsessions de Nature spiritique

7. Symbioses à divers niveaux
8. Parasitose mentale ou vampirisme spirituel
9. Infections fluidiques
10. Fixation mentale
11. Pathologie du corps spirituel (périsprit)
12. Vampirisme avec répercussions organiques
13. Syntonie : Hypnose à divers niveaux
14. Pensées sonorisées (mécanisme semblable à celui de la radiophonie et de la télévision)
15. Processus allergique (mécanisme d'action)
16. Obsession d'effets physiques (*poltergeist*)

17. Thérapeutiques et prophylaxie
18. Amour sublime
19. Conclusion

II. ÉLÉMENTS D'ÉTUDE DE LA PENSÉE

1. Plasma divin
2. Matière mentale
3. Ondes, courants et circuits
4. Courants de pensée
5. L'aura humaine
6. Pensée, télévision et *idéoplasties*
7. Réflexes conditionnés
8. Phénomène hypnotique et médiumnique
9. Quelques notes sur la glande pinéale

BIBLIOGRAPHIE

PRÉFACE

Si vous ne croyez pas, vous ne subsisterez pas. (Isaïe, VII, 9). "*On cherche Dieu pour le trouver avec plus de douceur et on le trouve pour le chercher avec plus d'ardeur.*" (De Trinitate, XV, 2)

Depuis longtemps, nous attendons des livres qui commentent l'œuvre d'André Luiz[1]. Nous apprécions l'effort de J. Martins Peralva qui a publié les œuvres *Estudando à Mediunidade* et *Mensageiros do Bem*, dans lesquelles il fait d'excellents commentaires sur deux livres de cette collection – *Nos Domínios da Mediunidade* e *Os Mensageiros,* que nous recommandons à tous ceux qui sont intéressés à la Doctrine Spirite, sur ces thèmes en particulier.

En août et septembre 1987, nous avons suivi le cours donné par le Dr Paulo Bearzoti sur le livre *Evolução em Dois Mundos*, écrit pendant les réunions du samedi à l'Associação Médico-Espírita de São Paulo (AME-SP) – président : Dr Ary Lex, secrétaire général, Maria Julia de M. Prieto Peres - dont le siège, à l'époque, se trouvait à la rue Maestro Cardim.

Le Dr Bearzoti était l'assistant du professeur Oswaldo de Freitas Julião et chef du service des premiers soins en Neuro-pédiatrie de l'Université de Campinas (Unicamp) ; il était aussi professeur de l'Institut de Psychologie de l'Université Catholique de Campinas (PUC-CAMP). Ainsi, alliant un bagage scientifique et culturel d'une part et la connaissance spirite d'autre part, sa

[1] Bien que l'esprit de André Luiz ait écrit d'autres livres, par le biais de la psychographie de Francisco Cândido Xavier, pour la finalité de cette étude, nous considérons les quatorze livres suivants : 1) *Nosso Lar,* 1ère ed. 1943 (NL) ; 2) *Os Mensageiros*, 1ère ed. 1944 (OM) ; 3) *Missionários da Luz* (ML), 1ère ed. 1945 ; 4) *Obreiros da Vida Eterna* (OVE) 1ère ed. 1946 ; 5) *No Mundo Maior* (NMM) 1ère ed. 1947 ; 6) *Libertação* (LIB), 1ère ed. 1949 ; 7) *Entre a Terra e o Céu* (ETC), 1ère ed. 1954 ; 8) *Nos domínios da Mediunidade* (NDM) 1ère ed. 1954 ; 9) *Ação e Reação* (AR) , 1ère ed. 1957; 10) *Evolução em Dois Mundos* (E2M) , 1ère ed. 1958 ; 11) *Mecanismos da Mediunidade* (MM) , 1ère ed. 1960 ; 12) *Sexo e Destino* (SD), 1ère ed. 1963 ; 13) *Desobsessão* (DES), 1ère ed. 1964; 14) *E a vida continua…* (EVC), 1ère ed. 1968. Les livres 10,11,12,13 ont été reçus en partenariat avec le médium, dr. Waldo Vieira. Nous indiquerons pour chaque livre les sigles mentionnés ci-dessus et nous adopterons l'italique pour citer le texte d'André Luiz.

contribution à cette étude a été précieuse. Par la suite, ces cours ont été regroupés dans le *Bulletin 5*, publication de l'AME-SP, dont la première édition a paru en 1987 également et la troisième vient d'être publiée.

De nombreux cours, des études systématiques et des symposiums portant sur les livres cités ont lieu au Brésil ; ceci est la preuve de leur valeur inestimable dans le cadre de l'œuvre monumentale apportée par Francisco Cândido Xavier, des Cieux vers la Terre.

L'AME-SP, dont le siège se trouve à av. Pedro Severino J.-R. 325, offre en permanence dans son programme annuel, des études de cette collection qui est fondamentale pour mieux comprendre la santé humaine.

Le 30 novembre 1996, nous avons eu l'occasion de donner un premier cours à l'Université de São Paulo (USP), sur la précieuse collaboration d'André Luiz, en abordant, en particulier, les sujets traités dans ce livre, suite à l'invitation du Dr Sérgio Felipe de Oliveira, coordinateur du cours de 3ème cycle de Psycho biophysique. Le coordinateur a l'intention de poursuivre le travail avec les étudiants de manière à approfondir les thèmes abordés par le médecin désincarné.

Nous avons déjà lu, ça et là, dans des journaux et des magazines, des articles avec des commentaires sur un aspect précis de cette œuvre, mais nous ne connaissons pas d'autres livres qui traitent de cet important sujet.

À la suite de quelques décennies d'études partagées, en quelque sorte, avec les compagnons du Groupe Spirite Cairbar Schutle (Jabaquara-S. Paulo), nous avons décidé, à notre tour de publier certains commentaires et quelques notes sur cette Œuvre en choisissant des thèmes spécifiques qui étaient communs aux 14 livres.

Comme sujet initial, nous avons choisi les études sur l'Obsession en essayant d'en faire un classement pour mieux la comprendre étant donné sa complexité. Ce choix a été grandement motivé par deux événements : le 1er Congrès Spirite Mondial, réalisé à Brasilia, par le Conseil Spirite International, en 1995, et la série de conférences que nous avons données, suite à l'invitation du médecin Fabio Villarraga, dans huit villes colombiennes. Nous sommes ensuite partis au Guatemala pour parler de ce même thème qui a suscité un grand intérêt de la part du public.

Ce livre est divisé en deux parties : d'une part, nous avons préparé une introduction sur l'importance de la Pensée, base fondamentale de tout échange spirituel et, d'autre part, nous avons traité des sujets qui s'y rattachent, tels que les réflexes conditionnés, et nous avons réuni des notes sur la glande pinéale.

Finalement, nous avons décidé de mettre les notes sur la Pensée dans la partie II. Cette option manque de didactique, mais sera plus agréable pour ceux qui veulent avoir des informations uniquement sur l'obsession.

Ceci dit, nous référons le lecteur à la partie II du livre, s'il souhaite avoir d'abord des explications sur les bases de la Pensée avant d'entrer dans l'étude des obsessions. À vous de choisir.

Nous pensons qu'il y a peu de discussion sur les thèmes proposés ici, du point de vue holistique. Le paradigme réductionniste et matérialiste choisi jusqu'à présent par la plupart des scientifiques pour l'orientation de leurs activités intellectuelles et même pour leur comportement a engendré un manque dans ce domaine. Selon ces principes matérialistes, la pensée est une sécrétion du cerveau, produit de la chimie cellulaire et doit être étudiée comme telle. En pratique, un progrès technologique tangible sera nécessaire pour approfondir les connaissances à propos des fonctions du système nerveux.

Ça et là, on trouve des témoignages importants en faveur de la prépondérance de l'esprit sur la matière. Nous sommes arrivés à ce

point grâce à un groupe de physiciens et en particulier, grâce à la mission du professeur Fritjof Capra. Suivant les pas de Einstein, non seulement pour son penchant pour la physique, mais aussi pour sa conviction spiritualiste, Capra, outre une collaboration effective, a publié des livres importants tels que le *Tao de la Physique* et le *Point de Mutation*, pour essayer de changer ce paradigme réductionniste / matérialiste adopté par les universités et par les sociétés en général. Dans le domaine médical, le neurochirurgien Wilder Penfield est une exception à la règle des scientifiques matérialistes, puisqu'il affirme que le cerveau est l'ordinateur et que l'esprit est le programmeur et souligne l'aspect dualiste de l'être humain[2].

Ces derniers ainsi que d'autres témoignages importants comme ceux de Karl Pribram, Stanislav Grof, Ken Wilber et Richard Gerber cités dans ce livre n'ont pas encore réussi à faire un grand changement structurel. Pour celui-ci, il faut attendre encore puisqu'il est directement lié à la « maturité des temps », comme le souligne Kardec.

Ce livre est une tentative de rappeler que la Doctrine Spirite, depuis son apparition au siècle dernier a contribué à ce changement, vu qu'elle est une des « minorités créatives » qui montrent les chemins vers les Temps Nouveaux, la civilisation future.

Kardec et la phalange de la Troisième Révélation soulignent, dans leurs enseignements, l'importance des attributs et des propriétés de l'Esprit et mettent en évidence la pensée comme une production spécifique qui lui permet de faire les connexions avec les autres êtres de l'univers.

Au cours de ce siècle, la révélation continue : les bienfaiteurs spirituels, parmi lesquels le porte-parole, André Luiz, affirment que *l'Univers est l'extériorisation de la pensée divine* [3] et que la civilisation est le produit de l'esprit humain. C'est le thème que nous avons essayé de résumer dans la Partie II.

---

[2] *O Mistério da Mente*
[3] NDM, p. 13

Quant à l'obsession, sa méconnaissance est viscérale. Pour admettre l'influence d'esprits inférieurs dans notre esprit et par conséquent dans nos pensées et dans nos actes, il faut accepter l'immortalité de l'âme et sa capacité d'association – bénéfique ou maléfique – à tous les niveaux de la vie. En général, les conceptions religieuses sont très imprécises en ce qui concerne le destin des âmes après la mort et imposent un sommeil profond, éternel à l'aurore de ce monde, par ailleurs décrit comme méconnu et menaçant. Il est donc très difficile de discuter de manière positive la vie dans l'au-delà et ses habitants.

À quelques exceptions près, scientifiques et chercheurs, psychiatres et psychologues ignorent délibérément le sujet. L'obsession, sous-estimée dans le monde, fait des victimes tous les jours ; par conséquent, on peut voir une augmentation des crimes – de plus en plus horribles – et des maladies les plus variées.

Nous pensons que le moment est arrivé d'étudier cet ancien fléau.

Les médecins, les psychologues et les professionnels de la santé doivent se pencher sur ce sujet et offrir une protection à l'esprit humain qui, à l'heure actuelle périclite et tend au déséquilibre total. Surtout, lorsqu'il est connu que *l'humanité terrestre s'approche, chaque jour de la sphère des vibrations des invisibles de condition inférieure qui l'entoure* et, en réalité, *la plupart des habitants de la Terre ne sont pas préparée pour les événements actuels*[4].

Il faut augmenter le nombre des travailleurs anonymes de la santé qui travaillent dans les centres spirites et offrent leurs services, comme médiums, comme partisans de la doctrine ou comme instructeurs. Nous nous sentirons gratifiés si la présente publication encourage l'apparition d'un plus grand nombre de compagnons dévoués à ce domaine.

[4] OM, p. 33

Nous avons cherché ici à recueillir dans l'œuvre d'André Luiz les enseignements sur les thèmes proposés et nous les avons commentés à la lumière des concepts d'Allan Kardec et d'autres chercheurs qui s'intéressent au paradigme spiritualiste.

Notre intention est de présenter les enseignements comme ils ont été transmis par ce remarquable porte-parole de la Spiritualité supérieure, le Dante Alighieri du XXème siècle. Nous n'allons pas les justifier par des preuves scientifiques, car c'est un domaine presque inexploré où tout est à faire et demande un grand effort de recherche.

La révélation du monde supérieur doit influencer les chercheurs spiritualistes afin qu'ils puissent offrir plus de soutien à l'esprit humain ; c'est le moment de le faire. Nous ne nous vexerons pas si la critique dit que nous sommes trop crédules, aliénés ou hors du contexte scientifique. Nous savons que c'est un domaine où les préjugés sont nombreux, mais il ne faut pas oublier que tout est relatif et que des théories jadis indestructibles ont été balayées de la planète et d'autres vont encore disparaître dans l'avenir. L'existence est ainsi faite et les étiquettes sont provisoires…

Nous sommes convaincus que ce livre en inspirera d'autres, soit par l'approfondissement d'un de ses chapitres ou par la combinaison de plusieurs d'entre eux dans le but de mieux comprendre des sujets si complexes. Peut-être qu'à partir de ce premier volume, d'autres collègues, psychologues et spécialistes, outre les militants spirites dans le domaine de la désobsession seront encouragées à les approfondir en les enrichissant des casuistiques qui leur sont connus ?

Nous pensons que le travail est vaste et nécessaire. Par ailleurs, nous recommandons que les thèmes qui s'y rattachent aient une dimension scientifique avec la diffusion de recherches spécifiques réalisées dans les universités comparées aux résultats obtenus dans la pratique médiumnique des centres spirites qui sont dévoués à ces tâches. Comme nous voyons, le travail ne fait que commencer. Nous souhaitons continuer à apprendre. Nous sommes persuadés qu'après la publication de ce livre, nous verrons ce qui nous a échappé et nous

prendrons des notes sur ce que nous avons appris en plus au fil des jours. La lecture d'une œuvre qui fait partie de la Révélation du monde supérieur provoque ce genre de réaction : à chaque lecture on découvre de nouveaux concepts, on comprend mieux et on découvre de nouveaux sujets d'observation.

Nous reconnaissons les limites de nos connaissances et les restrictions d'espace et de temps lorsqu'il s'agit d'examiner des idées si vastes ; nous l'avons fait pour ne pas négliger un legs si précieux.

Je sais qu'André Luiz, qui avait un cœur si généreux, nous a déjà pardonné d'avoir entrepris cette audacieuse aventure.

Quant à vous, ami lecteur, nous vous demandons de vous laisser aller à cette belle pensée du grand écrivain Fernando Pessoa : « Aux grandes âmes, toute entreprise est valable ».

L'auteur

REMERCIEMENTS

Au Dr Fabio Villarraga, pour avoir encouragé l'étude du thème, en le choisissant comme l'un des sujets d'une série de conférences que j'ai données en Colombie, en 1996 ; au collègue Edwin Bravo pour le séjour au Guatémala

À la famille Gomes Santos, en particulier au couple Luis Carlos et Luizete pour m'avoir gentiment accueilli à Embu où j'ai préparé ce livre et à leur fils, notre cher Conrado, pour son dévouement à la « seara do Mestre Jesus ».

À Nair Casadei, ange gardien, silencieux et fidèle pour l'aide constante.

À Roberto Carlos Amâncio, un ami qui a veillé à la tranquillité de la maison de campagne.

À la chère Suely Abujadi et à sa fille Flavia pour m'avoir aidé avec les textes de consultation.

Aux chèrs Marco Antonio Palmieri et Haydée pour leur soutien au moment où les tâches s'accumulaient.

Au très cher ami de toujours Hernani Guimaraes Andrade, pour m'avoir prêté des livres, des textes et des magazines de la collection de IBPP et pour son amabilité constante.

Au cher ami Élzio Ferreira de Souza pour m'avoir fourni le matériel demandé.

Aux jeunes de la *Folha Espirita Editora* – Sidônio, Fabio, André et Eva pour avoir aidé à garder la flamme de l'idéal.

Aux inoubliables amis du Grupo Espirita Cairbar Schutel, en particulier les collègues de la Direction – Paulo, Magali et Cecilia – pour leur amitié, depuis des décennies qui sont en réalité des millénaires…

Embu, été 1997

I
OBSESSIONS, PSYCHOPATOLOGIES THÉRAPEUTIQUE

Un peu d'histoire et quelques concepts

L'idée de divinité et de croyance en quelque chose d'invisible qui survit à la mort du corps et qui peut être perçu par les sens humains dans certaines conditions a toujours été présente en tout temps et dans toutes les civilisations.

En Inde, on trouve dans le code religieux le plus ancien – les Vedas – ces enseignements attribués au grand législateur Manou : « Les esprits des ancêtres, à l'état invisible, accompagnent certains brahmanes, invités aux cérémonies pour célébrer les morts ; ils nous suivent sous forme aérienne et prennent place à leurs côtés lorsqu'ils s'assoient. »[5]

En Chine, également, le culte des ancêtres s'est imposé depuis la nuit des temps. « En parole ou en geste, ne vous pensez pas seul, non vus ou entendus, car les esprits voient tout », cette maxime a été trouvée par Confucius, au Temple de la Lumière, mais était connue 500 ans avant lui.[6]

Dans les temples égyptiens des anciennes dynasties, on discutait les mystères de *elêusis,* la conception dualiste de l'homme et du lien semi-matériel qui unit le corps à l'esprit.

En Grèce, Socrates se disait dirigé par un *daimon* intérieur ou un esprit familier, et Platon, son disciple a construit sa doctrine à partir du monde des idées, la patrie spirituelle primitive.

Hérodote raconte la consultation de Périande, le tyran de Corinthe, à l'esprit de son épouse qu'il avait assassinée de ses

[5] chemin emprunté par Léon Denis, dans *Après la mort*
[6] idem

propres mains. Homère dans son Odyssée décrit les cérémonies forgées par Ulysse pour une conversation avec « l'ombre » du divin Tirésias.

Plutarque raconte la visite d'un de ses persécuteurs désincarnés à Brutus, en plein champ de bataille.

À Sparte, au temple d'Athéna, Pausanias vivait en esprit après avoir été condamné à mourir de faim. Il apparaissait et disparaissait devant les visiteurs ahuris.[7]

Néron, à la fin de ses jours, vit Agrippine et Octavie, mère et épouse assassinées sous ses ordres, et pressentit sa chute.

Dans les jardins de Lamie, à Rome, les esprits vengeurs faisaient tant de bruit autour des restes mortels de Caligula qu'il a fallu incinérer les os de l'empereur halluciné pour les faire taire. [8]

Les visites aux pythies et aux sibylles étaient fréquentes. Dans le Vieux Testament, la pythie de Endor raconte les consultations de Saul à Samuel : l'esprit prévoit la défaite et la mort de Saul à la bataille du lendemain.[9]

Le Nouveau Testament raconte les faits extraordinaires de Jésus comme médium de Dieu[10] : entre autres, la transfiguration et la matérialisation sur le Mont Thabor, la cure des possédés, malades et invalides de toutes sortes, la multiplication des pains et des poissons, le retour auprès de ses amis après la mort sur la croix.

La cure des possédés décrite dans les Évangiles attire l'attention vers un problème de tous les temps, l'existence de pathologies mentales graves causées par l'interférence d'esprits inférieurs.

---

[7] cf Emmanuel dans la belle préface de MM
[8] idem
[9] I, Samuel, 28 et 31, *Vieux Testament, La Bible.*
[10] Jésus comme médium de Dieu, cf. *La Genèse* 31ème éd. Chap. XV p. 311, Médiumnité et Synthonie p. 35 et MM p. 168.

Emmanuel a élaboré une description de ces pathologies au temps de Jésus et l'interférence thérapeutique positive du Divin Maître et des Apôtres. On peut la trouver dans le précieux message *Obsessão e Evangelho*[11] :

« Dans les versets 33 à 35 du chapitre 4 de l'Évangile de Luc, nous signale un homme qui, possédé par un Esprit malheureux, se trouvait dans le sanctuaire. Il appela Jésus et cria aussitôt qu'il le vit : 'qu'avons-nous à faire avec toi ? '. Et le Maître restaura l'équilibre du compagnon en extirpant l'esprit qui le harcelait, après l'avoir réprimandé. Ceci est un cas d'obsession directe. »

« Dans les versets 2 à 13, du chapitre 5, de l'Évangile de Marc, nous voyons l'aide donnée par le Christ au pauvre homme si intimement manipulé par des entités cruelles qu'il ressemblait plutôt à un animal féroce réfugié dans les tombeaux. Voilà un cas d'obsession suivi de possession et de vampirisme. »

« Dans les versets 32 à 33 du chapitre 9 de l'Évangile de Matthieu, nous avons lu que le peuple a amené au Divin Bienfaiteur un homme muet, contrôlé par un Esprit profondément perturbé. Lorsque cet hôte fut éloigné par la bonté du Seigneur, le malade a immédiatement récupéré la faculté de la parole. Nous avons ici un cas d'obsession complexe qui atteint âme et corps. »

« Dans le verset 2 du chapitre 13 de l'Évangile de Jean, nous avons remarqué la parole positive de l'apôtre qui affirmait qu'un Esprit pervers avait mis dans le cœur de Judas l'idée de nier l'apostolat. Nous avons ici l'obsession indirecte, où la victime subit une influence dégradante sans perdre sa propre responsabilité. »

« Dans les versets 5 à 7 du chapitre 8, des Actes des Apôtres, nous apprenons que des boiteux et des paralytiques étaient guéris sur-le-champ tandis que Philippe transmettait le message du Christ aux Samaritains. Les mauvais Esprits ont été éloignés tout

[11] *Seara dos Médiuns*, p. 156

simplement. Ceci est un cas d'obsession collective qui engendre des maladies-fantômes. »

Ce sont les deux aspects d'un même phénomène : la médiumnité torturée qui engendre des psychopathologies dont la gravité est variable et la médiumnité glorieuse qui prend de l'ampleur pour venir en aide à l'évolution humaine.

Ainsi les Apôtres qui ont été fidèles à Jésus se sont convertis en remarquables médiums.

À la Pentecôte[12], il y eut une profusion de phénomènes médiumniques autour des disciples du Christ – des signes lumineux, des sons de voix ainsi que des faits de psychophonies et de xénoglossie où les enseignements de l'Évangile furent dictés simultanément en plusieurs langues en présence de la communauté plongée dans la perplexité (Actes 2, 1-13). « Les événements médiumniques devinrent alors habituels. »

Ces nombreuses interventions de l'au-delà sont consignées dans les Actes : les Esprits matérialisés sauvent les apôtres d'un emprisonnement injuste (5 : 18-20). Le magnétisme curatif était pratiqué couramment par le regard (3 : 4-6) et par les mains (9 : 17). Les Esprits malheureux étaient chassés des pauvres obsédés qu'ils vampirisaient (8 :7). Soudainement, Saul développe la clairvoyance, il voit Jésus aux portes de Damas et prend les instructions (9 : 3-7). Ananias, médium clairvoyant est appelé par Jésus qui lui demande d'intercéder en faveur de Saul (9 : 10-11). Chez les chrétiens à Antioche, Agabus, un des médiums qui y travaillait, incorpore un Esprit bienfaiteur qui a une importante prémonition (11 : 28). En cette même église, le phénomène de voix directe se produit. Celle-ci charge Paul et Barnabé d'une mission précise (13 : 1-4). À Troas, Paul reçoit la visite d'un esprit qui lui demande de venir le secourir en Macédoine (16 : 9-10).

[12] Encore une fois la magnifique synthèse d'Emmanuel dans la préface de MM

Tous les médiums du temps passé comme ceux d'aujourd'hui ont subi des injustices et des persécutions : Pierre et Jean ont été incarcérés, Étienne est lapidé ; Jacques, le fils de Zébédée, est tué à coups d'épée. Paul de Tarse est emprisonné et durement fouetté.[13]

La médiumnité laisse encore la même trace de lumière que celle qui a brillé parmi les chrétiens sacrifiés pendant les fêtes foraines. Nombreux sont ceux qui se sont immolés, qui ont perdu leur corps physique en raison de sévices cruels pour avoir servi d'intermédiaire entre les deux plans de la vie. Jeanne D'Arc remporta de nombreuses victoires pour la France, guidée par des voix et des visions de saints. Elle fut, cependant, brûlée vivante par l'inquisition, à Rouen, à la suite d'un long procès.

Malgré tout le mouvement de répression, les phénomènes ont surgi à l'intérieur de l'Église, avec François d'Assise, Thérèse d'Avila, Juan de la Cruz, Luther, Antoine de Padoue, José de Anchieta et bien d'autres. Le pape Urbain VIII, ébahi, put voir de ses propres yeux la lévitation de Joseph de Copertino.

Shakespeare a utilisé naturellement l'intervention du monde spirituel dans ses pièces. Toute la trame de Hamlet est fondée sur l'apparition, au début de la tragédie, de l'esprit du père qui demandait à son fils que justice soit faite ; dans « Jules César » c'est l'esprit de l'empereur romain qui apparaît à Brutus, au campement, comme un mauvais présage pour la bataille qui aurait lieu le lendemain. Cette scène a pris son inspiration dans les récits historiques de Plutarque.

Beethoven décrit dans une lettre à Bettina son processus de création : les ondes d'harmonie, le thème d'inspiration, l'apparition d'une symphonie. Mozart décrit sa méthode créative de manière identique : des pensées musicales d'origine inconnue, sur lesquelles il n'a aucun contrôle, arrivent dans sa tête en cascades.

---

[13] Encore une fois la magnifique synthèse d'Emmanuel dans la préface de MM

À la fin du siècle dernier, il y eut une grande profusion de ces phénomènes au début de la Spiritualité moderne, aux États Unis. Ils ont pris de l'ampleur en Europe, en particulier, en France avec l'apparition du Spiritisme le 18 avril 1857. Ce mouvement a continué son chemin sur le continent européen jusqu'aux dernières années du XIXème siècle et les premières décennies du XXème. Il apparut ensuite au Brésil grâce au travail missionnaire de Francisco Cândido Xavier.

« Le fait qu'il y ait eut en tous temps et parmi tous les peuples une croyance en quelque chose d'invisible qui survit à la mort du corps et qui, sous l'influence de conditions spéciales, peut se manifester à nos sens, tend à nous faire croire à l'hypothèse spirite » souligne Césare Lombroso[14], imminent criminaliste italien, qui fut convaincu des vérités spirites, après avoir parlé à sa mère qui s'était matérialisée grâce à la médiumnité de Eusápia Paladino.

Bozzano, un autre remarquable chercheur italien, dans son œuvre *peuples primitifs et manifestations supranormales* eut également comme objectif principal de démontrer la même chose, soit, que les phénomènes médiumniques ou métaphysiques n'étaient pas une découverte du Spiritualisme moderne.

Sur ce livre, nous avons le commentaire de la traductrice Eponina M. Pereira da Silva : « Dans son travail, Bozzano veut démontrer que parmi les peuples primitifs actuels, ces phénomènes métapsychiques se présentent à tous les niveaux et sont semblables aux recherches scientifiques réalisées par les gens civilisés dans ce domaine. On peut percevoir des phénomènes physiques – comme le mouvement d'objets sans contact, des bruits insolites, des fracas, des lancements de pierres, des transports, des apports, des sortilèges, des lévitations, des transfigurations, des matérialisations – ainsi que des phénomènes psychiques ou intelligents comme la transmission de pensée (…), la télépathie proprement dite, la clairvoyance dans le présent, dans le passé et dans le futur, le dédoublement fluidique, la forme humaine sphérique, l'apparition médiumnique entre les

[14] *Hypnotisme et Médiumnité* p.379

vivants, l'apparition de morts sur le lit de mort et après la mort, les communications avec les désincarnés et leurs formes respectives d'extériorisation, typologie, clairvoyance / audition, possession, voix directe. »[15]

QUELQUES CONCEPTS

Il ne fait pas de doute que c'est avec l'avènement de la Doctrine Spirite que l'on a pu démontrer, cataloguer, expliquer et étudier ces phénomènes scientifiquement, de manière à bâtir un instrument de l'évolution humaine et une base pour expliquer de nombreux faits de la vie psychique jusqu'alors insondables.

« Tout celui qui sent, plus ou moins intensément, l'influence des Esprits est un médium » dit Kardec. Et il ajoute : « Cette faculté est inhérente à l'Homme et ne constitue pas un privilège exclusif. »[16]

André Luiz accentue ce caractère universel en affirmant que *la médiumnité est un don inhérent à tous les êtres, comme la faculté de respirer, et chaque créature assimile les forces supérieures ou inférieures qu'elle contacte.*

Emmanuel, avec tout son bagage et son expérience spirituelle, résume cette notion plus vaste : « La médiumnité est une force mentale, un talent créatif de l'âme, une capacité de communiquer et d'interpréter de l'esprit, l'aimant de l'être. »[17]

Nous reconnaissons dans l'intuition pure, ce talent créatif de l'âme, la forme de médiumnité la plus stable et la plus belle qui nous ait été octroyée. [18]

Cette faculté inhérente à l'être résulte du fait qu'« il y a dans l'homme trois composantes : d'abord, l'âme ou l'Esprit, principe intelligent où siège le sens moral ; deuxièmement, le corps,

[15] Phénomènes paranormaux chez les peuples primitifs, commentaires de Eponina M. Pereira da Silva, in *Folha Espírita,* dec. 1983, p. 4.
[16] *Le Livre des Médiums*, p. 195
[17] Cf. préface d'Emmanuel dans *Médiumnité et Syntonie*
[18] NMM, P. 118, chap. IX

enveloppe matérielle grossière revêtue temporairement pour remplir quelques desseins de la providence ; troisièmement, le périsprit, enveloppe fluidique, semi-matérielle qui sert de liaison entre l'âme et le corps ».[19]

Dans Le Livre des Médiums, le bienfaiteur spirituel Lammenais expliqua à Kardec que le périsprit est l'agent intermédiaire de tout échange entre les êtres. Par le biais du périsprit, les Esprits communiquent entre eux, soit, indirectement par notre corps ou périsprit, soit directement par notre âme ; nous avons ainsi des modalités infinies de médiums et de communications.[20]

Le codificateur a classé en deux espèces les phénomènes spirites : ceux qui ont des effets physiques et ceux qui ont des effets mentaux. Plus tard, les métapsychiques et ensuite les parapsychologues ont confirmé le bien-fondé de ce classement.

La médiumnité - subjective - qui a des effets mentaux, concerne les phénomènes médiumniques de nature psychique qui correspondent à la fonction psigamma de la parapsychologie et la médiumnité – objective – qui a des effets physiques concerne les phénomènes de nature matérielle et correspondent à la fonction psikappa.

Il faut également distinguer les phénomènes animistes de ceux qui sont spiritaux. Dans la médiumnité proprement dite les médiums sont de véritables intermédiaires entre le plan physique et le plan spirituel et ces phénomènes sont ainsi appelés spiritaux ou médiumniques.

Mais, en raison de sa constitution, l'âme de l'incarné peut produire les mêmes types de communications médiumniques que celle des désincarnés. Grâce aux qualités existantes dans son périsprit, le médium ou sensitif peut acquérir les propriétés de l'Esprit libre et agir en produisant les phénomènes. Ainsi, nous

---

[19] *Le Livre des Médiums* p. 71 et également l'introduction du *Livre des Esprits*
[20] *Le livre des Médiums* p. 67

sommes en présence d'animisme lorsque les manifestations sont attribuées au périsprit du médium.

L'individu peut, donc, agir tant comme médium que comme agent producteur de phénomènes animistes. Il n'est pas difficile de déduire également l'existence de phénomènes mixtes, animistes / spiritaux, puisque pendant la réalisation des phénomènes commandés par l'incarné, il peut y avoir éventuellement une collaboration des desincarnés. La ligne de séparation entre les deux types est très mince.

Bozzano rappelle « les deux types de manifestations sont identiques de par leur nature, la distinction est purement formelle ».[21]

Pour l'exercice des fonctions médiumniques, l'aura est un élément important. Comme Kardec l'avait observé : « le périsprit est imprégné des qualités de la pensée de l'Esprit et les irradie autour du corps ».[22]

La partie II comprend les notes sur la pensée et les thèmes connexes telle que l'aura.

2- UNE TENTATIVE DE CLASSEMENT

Les Esprits imparfaits prédominent encore au sein de la population incarnée et désincarnée de la planète que nous habitons, - ils représentent environ trois quarts de la population totale - et déterminent sa condition d'infériorité physique et morale. Ils réduisent également les processus d'échange à des expressions médiumniques primaires et perturbées où les obsessions sont présentes, depuis les symbioses généralisées des premiers temps jusqu'aux complexes vampirismes du présent.

[21] Cf. Bozzano dans *Communicação médiúnica entre vivos*, introduction
[22] *L'Obsession*, p. 179

Le bienfaiteur spirituel Emmanuel explique qu'il existe plus de 20 milliards d'âmes désincarnées, errantes et conscientes, autour de la Terre, dont la majorité attend toujours une réincarnation.[23]

Ces chiffres permettent d'imaginer le niveau d'hétérogénéité spirituelle qui nous entoure et, par conséquent, la complexité des échanges torturés et malheureux entre incarnés et désincarnés et des incarnés entre eux.

Ainsi, l'étude de la médiumnité pathologique ou torturée connue comme obsession est très importante pour la santé humaine. Elle représente une contribution de valeur inestimable du Spiritisme à la médecine.

Le psychiatre Inácio Ferreira, qui a milité pendant plusieurs décennies au Sanatorium spirite de Uberaba, a été un des premiers à utiliser auprès des malades le traitement spirite combiné à la thérapeutique orthodoxe. Pour ce faire, il a fait appel à des médiums, comme Mme Maria Modesto Cravo, et a obtenu d'excellents résultats.

Dans son œuvre *Novos Rumos à Medicina*, Dr Inácio souligne que les médecins « doivent quelque peu délaisser leurs investigations de la matière et s'attacher à l'étude et aux expérimentations dans le domaine spirituel ». Et prévoyant l'avenir, il dit : « Il faut qu'ils comprennent (et ils finiront par comprendre) de toute manière que 70 % des tragédies humaines qui engendrent des troubles mentaux sont le résultat de comportements psychiques provenant du monde invisible à nos yeux humains, mais sentis et perçus par les médiums - ces créatures qui possèdent un sixième sens -.[24]

Au Brésil, avant le Dr Inácio Ferreira, le grand pionnier de la médecine de l'esprit – en même temps l'unificateur du mouvement spirite -, le vénérable docteur Adolfo Bezerra de Menezes, dans son œuvre *A Loucura sob Novo Prisma*, avait déjà attiré l'attention vers le

[23] *Roteiro*, revelation d'Emmanuel p. 39
[24] *Novos Rumos à Medicina*, vol I, p. 17.

caractère urgent d'un nouveau classement des maladies mentales, étant donné le fléau de l'obsession. Il défend toujours ses points de vue, comme esprit, à travers le médium Chico Xavier.[25]

D'après la définition classique de Allan Kardec, dans *Le Livre des Médiums*, « l'obsession est la domination que certains Esprits réussissent à avoir sur certaines personnes ».[26]

Les Esprits inférieurs cherchent à imposer des entraves à la volonté de celui qui est dominé. Selon l'entrave et la nature des effets qu'elle produit, nous avons l'obsession simple, la fascination et la soumission, conformément au classement bien connu du maître de Lyon, dans *le Livre des Médiums* qui s'adresse surtout aux spécialistes, pour attirer leur attention quant aux dangers d'exercer la médiumnité.

Dans les cas d'obsession simple, la créature est poursuivie, avec ténacité, par un esprit dont elle n'arrive pas à se débarrasser. Des réactions physiques peuvent se produire lorsque les Esprits produisent spontanément des manifestations bruyantes et persistantes telles que des coups, des sons, des transports d'objets, et même une combustion spontanée, etc.

La **fascination** est une illusion produite par l'action directe de l'Esprit sur la pensée du médium qui, en quelque sorte, lui paralyse le raisonnement. Ce type de médiumnité a des conséquences graves parce que le médium ne croit pas qu'on essaye de l'induire en erreur. Il est capable d'écrire des choses absurdes ou peut être forcé à s'impliquer dans des situations ridicules, sans se rendre compte de l'artifice.

Dans ce cas-là, le persécuteur possède l'art de la dissimulation ; il est rusé, menteur et profondément hypocrite. Il parle de vertus, invoque des noms vénérables, mais laisse transparaître des attitudes et des concepts mesquins qui révèlent sa nature inférieure.

---

[25] *Lições de Sabedoria*, cap. X, p. 102.
[26] *Le livre des Médiums*, p. 297

Dans la **soumission,** nous avons un niveau avancé d'obsession. Parfois, l'entrave est si forte qu'elle est appelée possession. Kardec n'aimait pas ce terme et en expliqua les raisons, mais il s'est rendu à l'évidence : dans bien des cas, tout se passe comme s'il y avait vraiment une possession. « Nous revenons à cette assertion absolue, parce qu'il est démontré qu'il peut y avoir une véritable possession, autrement dit, une substitution, partielle ou non, d'un Esprit errant à un incarné. »[27]

Edith Fiore regroupe tous les cas d'obsession sous une seule dénomination : possession. « J'ai découvert deux catégories principales de conditions ou comportements qui engendrent la possession : celle où les personnes invitent les esprits à entrer et celle où non seulement elles n'ont aucune conscience de la possession, mais ne veulent absolument pas – consciemment – que cela ait lieu. », dit-elle.[28]

Le Spiritisme, cependant, approfondit l'étude du phénomène et conclut que « l'obsession présente des caractères très différents qui vont de la plus simple influence morale, sans signes extérieurs perceptibles, jusqu'à la perturbation complète de l'organisme et des facultés mentales ».[29]

Autant, du point de vue animiste que spirite, l'homme est sujet aux influences les plus diverses. Lorsqu'il s'agit des influences les plus négatives, il peut y avoir des constrictions psychiques et organiques variables qui peuvent même conduire à la mort physique.

CONCEPT PLUS VASTE

C'est Kardec lui-même qui affirme qu'il existe mille autres formes plus ou moins cachées d'obsessions.[30] « L'influence des Esprits est présente à tout moment et même ceux qui n'y croient pas peuvent en être l'objet. »[31]

---

[27] *L'Obsession*, p. 248
[28] *Possessão espiritual*, p. 142
[29] *La Genèse*, p. 304
[30] Le Livre des Médiuns, p. 258
[31] Idem, p. 297

En réalité, ils influencent nos pensées et nos actes, plus que nous ne le croyons. D'après le codificateur « ce fut une erreur de croire qu'il faut être médium pour attirer vers soi les êtres du monde invisible. Ils peuplent l'espace ; nous les avons incessamment autour de nous, ils interviennent dans nos réunions, ils nous suivent si nous les attirons et nous évitent si nous les repoussons ».[32]

L'esprit de Marilyn Monroe a attiré l'attention vers ce danger. Dans une interview réalisée au Memorial Park Cemetery, à Hollywood, avec Humberto de Campos, écrivain brésilien désincarné, et transmise à Francisco Cândido Xavier, Marilyn classe l'obsession comme l'un des pires fléaux de l'humanité. Elle raconte – le récit se trouve dans Estante da Vida – qu'elle a vécu dans l'obsession surtout au cours des dernières années de son existence physique. Dans ce témoignage, Marilyn regrette ne pas avoir eu d'enfants car, à son avis, la maternité l'aurait protégée des tentations. Elle affirme catégoriquement qu'elle ne s'est jamais suicidée consciemment, mais qu'elle a été poussée par ses persécuteurs à prendre des doses élevées des somnifères qui ont finit par la tuer sans qu'elle se rende compte de la quantité qu'elle ingurgitait ni du danger qu'elle courait.[33]

Dans sa clinique de psychothérapie, Edith Fiore a pu constater le danger de ce fléau : « son influence dans la vie et dans le comportement des obsédés malavisés est toujours négative et, parfois, fatale ».[34]

Cette constatation n'est pas récente. Plutarque l'avait déjà faite : « certains démons tyranniques exigent pour leur plaisir une âme encore incarnée ; incapables de satisfaire leurs passions d'une autre manière, ils l'incitent à la sédition, à la luxure, aux guerres de conquête et ainsi ils atteignent leurs buts ».[35]

---

[32] Idem, p. 286
[33] *Estante da Vida*, p. 11
[34] *Possessão Espiritual* p. 52 et 33
[35] idem

L'œuvre d'André Luiz approfondit notre vision du processus de l'obsession. Il est possible de procéder à un classement plus vaste qui regroupe les phénomènes de nature animiste et les spiritaux proprement dits. Les obsessions de nature animiste proviennent de la capacité de communication des esprits incarnés, de se détacher des sens physiques, défiant les liens de la prison corporelle pour agir en tant qu'âmes relativement libres. Dans la recherche faite dans la collection et dans d'autres œuvres de la révélation Chico Xavier-Emmanuel, il a été possible de détecter différents aspects des obsessions, en les classant en deux grands groupes, selon les schémas suivants :

OBESSIONS DE NATURE ANIMISTE

I - Aux effets intelligents	**II – Aux effets physiques**
IA – Obsession télépathique IB – Auto obsession IC – Personnalité ancienne cristallisée (Fixation mentale) ID – Possession partagée (partenaires dans le vice)	Cas de Poltergeist*

* Il y a des cas de Poltergeist qui expriment la prédominance de l'action des incarnés, responsables du recrutement des Esprits inférieurs dans le processus de l'obsession ; dans d'autres, la prédominance dans l'action est le fait des désincarnés. Dans tous les cas, nous devons considérer l'utilisation négative de cette force qui est l'ectoplasme. Hernani Guimarães Andrade, président de l'Institut Brésilien de Recherches Psychobiophysiques (IBPP), un des plus grands chercheurs de Poltergeist du monde, put constater, dans la plupart des cas étudiés, cette interférence physique négative, qui commence, presque toujours, sous le commandement des incarnés qui deviennent complices des désincarnés dans le but de nuire à la vie de certaines personnes ou de familles entières. Nous aborderons plus loin cette modalité d'interférence négative.

OBSESSIONS DE NATURE SPIRITALE

I – Aux effets intelligents	**II- Aux effets physiques**
IA- Symbioses à divers degrés IB – Parasitose mentale ou vampirisme spirituel IB- 1 Infections fluidiques IB- 2 Fixation mentale IB – 3 Pathologies du corps spirituel (Périsprit) IB. 3a – Parasites ovoïdes IB.3b. – Déformations et Zooanthropie (Lycanthropie) IB-4 – Vampirisme avec des répercussions organiques : possession, épilepsies, névroses, etc. IC – Syntonie : prédominance du mécanisme hypnotique (différents niveaux d'altération de la conscience) IC.1 – Fascination ; canalisation avec domination télépathique IC-2 – Obsession cachée IC-3- Obsession pendant le sommeil physique IC- 4 Obsession collective ID- Pensées sonorisées (mécanisme semblable à la radiophonie et à la télévision IE – Processus allergique (mécanisme d'action)	Cas de Poltergeist

OBSESSIONS DE NATURE ANIMISTE

3- OBSESSION TÉLÉPATHIQUE

Comme nous l'avons vu, les phénomènes animistes sont ceux produits par l'âme de l'homme incarné. Aksakof décrit les quatre types d'actions extracorporelles de l'homme vivant : 1) celles qui comprennent des effets psychiques (télépathie, impressions transmises à distance) ; 2) celles qui comprennent des effets physiques (phénomènes télé cinétiques, transmission de mouvement à distance) ; 3) celles qui déterminent l'apparition de son image (phénomènes téléphaniques, apparition de doubles) ; 4) celles où il y a apparition de son image avec certains attributs corporels. Ce sont des faits prodigieux qui vont au-delà de ceux offerts par le corps de l'incarné.[36]

Nous avons, ainsi, de nombreux événements qui peuvent engendrer des phénomènes médiumniques aux effets physiques ou intellectuels et l'intelligence incarnée commandera ou participera des manifestations avec diligence, montrant que le corps spirituel peut effectivement se dédoubler et agir avec ses ressources et moyens caractéristiques en tant que conscience organisatrice en dehors du corps physique.

Cette capacité de sortir du corps et d'agir comme esprit libre peut conduire à des comportements pathologiques.

L'influence négative entre personnes incarnées est beaucoup plus commune que ce que l'on pense.

John Herenwald décrit des cas survenus dans sa clinique psychanalytique concernant l'obsession télépathique provoquée par des personnes vivantes.[37] Il s'agit dans l'un d'eux, d'un jeune homme rejeté par les compagnons de pension. Le détail important est que ce rejet n'était pas facile à détecter, parce qu'on faisait semblant de l'aimer. Lorsque le malade fut éloigné de là,

---

[36] *Animismo e espiritismo*, p. 283
[37] *Mediunidade,* p. 20

l'ambiance changea et les symptômes de l'obsession disparurent au fur et à mesure que les bourreaux oubliaient le jeune homme.

Il cite André Luiz dans un cas de domination télépathique que nous allons raconter : [38]

LE CAS DE ANÉSIA ET JOVINO

Áulus, le bienfaiteur spirituel, a été appelé à venir en aide au couple Anésia et Jovino et leurs trois filles. *Outre l'inquiétude naturelle à propos de l'éducation de ses filles et les soins prodigués à sa mère malade, Anésia, à la veille de sa désincarnation, était devant un dilemme intime terrible, car Jovino était fasciné par une autre femme. Il avait oublié complètement les obligations envers sa famille. Il semblait se désintéresser de son épouse et de ses filles (…). Jour et nuit, il se laissait dominer par les pensées de la nouvelle femme qui l'avait envoûté par des charmes trompeurs.*

À la maison, au cours des activités professionnelles ou en promenade sur la voie publique, c'était toujours elle qui occupait ses pensées.

Le misérable s'était transformé en un véritable obsédé, sous les agissements insistants de la créature qui anesthésiait son sens de la responsabilité qu'il avait envers lui-même.

Áulus, André Luiz, Hilário et Teonília, en caravane, sont allés à la résidence du couple pour lui venir en aide. Ils sont arrivés à la nuit tombante au moment du dîner.

Anésia, la jeune femme, servait avec zèle son mari, un homme mûr, vêtu avec élégance, assis à la table, entouré de ses filles. La conversation familiale se déroulait sur un ton affectueux, mais le maître de maison semblait contrarié. Même les dessins des jeunes filles ne pouvaient lui arracher le moindre sourire. La mère, par contre, redoublait d'amabilité et encourageait la conversation des filles.

[38] NDM, chapitre XIX, p. 164 et suivantes

Après le dîner, pendant qu'Anésia rangeait la cuisine, *le mari se jetait dans un fauteuil et dévorait les journaux du soir.*

Comme Jovino se préparait à sortir et elle lui demanda, un peu inquiète, si elle devait l'attendre pour les prières du soir. Il répondit que non sur un ton sarcastique et ajouta qu'il avait des rendez-vous importants avec des amis pour étudier une excellente affaire.

À ce moment-là, une image de femme apparaissait devant ses yeux, comme si elle était projetée sur lui à distance, apparaissant et disparaissant tour à tour..

Jovino prit un air encore plus distrait, plein d'ennui. Il regardait son épouse maintenant avec une indifférence ironique, montrant une dureté spirituelle intense.

Anésia avait beau lui parler gentiment, elle ne parvint pas à le retenir. Après avoir ajusté son nœud de cravate, il claqua la porte et partit.

Sa compagne, humiliée, se mit à pleurer en silence sur le vieux fauteuil et commença à penser en articulant mais sans prononcer les mots :

Des affaires, des affaires… Que des mensonges ! Une nouvelle femme, voilà ! Une femme sans cœur qui ne voit pas nos problèmes… Des dettes, du travail, de la fatigue ! Dans cette maison hypothéquée, notre mère mourante ! Nos filles forcées de travailler pour subvenir à leurs besoins !

À ce moment-là, la même figure de femme qui était apparue à Jovino se présenta dans le salon, apparaissant et disparaissant près de la jeune épouse triste. Celle-ci ne voyait pas avec les yeux, l'étrange et indésirable visite, mais sentait sa présence sous la forme de perturbation mentale. Subitement, des pensées tourmentées envahissaient Anésia.

Je me souviens d'elle, bien sûr, - réfléchissait-elle dans son désespoir – je la connais ! C'est un puits de perversité… Il y a longtemps qu'elle amène la perturbation chez nous. Jovino est changé… Il nous abandonne

peu à peu. Il semble détester la prière… Ah ! Cette horrible créature est une adversaire de taille. Elle s'introduit dans notre existence comme une vipère ! Si je pouvais, je l'écraserais avec mes pieds, mais aujourd'hui j'ai une foi religieuse qui protège mon cœur contre la violence…

À fur et à mesure qu'Anésia se parlait à elle-même de vengeance, l'image projetée de loin s'approchait d'elle avec plus d'intensité, comme pour prendre corps dans l'ambiance et installer le malaise.

La femme qui avait séduit Jovino s'était matérialisée aux yeux de Áulus, André Luiz et ses amis.

Et les deux femmes antagonistes, se mirent à discuter mentalement (…) des souvenirs amers, des paroles dures, des accusations réciproques.

Anésia se mit à sentir des sensations organiques désagréables et une forte tension cérébrale.

Áulus fut informé que ce conflit avait lieu tous les jours depuis plusieurs semaines.

L'instructeur spirituel s'est empressé de la soigner avec les ressources magnétiques de soulagement et, depuis, les manifestations étranges diminuèrent jusqu'à cesser complètement.

Áulus expliqua alors, que Jovino subissait une impérieuse domination télépathique à laquelle il avait facilement cédé. Cette situation influençait également l'épouse en raison des relations particulières existantes entre homme et femme, surtout parce qu'Anésia *n'a pas pu se protéger par les bénéfices du pardon inconditionnel*.

« Ce phénomène est généralisé » répondit Áulus lorsqu'on lui posa la question et il ajouta :

C'est l'influence d'âmes incarnées entre elles qui, parfois, peuvent atteindre le niveau d'une dangereuse obsession. Des millions de foyers peuvent être comparés à des tranchées de guerre où les pensées font la

guerre à d'autres pensées, en assumant les formes les plus diverses d'angoisse et de répulsion.

Il ajouta également que le sujet pouvait être traité dans le cadre de la médiumnité :

Parfaitement, et il faut souligner que le phénomène appartient au domaine de la syntonie. De nombreux processus d'aliénation mentale proviennent de la médiumnité. Souvent, dans un même foyer, dans une même famille ou dans une même institution, des adversaires du passé se rencontrent. Lorsqu'ils sont appelés par la Sphère supérieure à s'entendre, ils arrivent rarement à surmonter l'aversion qui les domine, les uns envers les autres, et nourrissent avec passion, au plus profond d'eux-mêmes, les rayons toxiques de l'antipathie qui, lorsqu'ils sont concentrés, se transforment en poisons magnétiques, susceptibles de provoquer la maladie et la mort. Ainsi, il ne sera pas nécessaire que la persécution réciproque s'exprime par des conflits visibles. Les vibrations silencieuses de la cruauté et du dépit, de la haine et de la jalousie, de la violence et du désespoir, ressenties par les deux parties, constituent des agents destructeurs corrosifs.

Dans « *Ouvriers de la Vie Éternelle* », l'assistant Barcelos, bienfaiteur spirituel, qui s'intéresse à la psychiatrie sous ce prisme, donne d'importantes informations sur l'influence des incarnés entre eux.[39] Selon lui, les hommes ont besoin d'explications sur leurs compagnons du plan évolutif :

Au niveau des souvenirs imprécis qui se traduisent par des sympathies ou des antipathies, nous voyons le paysage des obsessions transporté vers le plan corporel où selon les souvenirs vagues et innés, les hommes et les femmes attachés par des liens consanguins ou par des engagements moraux se transforment en persécuteurs et bourreaux inconscients les uns pour les autres. Les antagonismes domestiques, les tempéraments apparemment irréconciliables entre parents et enfants, maris et femmes, parents et frères, résultent de chocs successifs du subconscient qui fait à son tour des récapitulations pour rectifier le passé distant. Réunis dans la lutte expiatoire ou réparatrice, les personnages des drames du passé, se remettent à sentir et à voir, sur leur écran mental, des situations

[39] OVE, pp. 36 et 37

compliquées et scabreuses d'une autre époque, malgré les contours obscurs du souvenir qui porte avec lui de lourds fardeaux d'incompréhension, actuellement définis par « complexes d'infériorité ».

Barcelos souligne encore que l'incarné dans ces conditions est un parfait candidat à la folie, parce qu'il ne sait pas expliquer les souvenirs imprécis qui jaillissent du passé dans le présent et parce qu'il ne peut compter sur l'aide des psychiatres et des neurologues puisqu'il est fidèle aux conventions de la médecine orthodoxe. Il croit qu'il lui manque *l'eau vivante de la compréhension et la lumière mentale* qui lui montrera *la route de la patience et de la tolérance, en faveur de sa propre rédemption.*

Quant aux cas d'antipathie contre nous, dit Áulus[40], *la meilleure façon d'éteindre le feu c'est de ne pas y ajouter de combustible.*

Le remède le plus efficace est la fraternité opérante. C'est ainsi que le Christ nous demandait d'aimer nos ennemis, d'aider nos persécuteurs et de prier pour nos calomniateurs.

Depuis mon enfance, j'entends parler de cruauté mentale, comme motif de séparation des couples. Aujourd'hui, avec les explications de l'œuvre d'André Luiz, je comprends mieux ce qu'est cette situation traumatisante, vécue dans la plupart des cas, comme une persécution réciproque et qui ne s'exprime pas toujours en conflits visibles.

Dans bien des familles dont les membres ignorent l'Évangile du Christ, l'obsession télépathique a causé beaucoup de chagrin, de séparations et a même engendré la folie.

Il faut tenir compte d'un autre facteur : les esprits inférieurs, bien souvent, comparses ou ennemis dans d'autres incarnations, lorsqu'ils se mêlent aux processus d'obsession télépathique, aggravent le tableau pathologique initial.

---

[40] NDM, p. 171

D'après Aksakof : « Dans les faits de la télépathie, il est difficile de préciser le moment où le fait animiste devient un fait spirital ».[41]

Dans l'obsession télépathique, on remarque les événements les plus communs de l'influence négative entre incarnés. Elle est connue comme l'obsession d'incarné à incarné.

Je renvoie le lecteur à la partie II, en particulier, à l'étude sur la syntonie (chap. 3) et aux autres références : induction mentale, réflexes conditionnés, etc.

[41] *Animismo e Espiritismo*, p. 283

4 - AUTO-OBSESSION

Dans la préface du livre *Mediunidade e Sintonia*, Emmanuel donne une nouvelle interprétation au dicton populaire "Dis-moi qui tu fréquentes et je te dirai qui tu es". Le mentor de Chico Xavier souligne que nos pensées dictent notre conduite et que, selon notre conduite, nous exprimons nos objectifs et nous attirons vers nous des gens à qui nous voulons ressembler.

Nos idées ainsi extériorisées créent des images aussi vives que nous le souhaitons.

Nous ne pouvons oublier que *l'idée est un « être » organisé par notre esprit, que la pensée lui donne une forme et que la volonté lui confère mouvement et direction* [42]

Nos actions sont le fruit de nos idées, nous générons le bonheur ou le malheur pour nous-mêmes. L'incarné peut ainsi être poursuivi par lui-même, du fait de ses propres créations mentales.

Dans le livre *Libertação*, André Luiz raconte deux cas d'auto-obsession. Le premier[43] c'est l'histoire d'un enquêteur de la police qui a abusé de son pouvoir pour humilier et blesser des citoyens. *Pendant plusieurs années, il ne sentit aucun remords ; mais peu à peu, chaque pensée d'indignation des victimes se mit à circuler dans son atmosphère psychique, dans l'aura, en attendant une occasion pour s'imposer.*

Avec le temps ses troubles mentaux s'aggravent. *Sa manière cruelle de procéder attira non seulement la haine de nombreuses personnes, mais également la compagnie constante d'entités dont la conduite n'était pas recommandable*.

Arrivé à l'âge de la retraite, les remords avaient pénétré dans la forteresse où il s'était caché. À la suite d'une crise, la folie avait

[42] NDM, p. 14
[43] LIB, p. 138 et 139

envahi son corps physique : son système nerveux avait été touché et une cirrhose fatale avait atteint son foie.

L'instructeur Gúbio fut appelé à faire un diagnostic sur ce cas et déclara fermement :

Cet ami, au fond, est poursuivi par lui-même, il est tourmenté par ce qu'il a fait et par ce qu'il a été. Il est encore dominé par les scènes horribles qu'il a provoquées dans les salles isolées et sombres, par l'envie de frapper les malheureux sous prétexte de sauvegarder l'harmonie sociale. La mémoire est un disque vivant et miraculeux. Elle photographie les images de nos actions et garde le son de ce que nous disons et entendons… Par son intermédiaire, nous nous condamnons ou nous nous acquittons.

Il faut un changement mental radical pour sortir d'une telle situation, dit-il.

LE CAS DE L'ÉCRIVAIN DÉSINCARNÉ

Le deuxième cas est celui d'un écrivain tourmenté par les créations mentales négatives et destructrices qu'il a décrites dans ses livres.[44] Il ne s'agit pas d'esprit incarné, mais nous l'avons mis ici parce que c'est l'histoire de quelqu'un poursuivi par lui-même. Cette situation peut être identique pour tout écrivain incarné âgé qui se comporterait de la même manière et qui pourrait percevoir ses créations par les brèches de la conscience.

Lorsqu'il a appelé André Luiz au secours, l'homme de lettres a avoué qu'il ne s'était jamais intéressé au côté sérieux de la vie. *Il multipliait les blagues malicieuses et cultivait le goût de la volupté dans des œuvres qui étaient lues par les jeunes.* Il ne fut pas très connu, mais réussit tout de même à influencer bon nombre de jeunes et les a entraînés dans une voie dangereuse.

[44] LIB, pp220 et 223

Après sa mort, il était assailli par les victimes de ses insinuations et par d'autres entités qui lui ordonnaient de commettre des actes indignes qu'en toute conscience il ne pouvait accepter.
Il comprit alors qu'il avait été lié à une bande d'esprits pervers et malins pendant qu'il était dans son corps physique.

Il se plaignait de certaines formes étranges qui tourmentaient son monde intérieur, comme si elles vivaient incrustées dans sa propre imagination. Elles ressemblaient à des personnalités autonomes, qui n'étaient visibles qu'à ses yeux. Elles parlaient, gesticulaient, l'accusaient, riaient de sa situation.

Ce n'étaient que les images vivantes de tout ce que sa pensée et sa main d'écrivain avaient créé pour annihiler la dignité de ses semblables. Elles se liguaient contre lui, le huaient, l'humiliaient comme des enfants rebelles contre un père criminel. Il a avoué qu'il errait comme un aliéné mental.

Les personnages de ses textes revenaient sous forme d'idéoplasties ou formes pensées pour le tourmenter. Nous voyons donc que ce processus peut survenir dans le monde spirituel ou au cours de l'incarnation.

Dans les deux cas, seul un changement mental radical et une modification intime persistante pourront améliorer la psychopathologie de chaque protagoniste.

Nous apprenons avec les bienfaiteurs spirituels que la méchanceté délibérée est une maladie de l'âme et que le changement du plan mental des créatures ne pourra jamais être imposé : *il est le fruit du temps, de l'effort et de l'évolution.*[45]

Consultez la partie II pour avoir des renseignements sur les idéoplasties et les réflexes conditionnés.

5- PERSONNALITÉ ANCIENNE CRISTALLISÉE

[45] NMM, p, 16, 17 et 44

(FIXATION MENTALE)

Plus nous approfondissons nos connaissances à propos de la médiumnité et de ses psychopathologies, plus nous sommes convaincus de notre ignorance par rapport au cerveau humain et son psychisme. Qu'est-ce que l'inconscient ?

Parmi les créatures terrestres, *la personnalité humaine est moins connue que l'Océan Pacifique*, affirma le médecin Gotuzo au collègue André Luiz.[46] Comme il a raison !

Dans *Nos Domínios da Mediunidade*[47], il y a un cas qui expose cette complexité. André Luiz et Hilário reçurent des explications de Áulus sur l'Émergence du Passé.

Madame X et la personnalité émergente – Au cours d'une séance spirite traitant de l'échange médiumnique, trois hommes et trois femmes furent admis pour recevoir une assistance. Après le travail normal des médiums habituels de la Maison, l'une des femmes malades qui était venue pour se soigner, se mit à pleurer convulsivement et mentionna une lame enterrée dans sa chair. Elle vociférait contre un homme qui avait gâché sa vie. La question est qu'il n'y avait plus d'entité communicante.

Áulus expliqua : *Nous faisons face au passé de notre compagne : le chagrin et l'amertume, aussi bien que la personnalité exotique dont elle fait preuve, tout provient d'elle-même… À l'approche d'un ancien adversaire qui la poursuit encore depuis notre plan, elle revit l'expérience douloureuse qu'elle a connue dans une ville d'Europe, au siècle dernier et plonge dans une mélancolie incontrôlable*[48].

L'assistant continua son explication : notre sœur avait immobilisé une grande part d'énergie de son univers émotif autour de l'expérience en question, à un tel point que la **cristallisation mentale** dépassa le choc biologique de la renaissance dans le corps

[46] OVE, p. 68
[47] NDM, chap. XXII, en particulier, p. 193 à 195. Nous avons mis le titre en italique pour justifier le nom que nous avons donné à ce type d'obsession.
[48] idem

physique et demeura quasiment intacte. Elle a fixé ce souvenir, surtout en raison de la présence de l'ancien bourreau auquel elle était attachée par des liens d'amour et de haine et se mit à agir comme si elle était encore dans le passé qui voulait ressusciter. C'est alors qu'elle se fit connaître comme **personnalité différente** en se référant à la vie antérieure.

En réalité, c'était quelqu'un du passé qui essayait de communiquer dans le présent. En ces moments, elle concentre toutes ses ressources mnémoniques uniquement sur le point névralgique où elle a fixé sa pensée.

André Luiz reconnut qu'il se trouvait confronté à un processus animiste et il conclut : *Notre amie pense incarner une personnalité différente lorsqu'elle ne fait qu'extérioriser son propre monde…*

Dans ces cas-là, les doctrinaires et les spécialistes doivent agir normalement comme s'ils étaient vraiment devant une entité communicante. Si nous nous concentrons sur l'idée de mystification nous aurons une attitude peu respectueuse envers sa souffrance morale.

Áulus a souligné que cette femme existe encore dans son for intérieur. L'ancienne personnalité n'a pas été éclipsée par la matière dense comme il serait souhaitable.[49]

Elle devait donc être considérée comme une malade spirituelle, une conscience torturée qui devait être prise en charge pour qu'elle puisse entrer dans le domaine du changement intime, seule base solide pour son rétablissement définitif.

Ce phénomène est beaucoup plus courant qu'on ne le pense. Combien de mendiants ne se voient pas avec leurs haillons, mais avec les manteaux pourpres des châteaux de leur vie passée ! Combien d'esclaves gardent l'orgueil des puissants seigneurs qu'ils ont été ! C'est ce que nous apprend Áulus.

---

[49] idem

Dans Mecanismos da Mediunidade[50] André Luiz attire l'attention sur un autre aspect de la question : *Des intelligences désincarnées dont le pouvoir est grand commandent des victimes qui ne savent pas se défendre et les détiennent, pour un temps indéterminé dans certains types de souvenirs, selon les dettes karmiques qu'elles ont contracté.*

Dans ces cas-là, il y a une modalité d'obsession spiritale que nous aurons l'occasion d'étudier plus loin, où les entités désincarnées gardent leurs victimes en état d'hypnose, quelque part dans le passé, par une régression délibérée.

On peut déduire également, dans le cas étudié dans ce chapitre que le processus d'émergence du passé a eu lieu en raison d'un phénomène d'auto hypnose. Un fait important, comme la simple présence de l'ennemi désincarné aux environs ou un événement commun qui rappelle des circonstances traumatisantes déjà vécues, peut faire jaillir la personnalité antérieure, par le mécanisme des réflexes conditionnés.

On peut inclure ici les mendiants qui gardent l'orgueil des puissants seigneurs qu'ils ont été autrefois et, en quelque sorte, la plupart d'entre nous, les habitants de la Terre, qui vivons beaucoup plus dans le passé que dans le présent, d'après les observations des Instructeurs spirituels. D'une façon ou d'une autre, nous répétons les réflexes conditionnés établis dans des vies antérieures et qui réapparaissent dans le psychisme sous la forme de souvenirs poignants qui peuvent surgir à tout moment et influencer notre comportement. Voilà pourquoi il est important de conditionner nos pensées et nos actes selon les normes évangéliques du Christ. Ce conditionnement exige un effort de chacun d'entre nous dans l'instant présent.

Nous proposons donc un réexamen des réflexes conditionnés congénitaux parce que nous ne sommes pas une table rase, nous

[50] MM, p. 152 et 153

n'avons pas uniquement les instincts animaux, propres à l'espèce lorsque nous arrivons au berceau. Nous apportons un bagage énorme de conditionnements de vies antérieures dans notre psychisme qui surgiront dans le présent et influenceront directement nos actions, surtout à partir de l'adolescence.

Cette étude représenterait à elle seule plusieurs volumes en raison de son débordement dans les domaines de la psychologie et de l'éducation et surtout parce qu'elle devrait être fondée sur le modèle d'inconscient proposé par le paradigme spirite qui sera dûment expliqué par les spécialistes.

6 - POSSESSION PARTAGÉE (PARTENAIRES DANS LE VICE)

Nous avons cherché à aborder ici l'obsession classée sous la rubrique « incarné vers désincarné »

La difficulté de classement est immense car il y a des cas où la prédominance de l'incarné est franche et sans équivoque ; dans d'autres cas, elle est variable de 80 % à 60 % et dans d'autres encore – les plus nombreux – la responsabilité est partagée en parties égales.

Dans *l'œuvre d'André Luiz*, il n'y a pas d'exemple typique de volonté prédominante de l'incarné sur le désincarné. À ce sujet, les centres spirites pourraient présenter leurs propres statistiques et contribuer à cette étude. En réalité, nous nous sommes demandés si nous devions inclure la possession partagée parmi les obsessions spiritales, puisque le terme possession indique déjà une soumission d'un incarné par un esprit libéré de la matière. La *série André Luiz* montre qu'il est clair que dans la plupart des cas de drogués, la responsabilité de l'esprit incarné est très grande ; il se référait en particulier aux magouilles entre Cláudio Nogueira et les partenaires désincarnés, Félix eut l'occasion de dire que Cláudio n'avait jamais été forcé d'accepter la compagnie de l'autre. Ce fut son choix. La responsabilité était partagée en parts égales parce que c'était une association naturelle, un partenariat consenti.

CAS CLÁUDIO NOGUEIRA

Nous suivrons ce cas dans *Sexo e Destino*[51].

Félix et André Luiz sont arrivés au grand appartement du Flamengo, à Rio de janeiro et sont entrés dans la résidence de Cláudio Nogueira.

[51] SD, p. 51 à 59 et 78 à 98

À l'entrée de l'appartement, les bienfaiteurs spirituels surprirent deux hommes désincarnés qui discutaient des cas de vampirisme. Ni l'un ni l'autre ne se rendirent compte de la présence des Esprits amis. Ils promettaient de créer du désordre. De telles compagnies indiquaient le manque de défense du foyer : les habitants s'exposaient à des risques dans ce nid de béton armé qui faisait partie d'un énorme édifice.

Dans le salon principal, vautré sur le canapé, Cláudio lisait un journal avec attention. La pièce était décorée avait goût, le seul élément qui en détruisait l'harmonie était la bouteille de whisky qui dégageait des émanations alcooliques dans l'ambiance comme d'ailleurs l'haleine du maître de maison.

Cláudio Nogueira était un homme d'âge mûr, d'environ quarante-cinq ans, qui luttait contre l'usure du temps. Il avait le visage bien soigné, les cheveux peignés avec élégance, des ongles polis et était habillé d'un pyjama impeccable. À ce moment, il lisait le journal en cherchant des nouvelles malicieuses ; il tenait entre ses doigts une cigarette allumée. Le cendrier était plein, il avait déjà bien abusé de la nicotine.

Subitement, les malheureux désincarnés qui étaient à l'entrée, sont apparus et se sont grossièrement adressés à Cláudio. L'un d'eux le frappa à l'épaule et cria :

- *Je veux boire, mon cher, je veux boire !*

La voix moqueuse agressait la sensibilité auditive d'André Luiz et de Félix. Bien qu'il ne pût déceler l'appel par les sens physiques, Cláudio, avait l'acoustique de l'esprit ajusté à celle de l'appelant qui répéta la demande plus d'une fois comme un hypnotiseur qui insuffle le souhait en répétant un ordre.

Le résultat ne se fit pas attendre. Le patient abandonna l'article politique qu'il lisait et sans qu'il puisse expliquer pourquoi, sa pensée prit une autre direction.

Boire, boire ! et la soif d'alcool prit forme dans son esprit. La muqueuse pituitaire s'est excitée comme si elle était imprégnée de l'odeur qui régnait dans l'air. Le partenaire désincarné lui gratta la gorge. Cláudio se sentit énervé. La gorge lui semblait très sèche. Il fallait qu'il se calme.

L'ami très perspicace se rendit compte de son adhésion tacite et s'est collé à lui. Au début, ce fut une caresse légère ; ensuite il l'embrassa et finalement le pris dans ses bras et l'embrassade fut réciproque. Une véritable greffe fluidique.

Cláudio-homme absorbait le désincarné comme un pied s'ajuste à la chaussure. Ils se sont fondus en un, comme s'ils habitaient le même corps. La même taille, le même volume. Des mouvements synchroniques. Une identification positive.

Ils se sont levés en même temps et, incorporés, l'un à l'autre, dans l'étroite pièce, empoignèrent la bouteille.

André Luiz ne pouvait pas spécifier *à qui attribuer l'initiative d'un tel geste. Serait-ce à Claudio qui acceptait l'instigation ou à son persécuteur qui la proposait.*

La gorgée descendit dans la gorge et ceci s'exprimait par une simultanéité singulière. Les deux drogués claquèrent leurs langues en même temps.

Les deux se séparèrent et Cláudio était prêt à s'asseoir lorsque l'autre collègue, qui se tenait à distance, s'approcha et protesta : j'en veux aussi, j'en veux aussi !

Absolument passif devant l'assaut, Cláudio reconstitua de façon mécanique la sensation de soif.

Souriant, le vampire, en a profité pour se l'approprier en répétant le phénomène de la conjugaison complète : incarné et

désincarné se juxtaposaient. Deux pièces conscientes réunies dans un système irréprochable de compensation mutuelle.

André Luiz suivit la position mentale de Cláudio et il constata *qu'il était libre à l'intérieur. Il ne se sentait pas torturé et donc, pouvait ne pas se rendre. Il abritait l'autre, acceptait ses directives et agissait par consentement.* Ce n'était pas *un cas de symbiose où il jouait le rôle de victime*. C'était une association naturelle.

Félix expliqua qu'il ne s'agissait pas de persécuteurs aussi terribles qu'ils semblaient. Et il ajouta :

- Cláudio a une excellente santé physique, un esprit clair, un raisonnement ferme. Il est intelligent, mûr, expérimenté. Il n'a pas d'inhibitions corporelles qui demanderaient des soins spéciaux. Il sait ce qu'il veut et possède ce qu'il veut du point de vue matériel. Il mène le genre de vie qu'il souhaite. Il est naturel qu'il subisse l'influence de compagnies qu'il juge acceptables. Il jouit de toute la liberté et dispose de précieuses ressources d'instruction et de discernement pour se réunir aux missionnaires du bien qui travaillent parmi les hommes pour assurer son bonheur. S'il choisit d'inviter chez lui les compagnons que nous venons de voir, cela le regarde.

Félix écarta toute possibilité d'expulser les amis de Cláudio, surtout parce que le maître de maison les considérait comme des partenaires, des amis estimés. Il faut également voir si les liens sont actuels ou s'ils proviennent d'une vie passée.

Séparer les partenaires de manière violente ne serait pas convenable, surtout dans ce cas de partenariat consenti.

La responsabilité est fonction de la connaissance, rappela Félix.

Nous ne pouvons empêcher qu'un ami contracte des dettes ou plonge dans la folie déplorable, sauf dans le cas où il est légitime de lui prêter main forte. C'est l'explication que nous donna Félix.

La justice humaine *limite les manifestations d'un individu lorsqu'il met en danger l'équilibre et la sécurité des autres*, en laissant chacun agir à sa guise. Comment la Spiritualité pourrait-elle agir autrement en manquant de respect au libre-arbitre, c'est-à-dire, à la liberté de choisir les amis que nous souhaitons avoir ?

Bien souvent, les bienfaiteurs spirituels créent des maladies ou des empêchements temporaires pour montrer à l'incarné le chemin trompeur qu'il a choisi. Mes ces mesures sont limitées, elles surgissent comme des avertissements de ceux qui nous aiment lorsque *nous méritons cette aide exceptionnelle*.

Plus tard, Cláudio, embobeliné par un des partenaires – Moreira – essayera de vaincre les défenses morales de la jeune Marita, la fille qu'il pensait être adoptive.

André Luiz décrit ainsi ce partenariat :

*Le verbe embobeliner, dans le langage humain, est le plus adéquat à la définition de ce cas de possession partagée qui nous était présenté pour examen, même s'il n'exprime pas avec exactitude, tout le processus de tromperie fluidique qu'ils traversaient. Et nous gardons le terme « **possession partagée** » car effectivement l'un aspirait ardemment aux objectifs malhonnêtes de l'autre et ils se complétaient de manière euphorique dans la division des responsabilités en parties égales.*[52]

Lorsqu'ils ont bu ensemble, ils semblaient deux êtres dans un seul corps.

Lorsqu'ils sont entrés dans la chambre de Marita, Cláudio et le partenaire étaient singulièrement secoués par le malheureux désir de constituer ensemble une bête sauvage astucieuse.

André Luiz décrit cet instant : *L'incorporation médianimique, spontanée et consciente, devenait évidente et pleinement sauvage. Le phénomène de la communion entre deux intelligences - l'une d'elles, incarnée et l'autre, désincarnée - était clair ; il se développait de manière*

[52] SD, cf. p. 82. Nous avons mis l'italique

aussi agressive que le tourbillon ou la marée qui s'expriment par des forces indomptées de la Nature terrestre…

Le bienfaiteur explique que toute la scène se passait sur le plan mental, en silence, sans que la pauvre jeune fille s'en aperçoive.

Je n'entrerai pas dans les détails de ce livre extraordinaire. *Sexo e Destino* devrait devenir un film et adapté pour une série de télévision : c'est une contribution remarquable des Esprits Supérieurs pour la valorisation de l'emploi des énergies sexuelles et un chant à la victoire de l'amour universel.

PARTENAIRES DANS LE VICE

Dans le livre *Nos Domínios da Mediunidade*, l'assistant Áulus, André Luiz et Hilário observaient une boite de nuit où se réunissaient les fumeurs et les alcooliques.[53]

L'ambiance saturée d'émanations négatives produisait un malaise chez les trois observateurs spirituels. Auprès des incarnés qui fumaient et buvaient, des créatures tristes attendaient. Certains inhalaient des bouffées de fumée jetées dans les airs, réchauffées par la chaleur des poumons qui les expulsaient, et y trouvaient leur bonheur. D'autres aspiraient l'haleine d'alcooliques invétérés.

Áulus expliqua que les désincarnés qui s'attachent désespérément aux sensations de l'expérience physique, restent attachés aux amis terrestres temporairement déséquilibrés dans leurs habitudes parce qu'ils se laissent influencer. *Ces compagnons ont gardé leur esprit dans les appétits les plus bas du monde et se sont nourris* d'émotions dites inférieures qui *les rendent semblables aux animaux*. Sur la terre, ils ont préféré le culte des satisfactions moins dignes. Chaque âme reçoit de la vie selon ce qu'elle donne, ces compagnons *ne trouvent un intérêt que là où ils peuvent nourrir les illusions qui leur*

53

sont propres. Ils avaient peur de la vérité, ils étaient comme *le hibou qui fuit la lumière*.

Comment ces âmes pourront-elles se transformer ?

Áulus répond *qu'il y a des centaines de processus de réajustement, - dans l'Univers Infini où sont accomplis les desseins du Seigneur, quel que soit leur nom angoisse, désillusion, fatigue, ennui, souffrance, prison…*

Que signifie une prison régénératrice ? Demanda Hilário.

Áulus expliqua : Il y a des réincarnations qui représentent une lutte expiatoire horrible pour les âmes nécrosées dans le vice. Nous avons, par exemple, le mongolisme, l'hydrocéphalie, la paralysie, la cécité, l'épilepsie secondaire, l'idiotisme, l'invalide à la naissance et bien d'autres ressources encore plus angoissantes, mais nécessaires et qui peuvent être utiles à un esprit déséquilibré, à la naissance et pendant l'enfance. Bien souvent, de tels processus de guérison donnent de bons résultats en raison des épreuves obligatoires à passer…

Áulus souligna qu'il était possible de récupérer ces Esprits par le renouvellement mental qui contribue à l'amélioration des incarnés, mais il faudrait qu'ils fassent un effort héroïque.

En observant les ivrognes dont les verres étaient partagés par les associés qui étaient invisibles, Hilário fit une observation et posa une question :

- Hier, nous avons visité un temple où les désincarnés souffrants s'exprimaient par l'intermédiaire de créatures qui avaient besoin d'aide, et là, nous avons étudié la médiumnité… Ici, nous voyons des entités vicieuses qui profitent des personnes qui s'ajustent à elles dans une parfaite communion de forces inférieures… Ici et là-bas serait-il permis de voir la médiumnité en action ?

Áulus confirma : *Il est clair que tout un chacun possède, à différents stades de développement, des moyens psychiques, au même titre que le*

pouvoir de locomotion ou la faculté de respirer. Ces moyens représentent une force que l'Esprit incarné ou désincarné peut employer pour se faire du bien ou du mal. Être médium ne veut pas dire que l'âme est bénie par des privilèges et que tout est acquis. Bien souvent, il existe des personnes qui possèdent le don de la médiumnité, mais elles sont dominées, soumises par des entités obscures ou délinquantes. Ces médiums s'ajustent à ces entités pour servir le scandale et le trouble au lieu de coopérer à répandre le bien.

Et il conclut : *Ainsi, la médiumnité n'est pas suffisante pour accomplir les travaux qui nous sont attribués. Nous avons besoin de la doctrine du spiritisme, du christianisme pur, pour maîtriser l'énergie médianimique afin de la mobiliser au bénéfice de la sublimation spirituelle dans la foi religieuse, comme nous disciplinons l'électricité au bénéfice du confort de la civilisation.*

Dans le livre *No Mundo Maior*[54], Calderaro explique pourquoi les alcooliques invétérés voient habituellement des serpents, des chauve-souris et d'autres animaux. Dans le cas étudié, l'incarné est partiellement déconnecté du corps physique sous l'effet de l'alcool. Ainsi, il s'identifie d'autant plus avec les quatre entités qui le vampirisaient : celles-ci avaient l'esprit envahi par des visions terribles du tombeau qu'elles avaient traversé comme alcooliques.

Lorsque nous avons étudié le thème des forces du vice et, en particulier, la forme par laquelle les partenaires de Cláudio ont agi sur lui, nous nous sommes rappelé un passage qui se trouve dans un autre livre très important de la série : *Libertação*. On y trouve les notes de l'instructeur Gúbio sur la façon d'agir des Esprits inférieurs[55] :

L'esprit incarné subit l'influence inférieure par des régions où se situent le sexe et l'estomac et reçoit les stimulations supérieures par le cœur et le cerveau provenant d'âmes non sublimées.

Outre cette importante observation, nous aimerions souligner que les drogués ne doivent pas être traités comme des obsédés. Un des objectifs des professionnels de la santé qui travaillent dans ce

[54] NMM, p. 185
[55] LIB, p. 31

domaine est de convaincre le drogué, l'alcoolique et le dépendant de drogues chimiques qu'il a besoin de se soigner et de suivre un programme de désintoxication, une psychothérapie, le « programme des dix pas » ainsi que d'autres plus spécifiques selon les cas.

Il est clair que le traitement spirituel peut être fait à la fin du programme de désintoxication dans la mesure où l'intéressé n'exclut pas sa responsabilité en attribuant sa maladie à l'influence des désincarnés.

Nous sommes obligés de reconnaître à la suite de l'étude de l'œuvre d'André Luiz que l'esprit de l'incarné joue un rôle primordial dans ce type de liaison vicieuse, bien qu'à différents niveaux.

Il existe, dans ces cas, une communion de forces négatives et comme nous l'avons affirmé, au début, bien souvent il est difficile de déterminer les limites entre l'obsession animiste et l'obsession spiritale.

OBSESSIONS DE NATURE SPIRITALE
7 – SYMBIOSES À DIVERS DEGRÉS

Les obsessions spiritales sont les obsessions proprement dites : celles qui ont leur origine dans les actions des esprits désincarnés.

Nous avons comme première subdivision, les symbioses à divers degrés, de très anciens processus d'alliances d'esprits perturbés. Pour les étudier, nous allons les comparer à celles qui surviennent dans la nature.

En effet, la symbiose est un phénomène courant dans les règnes inférieurs et dans l'organisme humain.

Chez l'homme, par exemple, il existe des symbioses physiologiques où les micro-organismes, logés dans l'espace intestinal de ses hôtes, s'approprient leurs sucs nutritifs, mais gèrent des substances utiles à leur existence.

D'après André Luiz, du point de vue spirituel le phénomène est similaire : dans ce processus, l'incarné se livre inconsciemment au désincarné, - qui contrôle son existence - subit temporairement sa domination et, en échange, est protégé en quelque sorte contre l'attaque d'influences occultes encore plus déprimantes[56].

Nous allons étudier certains types de symbioses dans le règne végétal et animal pour que nous puissions les comparer à celles qui ont lieu au niveau mental.

Il existe deux types de symbiose : la symbiose utile et la symbiose spoliatrice ; lorsque cette dernière atteint le niveau de vampirisme, nous arrivons à la parasitose, une autre modalité d'association, beaucoup plus nocive au récepteur.

Dans le cas de symbiose utile[57] *nous avons comme exemple celle qui existe entre le champignon et l'algue dans le domaine des lichens. Les hyphes des champignons s'introduisent dans les cellules des algues et y laissent certains appendices qui équivalent à des petits prolongements. Elles effectuent ainsi la succion des matières organiques que l'algue assimile par photosynthèse.*

---

[56] E2M:p. 107
[57] idem

Le champignon s'empare de son existence, en contrepartie, l'algue est protégée par le champignon puisqu'elle y puise de l'eau, des sels minéraux, du gaz carbonique et des éléments azotés. Ainsi, les lichens surmontent les pires difficultés de leur environnement.

Cependant, *ce type d'association peut se produire dans des situations complètement nouvelles : Si deux lichens, structurés par des champignons différents se rencontrent, ils peuvent vivre l'un à côté de l'autre avec une seule tige en parabiose – union naturelle des individus vivants.*

Ainsi, la même algue peut produire différents lichens avec plusieurs champignons et il peut arriver qu'un lichen change d'aspect lorsqu'une espèce mycologique succède à une autre.

Un autre exemple de symbiose utile : nous les trouverons dans certaines légumineuses qui gardent leurs tubercules dans les racines dont les nodosités abritent certaines bactéries du sol qui assimilent l'azote atmosphérique. Ce procédé rend ces plantes précieuses pour le sol auquel il rend l'azote perdu.

ORIGINE DES SYMBIOSES MENTALES

Ce problème est relié au développement même du principe intelligent. Ce principe est déjà transmuté en « âme » et peut générer la pensée de manière ininterrompue lorsqu'il atteint la phase propre à l'homme à l'issue d'un long processus évolutif dans les règnes inférieurs. À partir de là, commence le processus d'échanges connu sous le nom de synthèse mentale : *l'âme émet ses propres idées et radiations en assimilant les radiations et les idées des autres.*[58]

Pour garder la motivation de l'homme à rester sur terre, la Providence Divine lui a fait don du désir de combler des besoins matériels et affectifs. Avec la mort physique, cependant, l'âme se sent affligée et perturbée quand elle constate que ses rêves de propriété et d'affection ont été interrompus.

[58] idem

Éloigné des êtres aimés et incapable de comprendre le changement de scénario, le désincarné se révolte contre les leçons de la nouvelle vie, sur un plan différent, et reste, du point de vue fluidique, rattaché aux êtres consanguins et à ceux qui manifestent les mêmes désirs, puisqu'ils partagent la même expérience. Depuis la nuit des temps, « il a appris automatiquement à respirer et à vivre du souffle et de la chaleur d'autrui ».[59]

C'est ainsi qu'apparu la symbiose des esprits. L'âme, que la mort – ce grand mystère – épouvante, *utilise la réceptivité de ceux qui pleurent la perte et reste enchaînée à ceux qu'elle aime.*

(…) la symbiose spirituelle entre les hommes, depuis la nuit des temps, se fait par des processus médiumniques conscients ou inconscients à travers lesquels ceux qu'on appelle les « morts », traumatisés ou ignorants, faibles ou indécis, se regroupent pour la plupart dans l'habitat de ceux qu'on appelle « vivants », et partagent leur existence, en absorbant partiellement leur vitalité jusqu'à ce que les Esprits incarnés, par la force de leur propre travail, par leur vie vertueuse et par leurs connaissances leur offrent de l'aide pour approfondir leurs méditations (…)[60]

Avec cette aide, ils pourront prendre des chemins nouveaux et accepter de nouvelles tâches pour continuer leur évolution vers des sphères plus élevées.

---

[59] idem p. 104 à 107.
[60] Idem p. 107 a 110

MODALITÉS DIVERSES

La symbiose est donc un processus commun aux règnes inférieurs et à la vie biologique humaine et elle existe également dans l'esprit humain.

Dans la symbiose spirituelle, l'incarné se livre inconsciemment au désincarné qui contrôle son existence, il accepte temporairement sa domination et est protégé en contrepartie contre l'assaut d'influences occultes encore plus déprimantes.

De tels processus d'association sont utilisés par l'esprit désincarné qui tâtonne dans l'existence outre-tombe.

André Luiz souligne : l'esprit apeuré demeure enchaîné à ceux qu'il aime lorsqu'il sent leur réceptivité.

Tel le champignon qui introduit dans les tissus de l'algue des appendices dominateurs avec lesquels il aspire une grande partie des éléments organiques qu'elle assimile, l'esprit détaché de l'enveloppe physique lance à l'intérieur des tissus physiologiques et psychosomatiques de ceux qui lui donnent refuge, les émanations de son corps spirituel, comme des radicules allongées ou des leviers subtils, qui s'emparent de la vitalité issue des processus de biosynthèse et vivent longtemps dans cet échange vivant de forces.

L'esprit incarné se livre inconsciemment au désincarné - qui contrôle son existence - et subit temporairement sa domination, mais en raison de la sensibilité excessive engendrée par cette influence, il est protégé contre l'assaut de forces occultes encore plus déprimantes.

De ce fait, nous avons à l'heure actuelle des problèmes de médiumnité évidente ou non : des esprits intelligents liés à des cultes étranges sont soumis à des idées de terreur, face à la perspective d'être éloignés des entités familières qui dominent leur esprit par des mots ou des symboles magiques visant des avantages matériels fallacieux. Ces intelligences fuient

délibérément l'étude qui les libérerait de leur prison intérieure et peuvent même se montrer apathiques dans des situations dangereuses de fanatisme, inoffensives et humbles, mais aliénées du progrès qui leur garantirait le renouvellement.[61]

Dans d'autres processus symbiotiques, André Luiz souligne : *(…) le désincarné qui craint les expériences du monde spirituel ou qui insiste pour se rattacher par égoïsme à ceux qui restent en arrière, s'il est plus intelligent que son hôte, inspire à ce dernier une activité progressive qui engendrera un bénéfice sur le milieu environnant comme la bactérie nitrifiante sur la racine des légumineuses.*

En d'autres circonstances, cependant, il peut y avoir une symbiose malheureuse : le désincarné, contaminé par la haine ou la perversité maladive, reste accroché à ses victimes et leur injecte des fluides létaux, comme le champignon qui devient le bourreau de l'orchidée en la poussant à des situations anormales et en lui imposant lentement la mort ou en reproduisant l'attitude des algues qui envahissent le corps des annélides et amènent de longues perturbations (…)[62]

QUELQUES EXEMPLES DE SYMBIOSE SPIRITUELLE

Nous allons d'abord étudier un cas de symbiose généralisée : le fait commun de la permanence de parents désincarnés dans les résidences terrestres.

Le cas d'Ester et de sa famille. Alexandre est allé avec André Luiz à la maison d'Ester située dans une rue modeste. Avant même d'entrer, ils ont remarqué un grand mouvement d'entités de condition inférieure qui entraient et sortaient sans cesse.[63]

Ils sont entrés dans la maison sans se faire remarquer par les esprits moins évolués *étant donné que leur perception était d'un niveau vibratoire peu élevé.*

---

[61] idem
[62] idem p. 107 à 110
[63] ML, p. 127 à 131

Un fait remarquable - et inédit pour André Luiz - leur est apparu : *la famille constituée par la veuve, ses trois enfants et un couple de vieux étaient à table pour déjeuner* et six entités entourées d'ombre s'alimentaient par absorption.

Face à la surprise de notre cher docteur désincarné, Alexandre expliqua :

Mon ami, les scénarios de vice mental, d'ignorance et de souffrance dans les foyers sans équilibre religieux sont très importants. Lorsqu'il n'y a pas d'organisation spirituelle, il n'y a pas de défenses pour la paix d'esprit. Ceci est intuitif pour tous ceux qui ont des pensées élevées. Ceux qui désincarnent dans des conditions d'attachement excessif à ceux qu'ils ont laissés sur la croûte et qui retrouvent chez eux le même sentiment, demeurent liés à la maison, aux situations familiales et aux fluides vitaux de la famille. Ils prennent leur repas avec eux et dorment dans les pièces où dormait le corps physique.

En voyant la satisfaction des entités qui absorbaient avec appétit les émanations des plats fumants, André voulut savoir s'ils mangeaient vraiment.

Alexandre répondit que ces entités liées aux sensations physiologiques sentaient dans les substances cuites et désintégrées par le feu qu'ils absorbaient le même goût qu'ils appréciaient lorsqu'ils étaient incarnés. Il ne faut pas s'étonner, expliquait-il, puisque l'homme terrestre reçoit plus de soixante dix pour cent de son alimentation par les principes atmosphériques qu'il capte par les voies respiratoires.

Quant à l'argumentation d'André selon laquelle il était plus désagréable de prendre les repas avec des inconnus de condition inférieure, Alexandre répondit qu'il ne s'agissait pas d'inconnus, mais de membres de la famille. Même si elles étaient inconnues, ces âmes étaient là parce qu'elles obéissaient aux tendances du groupe puisque chaque esprit a la compagnie qu'il préfère.

Ensuite, l'instructeur souligna que *la table familiale est toujours un réceptacle d'influences de la nature invisible*. Ainsi, ceux qui font des commentaires médisants à table attireront des calomniateurs invisibles, ceux qui font de l'ironie recevront des entités moqueuses et sarcastiques.

Et Alexandre donna le diagnostic complet dans le cas de la famille d'Ester :

- C'est du vampirisme réciproque.

Peu après, André se mit à entendre les esprits, commensaux habituels de la maison et remarqua le niveau d'attachement à l'existence terrestre et il souhaita se faire visible pour dialoguer avec eux, mais Alexandre lui recommanda d'attendre… *une autre occasion parce que des explications verbales ne font pas disparaître d'une minute à l'autre les cristallisations mentales de plusieurs années.*

CAS DE LIBÓRIO ET DE SON ÉPOUSE

Dans les *Nos Dominios da Mediunidade*, le cas Libório[64] illustre le processus symbiotique.

Libório s'est uni à une femme incarnée qui était son esclave puisqu'ils se nourrissaient de leurs émanations mutuelles. Cette femme se fit aider dans une séance de désobsession réalisée dans un centre spirite et à l'aide d'entités dévouées, elle réussit à éloigner momentanément l'esprit persécuteur. Elle alla le chercher pendant le sommeil physique et elle réclamait sa présence.

Dans la pratique de la désobsession, nous devons considérer les cas où l'incarné pense vouloir un changement, mais en réalité, il se nourrit des fluides maladifs du compagnon désincarné et s'attache à lui instinctivement.

L'ERREUR DE FANTINI

[64] NDM, p. 115 à 117, lire également p. 48 à 55.

Le cas Desidério-Elisa dans *E A Vida Continua*.[65] En résumé : Ernesto Fantini est décédé, victime d'une tumeur maligne de la glande suprarénale, son épouse Elisa et sa fille Vera lui ont survécu. Après la mort, il avait été mis dans une clinique de rétablissement du monde spirituel avec plusieurs désincarnés, y compris Eveline Serpa qui était encore jeune et qui était décédée, victime de la même maladie.

Ernesto avait, cependant, un poids sur la conscience : dans sa jeunesse, il avait participé à une chasse en compagnie de deux autres amis et avait tué l'un d'eux, Desidério, parce qu'il en était jaloux à cause de sa femme. Deux coups de feu étaient partis dans des directions différentes et Ernesto pensait être responsable du crime. La douleur de sa conscience était une épine qui lacérait son âme.

Après une période de rétablissement dans la clinique du monde spirituel, Evelina et Ernesto ont formé une équipe pour venir en aide aux proches qui étaient restés sur la croûte.

Lorsque Ernesto retourna auprès des siens qui étaient installés dans la maison au bord de la mer, à Guarujá, quelle ne fut pas sa surprise ! Elisa, son épouse, dont les cheveux étaient maintenant grisonnants, était allongée et l'homme sur qui il avait tiré quelques années auparavant se tenait à ses côtés. Ce n'était nul autre que Desidério Santos, Dedé, ami d'enfance, assassiné à la chasse et qu'il pensait avoir éloigné pour toujours de sa maison.

Fantini pleura en pensant à l'ennemi qui était là, triomphant et dominateur.

Lorsqu'il devint plus serein, les deux perçurent sa présence. Elisa se mit à crier, lui dit qu'il était un assassin, un tueur, le chassa de la maison. Ses facultés psychiques étaient évidemment dérangées en raison du long processus de symbiose avec Dedé.

---

[65] EVC, p. 161 a 168

Elle parlait à Ernesto dont elle identifiait la présence, mais sa fille et son beau-fils Caio ne pouvaient comprendre la raison de telles insultes. Ils supposaient qu'elle avait sombré dans la démence.

Elisa avoua qu'elle se mit à aimer Dedé à la suite du meurtre commis par Fantini et donna des détails de leur vie intime - *lesquels on passera sous silence par pitié* -, comme l'écrivit André Luiz.[66]

Ensuite, ce fut au tour de Desidério d'attaquer Ernesto. Ce dernier le supplia de le pardonner, mais Desidério, figé dans sa haine, ne voulut rien entendre. Il avoua, cependant, que son assassin était l'autre chasseur, Amâncio, qui s'était introduit chez lui et était resté avec sa femme et sa fille. Bien qu'Ernesto n'ait pas été le véritable assassin, Desidério ne lui pardonnait pas l'idée et le modèle du crime dont s'était emparé l'autre.

Et Desidério parla de la symbiose qu'il avait établie avec Elisa : Battu comme un chien sans maître, sans ma compagne et sans ma fille qui embrassait mon bourreau comme s'il était un deuxième père, j'errais perdu dans les sentiers, dans les ténèbres, jusqu'à ce que je m'installe aux pieds d'Elisa, ta femme, dont la tendresse silencieuse m'appelait avec insistance (…). Petit à petit, du point de vue spirituel, je me suis ajusté à elle comme un pied s'enfile dans une chaussure et je l'ai aimée passionnément parce que c'était la seule créature sur la terre qui me gardait dans sa mémoire et dans son cœur (…). Ton attitude violente n'a fait que m'attirer encore plus fort dans les bras de ta femme (…) Pendant que tu vivais dans cette maison, en me croyant mort, j'ai partagé ta table, ta vie (…) Je vis ici, j'habite ici et ta femme m'appartient !

Voilà la description d'un processus qui a lieu sur la terre depuis l'antiquité. Les corps meurent, mais les Esprits demeurent dans les foyers et peuvent cohabiter avec les « vivants » dans la plus grande intimité sans éveiller les soupçons de la communauté environnante.

[66] idem p. 164

SYMBIOSES ET NÉVROSES

Les symbioses permettent aux esprits de pratiquer le *vol psychique réciproque*, mais engendrent également des maladies nerveuses complexes comme l'épilepsie hystérique et les psychonévroses en général.

Et, dans la même voie d'ajustement symbiotique, nous sommes confrontés sur la terre, ici et là à toute sorte de névrosés dont il est extrêmement difficile de poser un diagnostique. Ces derniers vivent dans une structure mentale obscure sans plonger, malgré tout, dans la folie la plus complète.[67]

Dans ces cas-là, les entités spirituelles vivent pendant longtemps emboîtées à leurs hôtes. Elles agissent sur le centre coronaire de l'incarné, le chakra le plus important du périsprit et lui imposent la substance de leurs propres pensées. Pour la victime, ces pensées sont les siennes propres.[68]

CAS AMÉRICO

Dans *Nos Domínios da Mediunidade*[69], on décrit le cas d'une psychonévrose engendrée par l'obsession. Américo, un jeune homme d'une trentaine d'années alla chercher de l'aide dans un centre spirite. Depuis son enfance il subissait l'influence d'esprits inférieurs qui s'étaient unis à lui, en raison de son comportement inadéquat dans une vie antérieure.

Au cours de la séance dans le centre spirite, il fut victime de tremblements désordonnés.

Áulus expliqua que lors de ces tremblements, il subissait le harcèlement de ses persécuteurs. Avant de revenir sur le plan corporel, il avait vécu avec eux et sentait leur influence nocive

---

[67] E2M, p. 168
[68] idem
[69] NDM, chapitre XXIV

lorsqu'ils s'approchaient ; ainsi, il était sujet à des perturbations hystériques qui lui enlevaient sa joie de vivre. Il avait en vain vu tous les médecins, suivi tous les traitements.

L'assistant souligna que dans le monde spirituel avant sa réincarnation, *il avait été en contact avec de cruels hypnotiseurs en raison de la délinquance vicieuse à laquelle il s'était livré dans le monde. Il avait beaucoup souffert et revint sur terre en amenant des défaillances dans l'organisme périspritual. C'est un hystérique, pour employer le bon terme.*

Accueilli par un cœur maternel héroïque et un père qui avait été son comparse – et traînait également un passé rempli de rudes épreuves – Américo se sentit envoûté dès l'âge de sept ans par le déséquilibre du monde spirituel et depuis se bat ardemment pour sa régénération.

Son système nerveux est en piteux état pathologique en raison des pensées déplorables introduites dans son esprit par les anciens compagnons de vice. Áulus affirma que le jeune homme pourrait parvenir à une amélioration par la discipline, l'étude, la méditation et la prière. Il se renouvellerait mentalement et sa guérison serait plus rapide. Une fois guéri, il pourrait être utile aux travaux médiumniques.

Pour la spiritualité tout effort digne, aussi minime soit-il, reçoit toujours une bonne réponse de la vie, expliqua-t-il.[70]

Nous avons vu le cas de Libório qui a transmis ses impressions négatives à sa compagne et celle-ci répondait par des phobies inexplicables ; il y a également le cas de la jeune dame qui a vu sa dette s'aggraver par un avortement (voir chapitre suivant) et qui présente une hystérie grave. Nous pourrions en citer d'autres.

Nous devons considérer dans cette analyse, la structure triple du cerveau.

---

[70] NDM p. 211

André Luiz aborde ce sujet dans le livre *No Mundo Maior*[71] : *à ma grande surprise, je découvris que toute la province cérébrale (…) se divisait en trois régions distinctes. Dans les lobes frontaux, les zones d'association étaient presque brillantes. Du cortex moteur jusqu'à l'extrémité de la moelle épinière, la clarté diminuait et devenait encore plus faible dans les ganglions.*

Calderaro expliqua qu'il y a trois régions distinctes dans le cerveau, comme un château à trois étages : au premier, se situe *la résidence de nos impulsions automatiques*, tout ce que nous avons déjà réalisé dans le temps et qui correspond au subconscient ; au second, se trouve *le domicile des réalisations présentes* où se trouvent les qualités que nous construisons « aujourd'hui », c'est le conscient ; au troisième, se trouve *la maison des notions supérieures* qui indique l'excellence que nous devons atteindre, c'est le supra conscient. Le premier étage, celui des impulsions automatiques correspond au cerveau initial, le reptilien, c'est-à-dire, la moelle allongée et les nerfs ; le deuxième étage a comme substrat anatomique le cortex moteur et le troisième étage, les lobes frontaux, la partie la plus noble du cerveau.

Ainsi, les nerfs, le centre moteur et les lobes frontaux du cerveau humain traduisent, respectivement, l'impulsivité, l'expérience et les notions supérieures de l'âme et constituent *les points de fixation du cerveau incarné*.

Calderaro ajoute que l'être humain peut demeurer dans la région des impulsions, se perd alors dans un *labyrinthe de causes et effets et gaspille du temps et de l'énergie* ; s'il reste dans le « présent » de manière absolue et répète l'effort automatique sans consulter le passé et sans organiser des bases pour l'avenir, *il mécanise l'existence* ; si l'individu se réfugie exclusivement à l'étage supérieur, dans la maison des notions supérieures, il est en danger de rester en état contemplatif sans réaliser des œuvres concrètes. Pour que notre cerveau profite de l'existence, il est indispensable de savoir équilibrer

[71] NMM, p. 39 et 42

le présent, le passé et l'avenir, savoir tirer profit du passé pour agir dans le présent et s'inspirer de la source de l'idéalisme supérieur.

Étant donné que nous sommes indissolublement liés à ceux qui sont en harmonie avec nous suivant des desseins universels, lorsque nous sommes en déséquilibre en raison d'un excès de fixation mentale, nous entrons en contact avec des esprits incarnés ou désincarnés qui se trouvent dans des conditions semblables aux nôtres.[72]

C'est un aspect très important à considérer dans les cas de névroses et de toutes les perturbations mentales, y compris les psychoses : il faut tenir compte des intelligences désincarnées et incarnées qui peuvent être associées à ces processus.

Nous souhaitons attirer l'attention sur ce sujet : les obsessions et les névroses méritent d'être traitées à part. Il faudrait que les médecins et les psychologues spirites présentent des et leurs idées.

J'invite ceux qui s'intéressent à ce sujet à apporter leur contribution.

Nous recommandons de lire dans la Partie II, les paragraphes sur les idéoplasties et les notes sur la glande pinéale.

[72] NMM p. 57

8- PARASITOSE MENTALE OU VAMPIRISME SPIRITUEL

La symbiose nocive est connue sous le nom de parasitose. Dans la nature, un bel exemple de symbiose désagréable est la mychorhize des orchidacées.

Dans cette association, le champignon est l'envahisseur de la racine de la plante et la plante se développe anormalement pour s'adapter en quelque sorte aux dispositions de son assaillant. Elle peut même mourir en cours de route lorsqu'il y a un excès dans le conflit pour la combinaison nécessaire. C'est le parasitisme.

Il y a également des algues qui se logent dans le plasma des cellules qu'elles attaquent : c'est le cas des protozoaires et des éponges, turbellariés et mollusques.

On ne peut oublier que toute symbiose exploratrice de longue durée, surtout celle qui se vérifie internement résulte de l'adaptation progressive entre l'hôte et les parasites. Ces derniers agissent l'un sur l'autre, mais finalement demeurent dans l'association qu'ils ont créé sans que l'hôte considère les risques et les pertes auxquels il s'expose et risque non seulement sa vie, mais l'existence de l'espèce elle-même.

Dans ce cas, il est encore possible d'appliquer la même terminologie pour les associations spirituelles. Ce processus est aussi vieux que le monde. Après la mort, les esprits continuent à se disputer avec ceux qui restent sur le plan corporel pour garder l'affection et les biens et sont capables de vengeance et de violence envers eux.

Les victimes d'homicide et de violence, brutalité manifeste ou persécution dissimulée, à l'extérieur de l'enveloppe physique, s'introduisent dans les ondes mentales des malheureux puisqu'elles connaissent l'énormité

de leurs fautes cachées et, au lieu de pardonner pour se libérer des chaînes des ténèbres, s'impliquent dans des vengeances atroces et rendent chaque coup reçu et tout le mal qu'on leur a fait.[73]

D'autres désincarnés veulent encore que leurs caprices soient résolus par la Divine Providence et comme ils n'y arrivent pas parce que l'évolution doit se faire à partir du travail, lâches et paresseux, ils fuient leur devoir.

Dans la parasitose mentale, nous avons le vampirisme : par ce procédé les désincarnés absorbent la vitalité des incarnés et peuvent causer chez leurs hôtes toutes sortes de maladie et même une mort prématurée.

Pour le monde spirituel, d'après l'instructeur Alexandre, dans Missionários da Luz, le vampire est une entité oisive qui se sert indûment des moyens d'autrui. Lorsqu'il s'agit de vampires qui visitent les incarnés, il faut reconnaître qu'ils accomplissent de noirs desseins à tout moment lorsqu'ils trouvent à se loger dans l'enveloppe corporelle des hommes.[74]

Dans le domaine organique, nous avons la parasitose externe, où l'épiderme est attaqué par l'acarien ; et la parasitose interne, comme dans le cas des plathelminthes (cestodes) qui sont des parasites de l'intestin. De même, nous avons les facteurs internes et externes dans le vampirisme spirituel.

Dias da Cruz rappelle que : « Toute forme de vampirisme est liée à un cerveau débile, oisif ou inerte, qui se livre sans défense aux suggestions inférieures qui l'exploitent.[75]

Il explique la technique utilisée par les esprits vampires et la classe dans les phénomènes d'hypnose. Par l'action de l'hypnotiseur, le fluide magnétique coule dans le « champ mental du patient volontaire qui obéit aux ordres ». Une fois que la volonté du sujet est

---

[73] E2M, p. 115 et 116
[74] ML, p. 36
[75] Consulter les points de vue du dr. Dias da Cruz dans *Instruções Psicofônicas* pp. 159 à 161 et 227 à 229.

neutralisée, les cellules nerveuses sont soumises à l'invasion de cette force. Les désincarnés de condition inférieure, consciemment ou inconsciemment, utilisent cette procédure dans la culture du vampirisme.

Ils se juxtaposent à l'aura des créatures qui sont passives et absorbent leur énergie, maîtrisent leurs centres moteurs et sensoriels ainsi que le cerveau – langage et sensibilité, mémoire et perception – en les dominant à la manière de l'artiste qui contrôle les touches d'un piano. Ils provoquent ainsi diverses maladies fantômes, causent la dégénérescence des tissus organiques et introduisent des maladies réelles et incurables. Dias da Cruz affirme que la liste des maladies est vaste : de la neurasthénie à la folie complexe et du trouble gastrique à la rarissime aphasie motrice étudiée par Broca.[76]

Le médecin et bienfaiteur désincarné cite d'autres maladies : « à travers l'aimant de la pensée malade et incontrôlée, l'homme attire vers lui la contamination fluidique d'entités déséquilibrées, capables de le conduire à la gale, l'ulcère, la dipsomanie, la cirrhose et aux tumeurs bénignes ou malignes de toute origine et même à la folie. Il ne faut pas oublier les vices qui rongent la vie morale et par sa propre pensée indomptée, l'homme peut avoir des crises d'aliénation mentale graves, telles que les psychoses d'angoisse et de haine. La vanité, l'orgueil, l'usure et la délinquance, le découragement et l'égocentrisme imposent au véhicule organique des procédés pathogéniques indéfinissables qui amènent la décadence et la mort.[77]

Dans Obreiros da Vida Eterna[78], André Luiz décrit des scènes de vampirisme dans l'infirmerie de l'hôpital : *des entités inférieures retenues par les malades dont l'esprit était très malade, se mettaient dans les lits et leur infligeaient des souffrances atroces, absorbaient leurs forces comme des vampires, les tourmentaient et les persécutaient*. Il avoue que voir ces scènes lui faisait mal.

---

[76] idem
[77] idem
[78] OVE, p. 276

Il ne faut pas oublier l'apôtre Jacques qui recommandait de prier pour les malades. (Dans la Partie II, vous trouverez des informations complémentaires sur l'aura et l'action hypnotique)

CAS DE LA JEUNE CHLOROTIQUE

Dans le livre Libertação[79], on peut lire le cas d'une jeune femme perturbée qui se faisait accompagner par sa grand-mère à la consultation spirituelle avec un médium. Malheureusement, ce dernier qui avait le don sacré de la médiumnité n'était pas apte à cette fonction car il se faisait payer pour ses consultations. Spirituellement, elle était accompagnée par deux entités d'aspect sinistre.

La malade riait sans raison, disait des choses insensées, parlait de projets de vengeance, avait des crises d'idiotie et d'inconscience. Des fils d'énergie magnétique reliaient son cerveau à la tête de l'une des entités qui la contrôlait.

L'histoire passée de la jeune femme fut racontée par l'instructeur Cúbio : elle épousa un homme et entraîna le frère de celui-ci dans la débauche. Le premier se suicida et le deuxième devint fou. Les deux sont maintenant assis à ses côtés parce qu'ils veulent se venger.

Dans l'incarnation actuelle, la grand-mère préparait à la jeune femme un mariage noble, mais à la veille de la cérémonie, les deux entités essayèrent de l'en empêcher. L'ex-mari, outragé, en phase primaire d'évolution, incapable de pardonner, occupe les centres du langage et de l'équilibre. Il Remplit le cerveau de la jeune femme d'idées à lui, la soumets et demande sa présence dans la sphère où il se trouve. La pauvre femme est saturée de fluides qui ne lui appartiennent pas. Elle consulta en vain plusieurs psychiatres.

Elói demanda à Gúbio si la jeune femme trouverait de l'aide là-bas, le mentor affirma qu'elle ne semblait pas bien orientée. Et ajouta :

[79] LIB, p. 140 et 141

- Dans des cas d'obsession comme celui-ci où la malade peut encore réagir avec fermeté, il est indispensable de travailler sa résistance. On ne peut retirer le fer si l'aimant continue à l'attirer.

C'est une symbiose de niveau plus avancé qui peut engendrer une parasitose.

EXCLUSIVITÉ EN AMOUR

Le cas Odila et Zulmira – se trouve dans le livre *Entre a Terra e o Céu*[80]. Zulmira, une jeune femme d'environ vingt-cinq ans était l'épouse de Amaro. Veuf de Odila, Amaro emmena avec lui les enfants de son premier mariage, Evelina et Julio, qui lui étaient très attachés, surtout le garçon. Zulmira était jalouse de la belle amitié entre père et fils et en vint, involontairement, à souhaiter la mort de Julio tant son amour envers son mari était égoïste. Au cours d'un pique-nique à la plage, elle délaissa exprès l'enfant qui s'est noyé. Depuis, Amaro s'est éloigné d'elle du point de vue psychique.

Odila, la première épouse, n'acceptait pas le deuxième mariage et restait dans leur foyer pour persécuter Zulmira et lui vampiriser le corps.

Zulmira était très malade et les médecins n'arrivaient pas à s'entendre sur un diagnostique.

La jeune femme avait souhaité la mort de Júlio et ceci a permis la domination de Odila. À présent les deux s'affrontaient en un grand conflit de mort que la médecine terrestre ne put détecter.

Odila gardait sa main droite sur le cerveau de Zulmira sur la région de la moelle allongée et la jeune femme, faible et malade, recevait sur le centre coronaire les fils gris des émanations négatives qui oblitéraient les centres de résistance. La persécutrice obtient des effets pathologiques dans le domaine organique *puisqu'elle domine le réseau de stimulations nerveuses et influence les centres métaboliques.*

[80] ETC, cap. III

Lorsqu'André Luiz et Hilário essayent de les séparer par la force, le ministre Clarêncio avertit :

- La violence ne sert à rien. Les séparer par la force représenterait une lacération dont les conséquences sont imprévisibles. L'exaspération de la femme désincarnée serait trop lourde sur les centres cérébraux de Zulmira et la lipothymie pourrait paralyser et même provoquer la mort du corps.

Ici, il convient de rappeler le principe d'inductance qui est également appliqué au circuit médiumnique ; selon ce principe, si une modification apparaît sur le courant mental, il y a augmentation de force dans les profondeurs de la conjugaison médiumnique qui empêche la variation. Pour éliminer la possibilité d'effets négatifs au moment d'une séparation abrupte les Esprits essayent de guérir le persécuteur avec une thérapeutique d'amour.

Dans le cas de Zulmira-Odila, l'intervention de Clara, un esprit dévoué dont le cœur est plein d'amour, fut nécessaire. Elle utilisa le pouvoir du renouvellement qui réussit, à l'issue d'une conversation affectueuse, à séparer Odila de Zulmira.

Nous recommandons la lecture des pages traitant de la matière mentale, les ondes et circuits, en particulier de l'inductance dans la Partie II.

L'AVORTEMENT AGGRAVE LE PROBLÈME MENTAL

Dans *Nos Dominios da Mediunidade,*[81] il existe un autre cas de vampirisme qui a été examiné.

Une jeune femme, accompagnée de son mari, fut admise à une séance spirite d'échange pour traitement. À un moment donné, l'esprit persécuteur, qui avait la tête blessée et un grand ulcère à la gorge s'est approché et la jeune femme se mit à crier pour enfin plonger dans un état d'hypnose profonde. Ensuite, l'entité se mit à parler de la fille dénaturée et criminelle et de la vengeance qu'elle préparait en faisant justice de ses propres mains.

Áulus fit un bref résumé et dit que cette femme était une énigme pour la médecine. Plus d'un médecin célèbre s'était penché sur le cas de la jeune femme, malade, depuis la puberté elle souffrait de crises de nerfs et de troubles circulatoires. Un jour, un chirurgien, qui pensait qu'elle avait des problèmes de thyroïde, lui fit subir une intervention chirurgicale qui n'a rien changé à sa souffrance. Ensuite, elle se maria et tomba enceinte. Selon les engagements assumés avant la réincarnation, elle devait accueillir le persécuteur en la personne de son fils. Mais elle eut très peur et se fit avorter. Cette frustration fut le biais qu'avait trouvé l'adversaire invisible pour avoir une influence encore plus vaste dans le foyer.

La pauvre créature eut sans arrêt des crises hystériques et développa une aversion envers son mari.

Surtout le soir, elle eut des crises de suffocation et d'angoisse. Elle prit des hypnotiques, fut placée dans un hôpital psychiatrique et plus tard à son retour à la maison, elle suivit un traitement spirite.

Áulus affirma que les causes du supplice se trouvaient dans son passé.

---

[81] NDM, chap. X p.80 à 88.

Et il résuma le cas : l'époux du présent avait été dans le passé un mari malfaisant de la jeune femme obsédée. Il avait induit la jeune femme à empoisonner le père adoptif métamorphosé en bourreau. Motif du crime : le père souhaitait modifier le testament qui faisait d'elle la seule héritière de sa fortune parce qu'il n'acceptait pas le mari qu'elle avait choisi. Empoisonné, le vieux père mourut en deux semaines. *À l'issue du deuil, la jeune femme fit de son mari un homme riche, mais les désillusions ne se firent pas attendre. L'époux n'était qu'un joueur invétéré et un libertin et la laissa dans la plus profonde misère morale et matérielle.*

Sur la terre, le parricide passa inaperçu, mais fut enregistré dans les tribunaux divins. Un long travail d'expiation, qui réunit le trio de consciences entrelacées à la recherche de rédemption, est en cours.

Notre sœur subit un harcèlement à distance au cours de l'enfance et de la puberté. Aujourd'hui, elle est médium en procédure de réajustement. Il est probable qu'elle reste malade en manque d'amour quelques années encore. Pour l'instant, elle est un instrument sans perspective de production immédiate puisqu'elle a besoin d'une aide fraternelle.

9 – INFECTIONS FLUIDIQUES

Les infections fluidiques sont semblables aux infections organiques.

Bon nombre de désincarnés, poussés par la vengeance, animent l'imagination des adversaires incarnés avec des formes mentales monstrueuses, classées par les instructeurs spirituels comme des « *infections fluidiques* » qui ont un grand pouvoir de destruction et qui peuvent mener à la folie.

D'autres, immobilisés dans des passions égoïstes, figés dans un monoïdéisme, demeurent auprès des incarnés, sans force pour continuer la lutte évolutive.

Certains, tels les ectoparasites temporaires, procèdent comme des mouches ou des acariens : ils absorbent les émanations des incarnés qui s'harmonisent avec eux. *Mais, bien d'autres encore, comme des endoparasites conscients, lorsqu'ils se rendent compte des points vulnérables de leurs victimes, accumulent* certains produits dans leur chimisme et les versent sur les points vulnérables de leurs victimes. Ces produits connus sous le nom de sympathines et agglutinines mentales ont la propriété de modifier l'essence de la pensée des incarnés qui versent continuellement des substances des bases énergétiques du thalamus dans le diencéphale. Cet ajustement entre désincarnés et incarnés se fait automatiquement, comme dans le monde animal, suivant les lois de la Nature. Ainsi, les persécuteurs s'approprient les neurones de l'hypothalamus, *exercent une domination sur le faisceau amyélinique qui le relie au cortex frontal, contrôlent les parties sensibles du centre coronaire et s'y installent pour gouverner les excitations. Ces actions produisent chez les victimes, lorsqu'elles sont contrariées dans leurs desseins, des inhibitions dans diverses fonctions viscérales, en influençant mécaniquement le sympathique et le parasympathique.*

Ces manœuvres sont fréquemment utilisées dans des situations de vampirisme : elles provoquent chez les victimes un état d'horreur

ou de guerre nerveuse, modifient leur psychisme ou provoquent une détérioration constante des tissus organiques.[82]

De ce point de vue, il est possible de comprendre les cas de possession cités dans les Évangiles. Les victimes ont été guéries de maladies physiques ou d'une profonde détérioration mentale lorsque les Esprits inférieurs qui les asservissaient ont été chassés par les soins de notre maître Jésus ou par ceux des apôtres.

LARVES MENTALES DES INCARNÉS

Il ne faut pas oublier que les incarnés produisent également des larves mentales qui sont vampirisées par les désincarnés. La route du psychisme est une route à double voie : les Esprits libérés de la matière ou ceux qui y sont encore ont les mêmes capacités productives.

Dans *Os Mensageiros*[83], Aniceto attira l'attention d'André Luiz et de Vicente sur les taches sombres sur la voie publique de la grande ville, des nuages de toute sorte de bactéries qui *fluctuent (…) en groupes compacts en obéissant à des principes d'affinité.* Le bienfaiteur spirituel montra également certains bâtiments et plusieurs régions de la ville où il y avait *des zones de matériel mental inférieur, matière qui est rejetée sans arrêt par une certaine catégorie de personnes.* L'instructeur ajouta : *L'homme est attaqué aussi bien par les nuages de bactéries qui détruisent la vie physique que par les formes capricieuses des ténèbres qui menacent l'équilibre mental.*

André Luiz demanda à Aniceto si la matière mentale émise par l'homme inférieur a une vie propre comme le centre des corpuscules microscopiques qui est l'origine des maladies corporelles.

L'instructeur répondit : *Évidemment. Vous savez bien que l'homme terrestre vit dans un appareil psychophysique. Nous ne pouvons pas uniquement considérer dans le chapitre des maladies la situation physiologique proprement dite, mais également le tableau psychique de la*

[82] E2M p. 116 et 117
[83] OM p. 206 à 210

personnalité incarnée. Si nous avons un nuage de bactéries produites par le corps malade, nous avons également un nuage de larves mentales produites par l'esprit malade. Ainsi, dans l'univers des créatures privées de ressources spirituelles, les corps aussi bien que les âmes deviennent malades. De ce fait, la médecine de l'âme absorbera la médecine du corps dans l'avenir. Nous pourrons fournir un traitement à l'organisme charnel sur Terre. Une telle tâche donne de la dignité à la mission de consolation, d'instruction et de soulagement. Mais, en ce qui concerne la cure réelle, nous devons reconnaître que celle-ci appartient à l'homme-esprit.

L'observation d'André Luiz faisait mention du grand pouvoir de reproduction des bactéries et des larves mentales et le bienfaiteur rappela que la lumière solaire avait, fort heureusement, un pouvoir beaucoup plus grand, surtout allié au magnétisme terrestre. Ce grand pouvoir détruit intensément larves et bactéries pour favoriser les manifestations de vie, sinon il n'existerait pas un seul homme sur terre.

C'est grâce à lui également que le sol et les plantes sont remplis de principes curatifs et transformateurs.

Aniceto souligna encore que seule la foi religieuse débarrassée de sectarisme sera capable de promouvoir entre les créatures humaines un état positif de confiance, optimisme et bonne humeur.

Et il ajouta : *Les sciences et les philosophies préparent la terre, mais la foi - qui a raison de la mort - est la semence vitale*.

Dans *Missionários da Luz*[84], André Luiz continue son étude sur les larves mentales. Il observa qu'elles n'ont pas une forme sphérique et ne sont pas non plus des bâtonnets comme les bactéries biologiques, mais forment des colonies denses et terribles.

Au cours d'une séance, il examina un jeune homme, candidat au développement médiumnique dans un centre spirite et constata la présence de corpuscules noirs, dont la mobilité était surprenante : ils se déplaçaient depuis la vessie en passant par le cordon spermatique

[84] ML, p. 35

et formaient des colonies compactes dans les vésicules séminales, dans la prostate, l'urètre et envahissaient les tubes séminifères pour finalement lutter contre les cellules sexuelles et les éliminer.[85]

Alexandre les appela bacilles psychiques de torture sexuelle et expliqua que le jeune homme en cultivait en raison d'un manque de contrôle de ses émotions suite à diverses expériences sexuelles et en raison d'un contact avec des entités vulgaires qui partageaient les mêmes goûts. Ces compagnies spirituelles, tels d'imperceptibles vampires, venaient lui rendre visite fréquemment. D'après l'instructeur, le jeune homme croyait que *le sexe n'avait rien de commun avec la spiritualité, comme si celle-ci était l'existence en soi. Il oublie que tout est esprit, manifestation divine et énergie éternelle. L'erreur de notre ami – dit-il – est celle de tous les hommes religieux qui supposent que l'âme est absolument séparée du corps physique. Au contraire, toute manifestation psychophysique est dérivée de l'influence spirituelle.*[86]

André étudia également le cas d'une autre candidate qui souhaitait développer sa médiumnité. Dans la région du ventre, il observa bon nombre de parasites connus du monde organique, mais il y en avait d'autres. Des vers très voraces groupés en colonies, depuis les muscles et les fibres de l'estomac jusqu'à la région iléocaecale. *Ces parasites attaquaient les sucs nutritifs avec un pouvoir de destruction effroyable.*

Alexandre conclut :

- Notre pauvre amie fait des excès d'alimentation. Toutes ses glandes et centres nerveux travaillent pour répondre aux exigences du système digestif. Elle s'est laissée aller à la gourmandise et est devenue la proie de certains êtres de condition inférieure.

Un autre candidat à la médiumnité, examiné par André Luiz, présentait un appareil gastro-intestinal complètement noyé dans de l'eau de vie, à partir de l'œsophage jusqu'aux matières fécales. Le foie était énorme. *Des petites figures horripilantes se mettaient au long de*

[85] ML, p. 28 et 29
[86] idem

la veine porte et luttaient ardemment contre les éléments sanguins nouveaux. La rate présentait des anomalies et tout le système endocrinien était intoxiqué. Les centres génitaux étaient déprimés et la quantité de chromatine était réduite. Les reins perdaient des néphrons tous les jours ; le pancréas, vicié, ne remplissait plus ses fonctions comme il le fallait et les larves mentales exterminaient les cellules hépatiques. La vie physique n'était pas en danger immédiat grâce aux glandes sudoripares.

Alexandre souligna que personne ne veut faire du monde terrestre un cimetière de tristesse et de désolation : accomplir la mission sacrée du sexe, dans un cadre de respect, prendre un apéritif, faire un bon repas, n'est pas une déviation spirituelle, mais les excès sont un lamentable gaspillage de force qui retient l'âme dans les cercles inférieurs.

Et le mentor conclut : On ne peut penser à une médiumnité constructive sans l'équilibre constructif des apprentis dans la sublime science de bien vivre.[87]

Ensuite, le médecin désincarné souhaita en savoir plus sur les « *bacilles mentaux* » que le bienfaiteur appelait les larves.[88] Où naissent-elles ? Où est la source ?

Alexandre expliqua qu'elles avaient leur origine dans la pathogenèse de l'âme : *la colère, l'intempérance, les extravagances sexuelles, les vices de toute sorte donnent naissance à des créations inférieures qui affectent profondément la vie intime (…)*

Les actions produisent des effets, les sentiments engendrent des créations, les pensées dessinent des formes et des conséquences d'expressions infinies. Ainsi, la colère, le désespoir, la haine et le vice offrent un terrain fertile à des germes psychiques dangereux dans la sphère de l'âme. Comme pour les maladies du corps, la contagion est un fait accompli si l'imprévoyance et le besoin de lutte créent un environnement propice entre compagnons de même niveau.

[87] idem p. 31 à 34
[88] ML, p. 40 à 45

Chaque vice spécifique de la personnalité produit des formes sombres. Celles-ci, comme les plantes inférieures qui se répandent au ras du sol par négligence du responsable continuent à pousser dans les régions voisines où il n'y a pas de surveillance ou de défense.

Ensuite, Alexandre rappela que les hommes ne sont pas préparés à la vie spirituelle. Les créatures humaines vivent de sensations plutôt que de sentiments et de pensées pures et après la mort physique, elles restent souvent fixées comme par un aimant à l'environnement domestique (…) les larves servent habituellement d'aliment aux malheureux qui sont tombés dans cette situation de parasitisme.

Face à l'étonnement d'André Luiz, Alexandre ajouta :

- *De telles larves sont porteuses d'un magnétisme animal vigoureux.*

Pour se nourrir de cet aliment, *il suffira au désincarné de s'accrocher aux compagnons incarnés, ignorants - comme une mauvaise herbe s'accroche aux branches des arbres – et absorber leur substance vitale.*

Pourquoi s'étonner ? Demanda l'instructeur. *Nous aussi nous mangeons les viscères animaux. Et il conclut :*

Si nous avons été des vampires insatiables auprès des êtres fragiles qui nous entourent et que nous avons abusés de notre pouvoir rationnel face à la faiblesse de leur intelligence, il est clair que la plupart d'entre nous serons atteints de maladies par la force de l'animalité présente dans la situation et en raison du vampirisme des entités de la sphère invisible.

CAS DU GARÇON DE L'ÉQUIPE DE SAUVETAGE

Dans *No Mundo Maior*, nous apprenons beaucoup sur les mystères de l'esprit humain.

Calderaro et André Luiz sont partis en mission d'assistance au moment de la prière dans un foyer où un garçon très malade gisait dans un lit entouré de deux malheureuses entités.[89]

L'instructeur informa : *Il est paralytique depuis sa naissance, l'aîné d'un couple apparemment heureux et a vécu huit ans dans cette nouvelle existence ; (…) il ne parle pas, ne marche pas, ne s'assied pas, voit très mal et n'entend presque rien de la sphère humaine ; mais, du point de vue psychique, il mène la vie d'un condamné sensible qui purge une peine dictée par lui-même. Il y a presque deux siècles, il a décrété la mort de compatriotes lors d'une insurrection civile. Il a profité d'un moment de désordre politique pour se venger d'ennemis personnels et a semé haine et ruine autour de lui. Lorsqu'il fut séparé de son corps, il vécut d'innommables supplices dans les régions inférieures. Bon nombre de ses victimes lui ont déjà pardonné ses crimes, mais d'autres, obstinées, pendant des années… Le groupe, autrefois plus nombreux, s'est réduit et il n'a plus deux ennemis qui sont en phase finale de transformation.*

Ainsi, après bien des souffrances dans des cavernes dantesques et sombres où, pendant plus de cent ans, les pensées de révolte et de vengeance de ses victimes l'ont assailli et elles ont affecté son périsprit. Le malheureux s'est préparé à cette phase finale de rachat. La présente incarnation a pour but de parfaire une cure définitive.

Mais pendant que les amis spirituels observaient, l'un des bourreaux se déplaça et toucha le cerveau du malade avec la main droite. *L'entité laissait échapper de ses mains des stries noires d'une substance qui ressemblait à du goudron. Celles-ci atteignaient le cerveau du petit en accentuant les impressions d'horreur*. D'après Calderaro, le petit garçon était « *bombardé* » d'énergies destructives de haine qui l'obligeaient à descendre dans les régions des souvenirs du passé où son comportement avait été inférieur et elles se répandaient dans la demi-conscience des états évolutifs primitifs.

Voici un cas où le produit du chimisme de l'esprit vengeur atteint la victime et provoque des perturbations intenses.

---

[89] NMM, p. 91 à 101

Mais cette triste histoire aurait une fin heureuse. Calderaro informa que les deux bourreaux renaîtraient comme frères de la victime : *ils reviendront sous le soleil de l'existence terrestre, par l'intermédiaire d'un cœur de femme qui comprit avec Jésus la valeur du sacrifice.* Et Calderaro conclut : *lorsqu'ils entrelaceront leurs mains sur lui et absorberont de l'énergie par ce geste d'assistance, assistés par la tendresse de la mère, dévouée et juste, ils embrasseront l'ancien ennemi avec affection. Les chaînes sombres de la haine se transformeront en faisceaux de lumière dans lesquels brillera l'amour éternel. À ce moment-là, la force du pardon rendra la liberté à notre malade. Comme un oiseau, il abandonnera ce corps chétif – prison étouffante du crime et de ses conséquences où il a souffert pendant presque deux siècles.*

Mère, dévouée et sainte, les Forces Divines admirent ta vocation pour le martyre, sois bénie entre toutes les femmes. Nous rendons grâce à ton sacrifice, mère sublime !

FIXATION MENTALE

La fixation mentale représente l'adhésion de la pensée à un objet (être ou chose) qui empêche le flux normal. La cristallisation est telle qu'aucune modification ne peut y être apportée. Elle est différente de la concentration mentale car dans celle-ci fixer l'attention est un acte délibéré et temporaire ; dans la fixation mentale, l'individu ne parvient pas à éloigner son attention de l'objet. L'amnésie est une des conséquences de ce type de fixation.

Dias da Cruz affirme que - « le bien est toujours expansion, croissance et harmonie et le mal est condensation, régression et déséquilibre. En outre : Le bien est l'onde permanente de la vie qui brille comme le soleil et le mal peut être considéré comme la même onde qui s'embobine sur elle-même et engendre les ténèbres ».

Ainsi, haine et révolte, perversité et délinquance, fanatisme et vengeance peuvent générer une stagnation dans le temps, selon le degré de concentration de la pensée dans ces zones de manque d'harmonie.

Dans ces cas, l'esprit « ressemble à un ballon électromagnétique rempli d'ombre et prisonnier des processus de la vie inférieure qui ne parvient pas à se détacher des plans spirituels inférieurs ».

En réalité, la double chaîne de ganglions du grand sympathique subit une modification. Il y a une densité caractéristique de la fixation mentale. Il y a des chocs et des entrechoquements qui peuvent durer des siècles, selon la concentration de la pensée en dysharmonie dans laquelle on se complaît. La volonté retient toujours le corps dans l'objectif élu.[90]

L'idée fixe peut donc agir sur une stagnation indéfinie de la vie mentale dans le temps. L'Esprit ne s'intéresse à rien, si ce n'est au sujet qui le motive, c'est-à-dire, sa propre oisiveté, sa douleur ou sa haine.

---

[90] Dias da Cruz donne d'excellents messages dans le livre *Instruções Psicofônicas,* p. 129 et suivantes

L'horloge marque toujours l'heure de la même façon, cependant, le temps est différent pour chaque Esprit selon qu'il a fait le bien ou le mal au cours d'une incarnation sur terre.[91] Lorsque nous sommes heureux, le temps file et nous ne nous en rendons pas compte. Lorsque nous sommes confrontés à la souffrance et à la crainte, nous avons l'impression que le temps s'est arrêté. L'idée affligeante ronge notre vie mentale et nous mène à la fixation. À partir de cet état, le temps se cristallise en nous.

Ainsi, la passion ou le découragement, la cruauté ou la vengeance, la jalousie ou le désespoir, enfin toute grande perturbation intérieure peut nous immobiliser pendant un temps indéterminé.

Les âmes qui dorment après la mort ont l'esprit alourdi par des cauchemars angoissants et, au réveil, elles sont souvent aliénées.

Áulus rappela un fait très important : presque toutes les perturbations congénitales de l'esprit de la créature réincarnée sont reliées à son retour sur terre aux fixations qui les ont précédées.

Ceux qui ont échoué reviennent à la vie terrestre en faisant partie du vaste groupe de névrosés, de fous, de mutilés, de blessés et de malades de toute sorte.

Il n'y a que les luttes sur le plan corporel qui peuvent procéder à « l'extraversion » indispensable à la cure des psychoses qu'ils transportent.[92]

La fixation mentale, le monoïdéisme et le parasite ovoïde sont totalement imbriqués parce que ce sont des stages différents du même processus. En réalité, la fixation mentale mène au monoïdéisme qui, à son tour, mène au parasite ovoïde. Il est difficile de classer les processus d'obsession parce que les différentes modalités se confondent. Mais on tentera un effort initial de

[91] NDM, p. 212 à 217
[92] idem

classement qui devra être amélioré par tous ceux qui vont se pencher sur l'étude des obsessions.

Nous justifions le classement de la fixation mentale sous la rubrique de mécanismes d'action des persécuteurs parce que les vengeurs se servent souvent des fixations communes chez leurs victimes pour les accentuer et parvenir ainsi plus facilement à leurs fins d'exploitation mentale.

CAS D'ANTONIO OLÍMPIO ET SON FILS LUÍS

Nous verrons dans *Ação e Reação* un exemple de ce que nous avons exposé.[93]

Après la mort de son père, Antonio Olimpio fut obligé de partager la propriété avec ses deux jeunes frères : Clarindo et Leonel. Il avait de grands projets ; il avait l'intention d'en faire en une grande source de revenus ; cependant, le partage était un obstacle parce que ses frères avaient des plans différents des siens.

Il conçut et exécuta le meurtre des deux frères. Il leur donna à boire une liqueur stupéfiante et partit faire un tour en bateau. Il prétendait surveiller le grand lac qui faisait partie de la propriété. Lorsque les deux frères commencèrent à avoir sommeil, le bateau chavira, juste à l'endroit où les eaux étaient le plus profondes. Indifférent aux appels à l'aide de ses frères, il revint sur la rive en laissant deux cadavres dans l'eau. En arrivant au bord du lac, il cria à l'aide et inventa un terrible accident. Ainsi, il s'appropria toute la fazenda et en fit don plus tard à son fils unique, Luís. Il devint riche et tout le monde le pensait honnête. Mais il n'a jamais pu être heureux.

Sa femme, Alzira, tomba gravement malade. L'accès de fièvre dura plusieurs semaines et la mena à la folie. Elle finit par se noyer dans le lac au cours d'une nuit d'horreur.

[93] AR, p. 41 à 43

Il profita de sa fortune autant qu'il put, mais lorsqu'il ferma ses yeux physiques, il fut confronté à la dure réalité du tombeau : il était attendu par ses deux frères, devenus des bourreaux, qui le frappèrent et le conduisirent à une caverne horrible où il demeura très longtemps. Antonio Olímpio a dit et répété à l'infirmerie de la Mansão Paz, une institution spirituelle où il fut finalement recueilli :

Dans mes pensées… je vois seulement le bateau en ce crépuscule sinistre… j'entends les cris de mes victimes… qui sanglotent et ricanent étrangement… Pauvre de moi ! Je suis prisonnier de cette terrible embarcation… Je ne peux m'en détacher… Qui me fera dormir ou mourir ?

À une autre occasion, lorsqu'André Luiz et Silas sortirent pour venir en aide à Antonio Olímpio, ils virent Clarindo et Leonel dans la ferme que Luís avait hérité. Avant la rencontre, ils aperçurent des entités étranges entourées de halos sombres qui se promenaient dans les cours et jardins abandonnés de la propriété. Elles étaient si concentrées que les unes semblaient ignorer la présence des autres. C'était des usuriers amenés par les deux vengeurs afin de stimuler chez Luís son penchant pour l'avarice. Les frères agissaient ainsi pour que Luís préserve la fortune qui leur appartenait.

Clarindo, le plus torturé des deux, raconta la trahison dont ils avaient été victimes et regretta qu'on ait sorti le criminel de la caverne où ils le gardaient. Maintenant, ils concentraient leur attention sur le fils.

Leonel, le cerveau de l'association, raconta qu'ils devaient précédemment partager le temps entre le père et le fils. Ils avaient donc placé dans la ferme des usuriers qui ne pensaient qu'à l'or et aux biens qu'ils aimaient le plus au monde. Ceci aidait les deux frères dans leurs desseins.

En suivant l'avare qui obéit à nos ordres, nous l'obligeons à vivre autant que possible avec l'imagination emprisonnée à l'argent qu'il aime passionnément, dit-il.

À ce moment, Luís, séparé du corps par le sommeil, vint caresser l'argent qui nourrissait sa passion. Silas conclut alors que l'attachement de Luís à la richesse matérielle s'élevait à la tension maximale à l'approche des usuriers dont l'esprit halluciné le forçait à garder ce même attachement.

Leonel confirma avec enthousiasme la technique employée :

- En effet, nous avons appris à l'école des vengeurs[94] *que, quelle que soit l'étape de la vie, nous possédons tous un « désir central » ou un « thème de base » des intérêts les plus intimes, outre les désirs immédiats communs. Ainsi, outre les pensées vulgaires qui nous attachent à l'expérience routinière, nous émettons avec plus de fréquence les pensées qui proviennent du « désir central » qui nous caractérise. Ces pensées constituent le réflexe dominant de notre personnalité. Il est donc facile de connaître la nature de quiconque par ses occupations et par son mode de vie, quel que soit le plan. Ainsi, la cruauté est le réflexe du criminel, la convoitise est celui de l'usurier, la malédiction est propre au calomniateur, la moquerie est le réflexe de l'ironiste et l'irritation est le réflexe du déséquilibré. Mais l'élévation morale est le réflexe du saint. Une fois que le réflexe de la créature que nous avons l'intention de rectifier ou punir est connu, il est plus facile de la suralimenter avec des excitations constantes en stimulant ses impulsions et les tableaux déjà existants dans son imagination et en en créant d'autres qui se superposeront pour alimenter sa fixation mentale. Pour ce faire, il suffit de placer soigneusement auprès de la méchante créature que nous allons corriger, d'autres entités qui s'adapteront à sa manière de sentir et d'être lorsque nous ne pouvons pas nous-mêmes, faute de temps, créer les scénarios que nous souhaitons pour les fins visées par détermination hypnotique. De tels processus servent à créer et conserver le « délire psychique » ou « l'obsession » qui n'est que l'état anormal de l'esprit, assujetti par l'excès de ses propres créations qui pèsent sur le champ sensoriel et qui subissent l'influence directe ou indirecte d'autres esprits désincarnés ou non, attirés par leur propre réflexe.*

Sarcastique et souriant, Leonel conclut :

---

[94] AR, p. 106

- Chacun est attiré extérieurement par la tentation qu'il nourrit intérieurement.[95]

Peu après, il mit la main sur le front de Luís. Il garda l'attention marquée d'un hypnotiseur qui commande sa proie. Luís se mit alors à parler d'autres terres qui seraient les siennes et sortit en courant vers la ferme du voisin.

Leonel, satisfait comme tout vengeur, dit qu'il avait transmis au champ mental de Luís un tableau fantastique selon lequel les terres du voisin seraient mises aux enchères et qu'il pourrait finalement mettre le grappin dessus. Il a suffi que Leonel forme ce tableau pour que le malheureux le prenne pour une vérité absolue et se mette à imaginer ces terres comme étant les siennes.

Silas expliqua alors le phénomène en le comparant à la télévision :

Le champ mental de l'hypnotiseur qui crée dans l'univers de son imagination, les formes pensées qu'il souhaite extérioriser, est semblable à la chambre d'image du poste de transmission, identique à la chambre noire de l'appareil photo. On forme l'image de laquelle on veut extraire le meilleur effet et on la projette sur-le-champ de la mosaïque à la télévision ou sur la pellicule photo. On sait que dans la transmission d'images, à distance, la mosaïque qui reçoit les tableaux projetés par la caméra agit comme un miroir puisqu'il convertit les traits lumineux en pulsions électriques et les jette sur l'appareil de réception qui les reçoit par des antennes spéciales et reconstitue les images par les signaux de vidéo. Les scènes télévisées sont ainsi recomposées sur l'écran du poste récepteur.[96]

Ici, l'esprit de Leonel remplit le rôle d'une chambre d'images, le champ mental de Luís comme une mosaïque : *il transforme les impressions reçues en impulsions magnétiques qui ont reconstitué les formes pensées moulées par l'hypnotiseur dans les centres cérébraux par les nerfs qui jouent le rôle des antennes spécifiques qui vont en fixer les particularités dans la sphère des sens, dans un jeu hallucinatoire parfait où*

[95] AR, p. 95 à 111
[96] idem

le son et l'image s'harmonisent comme à la télévision. Là, l'image et le son sont associés par le soutien efficace d'appareils conjugués et présentent dans le poste récepteur une suite de tableaux que nous pourrions considérer comme des « mirages techniques ».

Il convient de rappeler ce que Áulus dit à André Luiz et Hilário[97] :

Nous ne pouvons pas réaliser des études de facultés médianimiques sans l'étude de la personnalité. Je considère qu'il est très important d'apprécier les centres cérébraux qui représentent la base de l'opération de la pensée et de la volonté qui influencent tous les phénomènes médiumniques, de l'intuition pure jusqu'à la matérialisation objective.

Et il souligna : *Nous sommes une vaste légion de combattants qui devra vaincre les ennemis qui peuplent notre forteresse intime ou notre propre monde ; ennemis symbolisés par nos vieilles habitudes de cohabitation dans la nature inférieure qui nous mettent en contact avec les habitants des ténèbres et représentent un danger à notre équilibre.*

Ainsi, il est facile de percevoir l'existence d'obsession de désincarnés entre eux.

[97] NDM, p. 31 à 32. consulter également sur ce cas *"Alterações e deformações"*

SUGGESTION POST-HYPNOTIQUE

Áulus souligna également cet aspect[98] : entre les esprits qui devaient être aidés au cours de la séance spirite, l'un d'eux présentait une amnésie, ne se souvenait pas de son propre nom. Le bienfaiteur avance alors l'hypothèse selon laquelle il était victime d'une puissante suggestion post-hynotique. Face à la surprise d'André Luiz, l'assistant fit le commentaire suivant : Comment ? La mort est la continuation de la vie et dans la vie qui est éternelle nous recevons ce que nous donnons.

Nous recommandons dans la Partie II, les pages traitant de l'induction mentale, des réflexes conditionnés, du phénomène hypnotique, du médiumnique et des mécanismes de la télévision.

[98] NDM, p. 38

11- PATHOLOGIES DU CORPS SPIRITUEL (PÉRISPRIT) MONOÏDÉISME

Nous rappellerons ici le processus symbiotique utilisé par l'esprit, depuis la nuit des temps, pour affronter la solitude après la mort. À la base de ce processus, se trouve le monoïdéisme : l'idée fixe de retourner auprès des siens pour y trouver tendresse et affection.[99]

Ainsi, *l'homme sauvage, dominateur dans la hiérarchie animale, cruel habitant de la forêt, qui raffine son intelligence par la force et l'astuce, qui asservit les êtres inférieurs qui sont autour de sa caverne, s'éveille sans son corps physique comme un enfant atterré. Incapable d'accepter la séparation pour affronter l'inconnu, il reste, timide, aux pieds des siens et vit en leur compagnie sur un autre plan vibratoire, dans des processus variés de symbiose, anxieux de retourner à la vie physique qui lui semble être la seule possible.*

À cette étape, il n'a pas le soutien spirituel pour penser différemment.

Le spectacle de l'immensité cosmique perturbe son regard et la visite d'êtres extraterrestres, même bienveillants et cultivés, lui font peur. Il pense que ce sont des dieux bons ou mauvais dont il se charge d'inventer la nature lui-même avec ses moyens limités.

Il demeure ainsi attaché à son foyer, aux siens et *son esprit est occupé par l'idée du retour ; retourner auprès de ceux qui le stimulent, qui parlent la même langue que lui et qui ont les mêmes intérêts.*

Telles les bactéries qui se transforment en spores, lorsque les conditions du milieu sont adverses, et deviennent immobiles et résistantes à l'environnement pendant de longues années, l'esprit du sauvage perd les organes du corps spirituel qui sont atrophiés par manque d'utilisation.

---

[99] E2M, p. 89 à 92

Cette situation est provoquée par le monoïdéisme qui s'installe dans son esprit. L'idée fixe de retourner au plan corporel et ce désir éclipse les autres. À ce moment, on observe ce qu'André Luiz appelle le **monoïdéisme auto-hypnotisant** provoqué par une pensée **fixe et dépressive**, née de l'inadaptation au monde extra-physique.

Par ce processus, le désincarné perd son corps spirituel et se transforme en ovoïde, forme par laquelle[100] il se débarrasse son corps mental. Nous nous attarderons par la suite à l'étude de cette forme pathologique de l'enveloppe spirituelle.

Avec le temps, le monoïdéisme aussi bien que la symbiose ont été amplement utilisés par l'Esprit, ignorant encore les lois divines, mais responsable en fonction du niveau de connaissance acquis. C'est ainsi que l'horreur de l'inconnu et l'envie de retourner sur la terre perdurent, mais la situation se complique par des crimes et des distorsions diverses qui désobéissent aux Lois divines et provoquent culpabilité et remords.

Dans le monoïdéisme, le centre de la vision profonde, dans le centre coronarien se modifie de telle manière que l'Esprit contemplera uniquement les tableaux terrifiants rattachés aux fautes commises. Il ne voit rien d'autre.

CAS LEONARDO PIRES

Examinons le cas de Leonardo Pires[101]. Désincarné depuis vingt ans, il vit maintenant chez sa petite fille, Antonina. Il se présente comme un vieillard, à l'image de ce qu'il était au cours de ses derniers jours terrestres. Son esprit est fixé dans des souvenirs qui l'obsèdent.

Après avoir sondé son intimité, Clarêncio explique, que le jeune Leonardo était employé du maréchal Guilherme Xavier de Souza et garde son esprit ancré dans un crime d'empoisonnement

[100] idem
[101] ETC, P. 47 à 49

qu'il a commis lorsqu'il faisait partie des troupes de l'armée brésilienne campées à Piraju, au Paraguay.

Il était jaloux d'un collègue, se sentait délaissé par la femme frivole qu'il fréquentait. Ainsi, il imagine un crime et l'exécute en utilisant du vin empoisonné. Comme les troupes partaient pour le Paraguay, l'affaire a été classée sans enquête. La vie continue et Leonardo fréquente encore pendant un certain temps la femme qui avait été le mobile du crime. Il revient au Brésil, se marie, meurt et laisse une grande famille, en particulier, Antonina.

Sur son lit de mort, son esprit est tourmenté et entièrement occupé par le souvenir du crime.

Dans l'au-delà, le monoïdéisme persiste. Avec un regard fou, il suit la seule image qui revient sans cesse dans sa mémoire suivant le mouvement de sa propre conscience qui se considère coupable.

« La loi de Dieu est inscrite dans la conscience »[102] c'est que les Esprits révélateurs ont dit à Allan Kardec.

Les âmes qui dorment après la mort sont également victimes du monoïdéisme. Elles ont l'esprit lourd de cauchemars angoissants et quand elles se réveillent, elles sont complètement aliénées. L'étude d'André Luiz sur ces morts vivants, véritables momies du monde spirituel, est très intéressante.[103]

Comme nous l'avons déjà vu : *presque toutes les perturbations congénitales de l'esprit de la créature réincarnée sont liées aux fixations qui l'ont précédé à son retour sur la terre. Ceux qui ont échoué reviennent à la vie terrestre pour faire partie d'un grand groupe de névrosés, de fous, de blessés et de malades de toutes sortes.*

[102] Le livre des Esprits, Q. 621
[103] OM, p. 117

Il n'y a que les luttes sur le plan corporel qui peuvent procéder à « l'extraversion » indispensable à la cure des psychoses qu'ils transportent.[104]

PARASITES OVOÏDES

Il existe des esprits qui perdent la forme humaine de leur périsprit et apparaissent comme des « sphères ovoïdes ».

Les régions inférieures visitées par André Luiz et l'instructeur Gúbio, en mission de paix, sont décrites dans le livre Libertação. Là, un grand nombre d'entités transportaient ces sphères comme si elles étaient aimantées à leur propre irradiation.

Le médecin désincarné explique que ces ovoïdes sont un peu plus grands que le crâne humain et leurs caractéristiques peuvent varier beaucoup ; certains ont un mouvement propre semblable à celui des amibes, d'autres semblent être au repos, apparemment inertes, liés au halo vital d'autres entités.[105]

Gúbio rappela que l'enveloppe périspritale est également transformable et périssable, bien que formée d'une matière rare. Lorsqu'il atteint un niveau élevé de perfection, l'Esprit peut avoir une deuxième mort : la perte de l'organisme périsprital. André Luiz apprit que certains de ses amis avaient eu cette deuxième mort, puisqu'ils avaient atteint un niveau élevé de perfection en raison de missions bien accomplies.

La miniaturisation, un genre de transformation très ancienne, consiste en opérations de réduction et de désintégration des éléments périspritaux ; tous les Esprits l'ont déjà subie, des centaines de fois, lorsqu'ils sont revenus au monde par les portes de la réincarnation.

---

[104] idem
[105] LIB, p. 84

Mais Gúbio mentionna également l'autre espèce, la transformation en ovoïde, subie par les désincarnés ignorants et méchants, les marginaux et les criminels.

Par la densité de l'esprit, saturé d'impulsions inférieures, ils ne parviennent pas à s'élever et gravitent autour des passions dévorantes qu'ils ont choisies comme centre d'intérêt principal pendant des années.[106]

Dans *Evolução em Dois Mundos*, André Luiz explique que bon nombre de désincarnés, poussés par l'idée d'exercer la justice par leurs propres mains ou accrochés à des vices avilissants, répètent ces images dégradantes à l'infini et aboutissent à une fixation monoïdéiste, en dehors des notions d'espace et de temps. Leur morphologie subit alors d'énormes transformations. En l'absence de fonction, les organes psychosomatiques sont réduits et la forme ovoïde apparaît.[107]

Une fois parvenus à la forme ovoïde, ils restent accrochés à ceux qui ont été leurs partenaires dans le monde du crime et obéissent à l'orientation des esprits qui les embobinent dans le réseau du mal. Ils servent ainsi aux entreprises malheureuses dans les processus d'obsession. Dans ces cas-là, les parasites ovoïdes agissent comme la Sacculina Carcini : celle-ci est pourvue d'organes parfaitement différenciés au cours de la vie libre, s'enracine par la suite dans les tissus du crustacé récepteur et perd les caractéristiques morphologiques primitives pour se convertir en masse cellulaire parasitaire.[108]

Quelle est la situation psychique de ces ovoïdes ? Gúbio expliqua à André Luiz que la plupart d'entre eux dorment en proie à d'étranges cauchemars, incapables de s'extérioriser. En réalité, ce sont des fœtus ou des amibes mentales, mobilisables par des entités perverses ou rebelles.[109]

---

[106] idem
[107] E2M, p. 117
[108] idem
[109] LIB, p. 91 à 100

Que se passe-t-il avec ces sphéroïdes vivants, tristes esprits humains sans moyens de communication ? Comment se passe leur réincarnation ? La semence jetée dans un trou obscur formera l'arbre adulte, à leur tour, les ovoïdes se développeront normalement comme des embryons et des fœtus humains et formeront la nouvelle cellule de la chair, en compagnie d'associés et d'ennemis, jouissant de l'occasion bénite de prendre le droit chemin suivant la loi universelle de l'amour.

MATERNITÉ BÉNIE

Comme un Dante Alighieri du XXème siècle, André Luiz pénètre les régions les plus profondes de l'enfer. Voici une de ses descriptions :

Devant moi, sur une distance de quelques dizaines de kilomètres, des cavernes et des abîmes se succédaient comme si nous étions devant un immense cratère de volcan en activité, alimenté par la douleur humaine. À l'intérieur des sons ininterrompus de voix explosaient et ressemblaient à un étrange mélange de lamentations d'hommes et d'animaux.

Mes fibres intimes tremblèrent, l'esprit d'Elói trembla aussi, nous reculâmes instinctivement.

Gúbio se rendit compte de notre stupeur et expliqua :

Les créatures qui ont abusé des dons sacrés de la vie sont entassées ici comme du bois sec. Ce sont des coupables en leur propre conscience, des personnalités qui ont réussi à survivre sur les ruines du « moi » confiné en ce secteur obscur de l'aliénation mentale. Ils se vident de résidus empoisonnés qu'ils ont accumulés au cours de longues années vides de travail édifiant dans le monde physique et se livrent à présent à des journées interminables de torture rédemptrice.[110]

En descendant quelques mètres dans ce cratère, ils ont rencontré une femme très maigre étendue sur le sol. Elle était entourée de trois

[110] idem

formes ovoïdes -- dont les dispositions et les couleurs étaient différentes -- juxtaposées à son périsprit. Selon André Luiz, ces ovoïdes étaient constitués de matière semblable à de la gélatine, fluide et amorphe.

CAS DE LA FEMME JALOUSE

La femme se rendit compte de l'approche des visiteurs et demanda Joaquim.

Pendant qu'André Luiz auscultait les ovoïdes, il entendit les trois ovoïdes prononcer des phrases de vengeance ; Gúbio analysa l'esprit de la pauvre femme. Il n'a pas été difficile d'en faire un diagnostique. La femme, allongée par terre dans un piteux état, avait été propriétaire d'une plantation de canne à sucre. Elle était l'épouse de Joaquim qui, avant son mariage, avait eut une affaire avec une de ses esclaves dont étaient nés deux enfants. Comme le mari gardait l'esclave et les enfants à la ferme, l'épouse agit avec violence aussitôt qu'elle apprit la vérité. Elle sépara la mère des enfants et la vendit dans une région palustre où elle est morte de fièvre maligne ; les deux enfants accusés de vol par le gérant, ont été torturés suite aux ordres de madame et sont morts de tuberculose suite aux mauvais traitements.

Aujourd'hui, ce sont les trois ovoïdes qu'elle porte auprès de son périsprit. D'après le programme spirituel, Joaquim est certainement réincarné, il se mariera à cette femme qui est sous observation et n'aura pas de repos tant qu'il ne recevra pas les trois ovoïdes comme ses enfants pour leur restituer la vie et l'affection qu'elle leur a enlevée.

D'après Gúbio, dans sa nouvelle incarnation cette femme connaîtra des maladies dont le diagnostique sera difficile, pour l'instant, au stade actuel des connaissances humaines, puisque leur origine se trouve dans les agissements invisibles et persistants des ennemis d'une autre époque. *Elle transportera trois centres vitaux déséquilibrés et jusqu'à ce qu'elle puisse, par le sacrifice, les réajuster en les mettant sur le droit chemin, elle sera, en tant que mère, soit un aimant*

tourmenté ou la soif obscure et triste d'une constellation de douleur, conclut-il.[111]

DÉFORMATIONS ET ZOOANTHROPIE (LYCANTHROPIE)

La lecture de l'œuvre d'André Luiz, décrit des Esprits qui se présentent avec des expressions physionomiques harmonieuses, sans rides, jeunes ou mûrs d'apparence,\ avec des cheveux blancs ou d'une autre couleur, selon les préférences de chacun. Ceci se passe dans Nosso Lar ou dans des villes et institutions de même nature.

L'épouse du psychiatre de Margarida – Sur la terre, cependant, le corps physique ne montre pas toujours la position spirituelle de l'habitant, mais le périsprit…

Voyons un cas du livre *Libertação*.[112] André Luiz fait des observations chez le médecin qui s'occupe du cas Margarida. *Le duel mental dans cette maison est énorme. Personne ne s'excuse et le combat spirituel permanent transforme le local en un lieu de ténèbres*, lui dit Maurício, un esprit ami qui avait été infirmier du médecin.

Marié en deuxièmes noces, le maître de maison avait deux enfants du premier mariage. Mais la mésentente et la dysharmonie dans la maison étaient énormes parce que, outre l'incompréhension de ses enfants, l'ambiance était lourde des agissements de la première épouse qui pensait que la maison était sa propriété exclusive.

André Luiz fixa son attention sur la deuxième épouse, assise à table pour déjeuner : très bien habillée, peignée et maquillé, une robe élégante, des bijoux discrets ; sans aucun doute, une dame de grande famille. Le médecin désincarné examina le corps et l'âme et constata un halo obscur qui montrait une position d'infériorité. Ses

---

[111] idem

[112] LIB, p. 14 et 135. Lire sur un camp de lycanthropie partielle déformante au chap. 23 NDM étudié au chap. 13 de ce livre.

observations étaient correctes. Pendant que la femme faisait la sieste dans un grand divan moelleux, il fut possible d'entrevoir la condition spirituelle de son périsprit lorsqu'il quitta son corps physique.

La femme était devenue méconnaissable. Son visage semblable à celui des vieilles sorcières des contes pour enfants. La bouche, le nez et les oreilles étaient monstrueux. André Luiz se souvint du livre d'Oscar Wilde, *Le portrait de Dorian Gray.*

Dans ce roman, à mesure que le maître changeait intimement par la pratique du mal, le portrait prenait une expression affreuse, tandis que Dorian Gray gardait jeunesse et beauté.

Maurício acquiesça e ajouta : *oui, mon ami, l'imagination de Wilde n'a pas exagéré. L'être humain, par ses pensées, attitudes, mots et gestes crée en son for intérieur la véritable forme spirituelle qu'il adopte. Chaque crime, chaque chute laisse des marques profondes sur l'âme. À l'inverse, toute action généreuse et toute pensée supérieure confèrent un surplus de beauté et d'excellence à la forme périspritale en laquelle chaque individu se manifeste, surtout après la mort du corps dense. Il y a des créatures belles et admirables sur le plan corporel qui sont, au fond, de véritables monstres mentaux de même que des corps torturés et détestés dans le monde cachent des esprits évangéliques qui sont de toute beauté.*

ALTÉRATIONS ET DÉFORMATIONS

Dans *Evolução em Dois Mundos*, André Luiz fait une liste de la nomenclature utilisée dans le monde spirituel pour les diverses modifications des caractéristiques psychosomatiques suite à des pathologies mentales différentes. L'**adinamie** serait la chute mentale dans le remords ; l'**hyperdinamie** serait la pathologie résultant des délires de l'imagination qui provoquerait une hypo ou une hypertension du mouvement circulatoire des forces qui le maintiennent.[113]

Il utilise également la dénomination **Myopraxie du Centre Génésique Atone** pour désigner la pathologie de l'organisme dans le cas de l'avortement provoqué qui serait l'arythmie du chakra responsable de l'organisation des énergies sexuelles.[114]

CAS ANTÔNIO OLÍMPIO

Dans *Ação e Reação*[115], au cours des travaux de secours de la Mansão Paz, un établissement situé dans les régions inférieures, mais qui demeure sous la juridiction de la ville Nosso Lar, on a recueilli un désincarné dont le visage était difforme, tous les traits se confondaient en une sphère étrange et, en plus, ses bras et ses jambes étaient hypertrophiés, énormes. Après l'avoir examiné, l'instructeur Druso affirma que le désincarné en question se trouvait sous l'effet d'une terrible hypnose et qu'il était dans cet état à cause d'adversaires terribles qui - pour le torturer sûrement - ont fixé son esprit sur un souvenir pénible. C'était Antonio Olímpio, le propriétaire de la fazenda qui avait tué ses deux frères et dont le crime était passé inaperçu de la justice humaine. Son histoire se trouve également dans l'étude de la fixation mentale au chapitre 10.

---

[113] E2M, p. 30
[114] E2M, p. 198
[115] AR, p. 36 à 39

CAS DE LA FEMME LOUP

Dans Libertação,[116] les histoires traitent des zones infernales, qui se trouvent encore plus bas. Là, on trouve la vieillesse, la maladie, le désenchantement, la difformité, les invalidités de toute sorte et les ovoïdes. Le périsprit de tous les habitants de ces régions est opaque comme le corps physique et peut subir des modifications encore plus profondes lorsqu'il abandonne sa forme humaine pour prendre celle d'un animal. C'est le phénomène qu'on appelle Zooanthropie dont le processus le plus connu est la Lycanthropie - transformation en loup -.

Dans les régions inférieures où habitait Gregório avant sa réincarnation (obtenue après soixante-dix ans d'erraticité), les désincarnés sont jugés hebdomadairement par des juges implacables. Les opérations sélectives se font par irradiations de chacun, par des techniciens qui identifient le mal par les couleurs de l'aura des esprits ignorants, pervers et déséquilibrés.

Gúbio expliqua que chaque esprit vit auprès de la compagnie qu'il se choisit. On trouvait là un grand nombre d'âmes avilies qui avaient oublié les leçons d'amour du maître Jésus.

Une femme fut amenée devant le tribunal pour y être jugée. Elle avoue devant les juges qu'elle a tué ses quatre enfants, elle a orchestré la mort du mari et s'est livrée ensuite à la débauche, mais n'a jamais pu fuir sa propre conscience.

Par un regard terrible, le juge proféra sa sentence et dit qu'elle n'était qu'une louve. La femme désincarnée se mit à changer petit à petit, suite à la sentence répétée plusieurs fois.

Cette démonstration de pouvoir était une preuve de l'effet de l'hypnotisme sur le corps périsprital.

---

[116] LIB, p. 65 à 78

Gúbio souligna l'importance des remords, un état d'âme qui conduit à la correction de la faute, mais par lequel le créancier peut s'introduire pour réclamer son dû. Cet état combiné à l'hypnotisme explique la transformation du périsprit.

L'hypnotisme est aussi vieux que le monde et est un recours employé par les bons et par les méchants et on considère surtout les éléments plastiques du périsprit, souligna-t-il.

Le cas de Nabuchodonosor est un classique de la littérature spiritualiste. Nabuchodonosor, roi cruel et despotique, vécut pendant sept ans comme un animal. Selon la Bible (Dn4 : 33), « son corps fut mouillé de brouillard jusqu'à ce que son poil grandisse comme les plumes d'une oie et ses ongles deviennent semblables à ceux des oiseaux ».

Quant à la transformation en louve, Gúbio affirma qu'elle n'aurait pas subi cette humiliation si elle ne l'avait pas méritée et qu'elle pourrait se rénover mentalement si elle le souhaite car Dieu garde les portes de la rédemption ouverte à tous les esprits.

Le nombre de communications d'Esprits sous forme d'animal est très grand dans les séances spirites.

André Luiz affirme que *l'obsession est un fléau jumelé à l'ignorance, seule la désobsession enlève les ténèbres de l'esprit.*[117]

[117] DES, p. 248

12- VAMPIRISME AUX RÉPERCUSSIONS ORGANIQUES POSSESSION

La possession implique un niveau d'agissements plus poussé par l'esprit persécuteur qui aura pour conséquence d'influencer de manière presque absolue l'action de l'obsédé. Kardec a compris cet état comme "une substitution, bien que partielle d'un esprit errant envers un incarné".

Comme il s'agit d'un niveau plus avancé de vampirisme, les pathologies organiques sont toujours présentes.

Nous allons suivre les cas de possession avec le regard que les Esprits supérieurs nous prêtent et, pour ce faire, il est indispensable de comprendre la perversité comme une folie, la révolte comme de l'ignorance et le désespoir comme une infirmité.[118]

CAS PEDRO-CAMILO

Dans *No Mundo Maior*, André Luiz et Calderaro ont examiné le cas Pedro-Camilo.[119] Les bienfaiteurs se sont arrêtés près du lit de Pedro dans un grand hôpital. Faible et pâle, il demeurait connecté à une entité désincarnée déplorable. Des fils très fins entrelaçaient les deux mutuellement depuis le thorax jusqu'à la tête. Ils semblaient viscéralement unis l'un à l'autre, comme s'ils étaient prisonniers des mêmes pensées, commotions et sentiments. Calderaro expliqua que ce sont deux malades : l'un dans la sphère corporelle, l'autre en dehors, qui ont leur cerveau intoxiqué et ajusté l'un à l'autre. En voici l'histoire :

Il y a environ vingt ans, Pedro, le malade alité tua celui qui est maintenant son bourreau. *Ils travaillaient ensemble dans une grande ville dans un commerce de quincaillerie. L'homicide travaillait pour la victime depuis son enfance et, arrivé à la majorité, il exigea de son patron qui était aussi son tuteur le paiement de plusieurs années de service. Le patron refusa avec véhémence et allégua l'effort fourni pour l'aider au cours de son enfance et de sa jeunesse. Il lui donnerait une position avantageuse*

[118] NMM, p. 37
[119] NMM, p. 38 à 74

dans les affaires, des intérêts substantiels, mais ne lui paierait rien relativement au passé. Jusque-là, il l'avait considéré comme un fils qui lui réclamait de l'aide en permanence. Subitement, la discussion commença. Des mots rudes échangés dans des vibrations de colère ont enflammé le cerveau du jeune homme qui, dominé par furie sauvage, tua son patron. Avant de fuir, le criminel courut au coffre où étaient entassés des billets de banques, prit un montant considérable (qui lui revenait de droit, d'après lui) et laissa le reste intact pour confondre la police le lendemain. En effet, le lendemain matin, il est arrivé au magasin où le cadavre de la victime avait passé la nuit (sa famille était à la campagne). Il fit semblant de s'inquiéter de voir les portes fermées et invita le gendarme à le suivre pour briser l'une des serrures. En peu de temps, la nouvelle du crime se répandit. Cependant, la justice humaine, trompée par l'habileté du délinquant ne put résoudre l'affaire. L'assassin déploya tous ses efforts pour protéger les intérêts du mort. Il fit mettre les scellés sur les coffres et sur les livres. Il dressa des inventaires précis. Il demanda l'assistance des autorités légales pour un examen minutieux de la situation. Il a joué le rôle d'un avocat auprès de la veuve et des deux enfants du tuteur décédé, lesquels, en raison de son dévouement ont reçu un bon héritage. Il pleura le décès de son tuteur comme s'il avait été son père. Étant donné que la justice ne put jamais trouver une solution à l'énigme, il partit discrètement vers un grand centre industriel où il plaça les fonds dans des activités rentables.

Il réussit à tromper les hommes, mais ne put se tromper lui-même.

Calderaro continua à raconter ce qui se passa après le geste extrême. Camilo, l'entité désincarnée se mit à le poursuivre partout. *Il s'est accroché à l'organisation psychique comme du lierre sur un mur*. Pour se débarrasser du harcèlement constant, Pedro redoubla d'activités. Il mit sur pieds de nombreuses affaires et vit sa fortune se multiplier. Mais il ne parvint pas à trouver la paix. Il épousa *une jeune femme de très bonne famille* et celle-ci lui donna cinq enfants charmants.

Son épouse l'aida beaucoup, mais son persécuteur ne lui donna pas de répit. Il eut des dépressions nerveuses, des cauchemars horribles. Sa famille était son seul soulagement. Afin de les entourer de confort, il avait une activité fébrile et incessante. Il n'avait pas

encore cinquante ans et son corps terrestre montrait des signes de décrépitude. *Comme il vivait uniquement dans la région intermédiaire du cerveau, le cortex moteur, il n'avait la paix que lorsqu'il travaillait. Il se couchait exténué par la fatigue du corps et se* levait le lendemain, fatigué parce qu'il ne pouvait pas se débarrasser de son persécuteur pendant le sommeil.

En conséquence, il provoqua le déséquilibre de l'organisation périsprituelle, qui se reflétait dans la zone motrice et installait le chaos organique.

Au cours de l'examen,, André Luiz se rendit compte du risque de **ramollissement cérébral**. Calderaro expliqua qu'il existe une chimie spirituelle au même titre que la chimie physiologique. Et le long processus d'obsession l'amena au déséquilibre du chimisme périsprital et, en conséquence, au déséquilibre organique.

André manifesta l'envie de parler à l'entité persécutrice et l'instructeur répondit :

- Peine perdue, André, parce que nous ne pouvons pas encore les aimer comme s'ils étaient nos frères ou nos fils. Pour nous deux, des esprits qui ont un raisonnement plus avancé mais des sentiments moins sublimes - ils sont deux malheureux et rien de plus.

Et il ajouta : si la connaissance peut aider à l'extérieur, il n'y a que l'amour qui soutient à l'intérieur. Et nous deux, nous connaissons seulement et ne savons pas aimer…

À ce moment, quelqu'un frappa à la porte d'entrée. C'était une femme sublime ! La sœur Cipriana, porteuse du divin amour fraternel.

Sous l'impact des vibrations d'amour de ce bon cœur – des radiations puissantes superultracourtes, semblables aux rayons gamma – les voiles sombres de la haine et de la vengeance se

déchirèrent : Camilo fut emmené dans les écoles de l'au-delà et Pedro revint heureux auprès de sa famille.[120]

Des explications approfondies sur les rayons superultracourts se trouvent dans le chapitre 3 de la Partie II.

L'AMOUR EST TOUJOURS LE PLUS FORT

En visite aux régions infernales profondes, à la recherche de Gregório et de moyens qui contribueraient au rétablissement de Margarida qui se trouvait aux portes de la désincarnation, Gúbio et André Luiz entendaient le prêtre dire : [121]

- J'ai besoin de nourriture psychique. Il n'y a que l'esprit de Margarida que peut me la donner.

Nous reproduirons ici la leçon de Plutarque en raison de la justesse de son raisonnement : « Certains démons tyranniques exigent pour leur plaisir une âme incarnée ; incapables de satisfaire leurs passions autrement, ils l'incitent à la révolte, à la débauche et aux guerres et ainsi, ils atteignent leur but.[122]

Gregório est le chef d'un autre groupe d'esprits malheureux, cristallisés dans le mal et qui lui obéissent aveuglément, Il commit des crimes crapuleux et appartient au groupe des Dragons, ennemis de l'Évangile où il agit en grand prêtre.

La mission de Gúbio était parrainée par Matilde, mère du prêtre aux temps de la Toscane, qui le suit depuis 700 ans à partir des Plans Supérieurs. Au cours des cinq dernières décennies, elle a déjà réussi à s'approcher mentalement de lui, car elle s'aperçoit que son fils s'ennuie, doute de la victoire du mal et abrite des interrogations dans son esprit avili.

---

[120] LIB, p. 110
[121] LIB, p. 110
[122] *Possessão Espiritual*, citation de Edith Fiore p. 33

Gúbio fit promettre à Gregório de ne pas intervenir dans l'action qu'il souhaitait développer auprès de Margarida. Finalement, ils étaient auprès du lit de la malade. Deux désincarnés d'aspect horrible s'inclinaient, confiants et dominateurs, sur la poitrine de la malade pour lui faire subir une opération magnétique compliquée. L'observation d'André Luiz fut très inquiétante : « quelques dizaines de « corps ovoïdes, de plusieurs tailles et de couleur grise, qui ressemblaient à des semences vivantes, étaient attachées au cerveau de la vivante, par des fils très subtils, soigneusement disposés dans la médule allongée.

C'était la première fois qu'il observait un siège techniquement organisé. Évidemment les formes ovoïdes avaient été amenées par les hypnotiseurs qui commandaient l'opération.

Nous avons pu voir que tous les centres métaboliques de la malade étaient contrôlés ainsi que la pression artérielle. La région thoracique présentait des plaies sur l'épiderme provoqué par l'inhalation de substances foncées qui non seulement pesaient sur ses poumons, mais explosaient en ulcérations de la peau.

La vampirisation était incessante. Les énergies habituelles du corps semblaient transférées aux « formes ovoïdes » qui se nourrissaient d'elles automatiquement, en un mouvement de succion.

Les hypnotiseurs entouraient les nerfs optiques et dominaient les voies d'équilibre dans le cervelet. De ce fait, la malade gardait les yeux écarquillés et on pouvait voir les phénomènes hallucinatoires qui traversaient son esprit.

Soixante persécuteurs du groupe de Gregório étaient en fonction dans le cas de Margarida.

D'après les informations de Saldanha, le chef de l'opération, ils travaillaient plus intensément depuis dix jours et la solution ne tarderait pas. La solution envisagée était la mort de la malade.

On peut imaginer ce qu'avait représenté cette scène pour Gúbio, père spirituel de Margarida.

Le livre *Libertação* raconte le dénouement de cet extraordinaire cas de possession.

Il est important de souligner l'intervention remarquable d'un modeste centre spirite qui eut une influence décisive dans un cas compliqué de vampirisme : La séance de désobsession, le détachement des ovoïdes et l'acheminement (suite à l'endoctrinement) d'un des hypnotiseurs à une maison d'assistance du monde spirituel par les mentors.

Mais la cure de Margarida et l'hospitalisation de Gregório en vue d'une future réincarnation ont été des conquêtes inoubliables, une victoire triomphante de l'amour, sublime amour.

La possession peut s'installer par divers mécanismes. Dans le cas de Pedro-Camilo, elle a duré 20 ans et était le fait d'un seul persécuteur. On a pu observer une modification du chimisme spirituel ou de la physiologie du périsprit : un déséquilibre organique, des perturbations et le risque d'un ramollissement cérébral.

Dans le cas de Margarida, la possession s'est installée plus effectivement en 10 jours. L'organisation technique compétente d'un groupe de soixante persécuteurs parmi lesquels deux hypnotiseurs et des dizaines de parasites ovoïdes ont conduit à la décadence organique presque totale en raison du contrôle qu'ils avaient sur le système endocrinien, sur la pression artérielle et sur des fonctions importantes de l'économie organique.

EPILEPSIE ET OBSESSION

D'habitude, on place sous la rubrique épilepsie, la crise épileptique avec tous les symptômes et signes caractéristiques – c'est une maladie taboue et entourée de préjugés -. Du point de vue médical, elle fait partie des arythmies cérébrales, des perturbations complexes du potentiel électrique du cerveau et se caractérise par des crises d'aspects cliniques variables dues à une décharge synchronique d'un ensemble de neurones.

L'épilepsie se manifeste par une gamme variable de symptômes et signes parmi lesquels on remarque les convulsions et les perturbations de conscience avec des effets divers dans le domaine organique.

Il y a deux références dans l'œuvre d'André Luiz sur ce sujet. Avant de les aborder, il est utile de rappeler les réponses données par Chivo Xavier (Emmanuel) lors d'une interview à Folha Espírita qui se trouve dans notre livre *Lições de Sabedoria*[123] :

« L'arythmie cérébrale, dans la plupart des cas, est un élément de fixation d'onde de l'esprit communicant. Bien souvent, la même arythmie cérébrale se trouve dans le processus d'obsession. Ce sont des questions que l'avenir nous expliquera plus en détail avec les solutions nécessaires pour résoudre le problème. »

Lorsque je lui demandai si l'épilepsie était toujours le résultat du processus d'obsession, il répondit :

« Parfois, mais ce n'est pas toujours le cas. Nous comprenons que le problème nerveux est présent dans tous les phénomènes considérés épileptoïdes parce que le traumatisme de la créature dans le domaine émotionnel peut générer des manifestations épileptoïdes sans la présence de l'esprit persécuteur ».

[123] Possessão Espiritual, citation de Edith Fiore, p. 33

Voyons les exemples de la série *André Luiz*.

Le 1er cas est traité dans *Nos Domínios da Mediunidade*.

Les observations sont faites dans un centre spirite, où Clementino, Hilário, Áulus et notre Dante Alighieri du XXème siècle se sentent plus à l'aise pour travailler[124]

Le malade poussa un cri aigu et tomba désemparé : *sa vieille mère n'a pas eu le temps d'éviter une chute spectaculaire.*

Le jeune homme fut, alors, placé dans un lit isolé du public. Pedro et le persécuteur qui le dominait semblaient fondus l'un dans l'autre. Ils étaient deux ennemis en lutte féroce.

La crise épileptique s'était installée avec tous les symptômes classiques. Le malade était extrêmement pâle, avait des mouvements toniques-cloniques, la tête fléchie vers l'arrière, les dents serrées et les yeux en mouvement continu dans les orbites. La respiration était saccadée et les sphincters se relâchaient. Le malade semblait torturé, vaincu sur le champ de bataille. Le persécuteur, sourd à tout appel de clémence, était entré dans le corps de la victime.

Je me vengerai ! Je me vengerai ! Je ferai justice par mes propres mains ! Hurlait-il colérique.

Suite à une anamnèse et un examen physique, André Luiz constata que le cortex cérébral était entouré d'une masse sombre fluidique. Et Piulus en établit un diagnostique : c'est la possession complète ou encore l'épilepsie essentielle.

Hilário voulut savoir si le malade était inconscient. L'assistant répondit affirmativement et ajouta : *si on le considère comme malade terrestre, en ce moment il n'a pas de lien avec le cerveau du plan corporel. Toutes les cellules du cortex sont bombardées par les émissions magnétiques toxiques. Les centres moteurs sont désorganisés. Tout le cervelet est envahi de fluides nocifs. Les voies d'équilibre semblent complètement perturbées.*

[124] NDM, p. 71 à 79

Temporairement, Pedro ne dispose ni de contrôle pour se maîtriser, ni de la mémoire pour fixer l'événement inquiétant duquel il est un protagoniste. Ceci se passe au niveau de la forme humaine car son esprit enregistre toutes les particularités de la situation où il se trouve afin d'approfondir ses expériences.

André Luiz posa au mentor une question importante pour nos études, à savoir, si nous pouvons considérer le fait observé comme étant une transe médiumnique. Áulus répondit :

- Oui, nous avons vu une crise épileptique, selon la définition de la médecine terrestre, cependant nous sommes obligés de l'identifier comme une transe médiumnique de faible teneur parce que nous avons aperçu ici l'association entre deux entités déséquilibrées qui sont accrochées à la toile de la haine réciproque.

Ensuite, le bienfaiteur raconta que Pedro et l'adversaire se sont battus pendant des années dans les zones du purgatoire. La situation s'était améliorée, mais le malade a gardé des lésions sur le corps périsprital, les rencontres entre les deux étaient plus espacées et expliquaient la périodicité des attaques épileptiques. Et il se mit à raconter les événements d'une autre vie qui avaient engendré cette souffrance :

Cet antagonisme entre les deux existe depuis longtemps. À la fin du siècle dernier, Pedro était un médecin qui abusait de sa mission curatrice. Une analyse mentale spécifique le montrait dans de nombreuses aventures moins dignes.

Le persécuteur qui domine présentement ses énergies était son frère consanguin dont la femme notre malade essaya de séduire. Pour ce faire, il fit une cour assidue à la femme et essaya de nuire à son frère dans toutes ses affaires financières et sociales. Il n'hésita pas à l'enfermer dans un hospice où il demeura, idiot et inutile, jusqu'à sa mort. Au moment de désincarner, le persécuteur vit le malade avec sa femme et il est devenu fou de rage ; une rage qui le nourrit jusqu'à présent. Il leur a empoisonné l'existence et attendit son frère outre-tombe où ils se réunirent pour une procédure difficile de régénération. La compagne, moins coupable, fut la première à

revenir au monde où, plus tard, elle reçut dans ses bras de mère le médecin délinquant comme son propre fils et purifia l'amour de son âme. Le frère trahi auparavant n'a cependant pas trouvé de forces pour se modifier et il continue à le vampiriser, obstiné dans la haine à laquelle il se livre inconditionnellement.

Et regardant ses disciples, il continua :

- Nous pénétrons obligatoirement dans l'enfer que nous créons pour les autres afin de goûter à notre tour au feu avec lequel nous brûlons notre prochain. Personne ne peut tromper la justice. Les réparations peuvent être retardées dans le temps, mais elles ont fatalement lieu.

Aidé par la prière de Celina et des amis spirituels, le persécuteur ressentit un léger soulagement et Pedro put ainsi dormir profondément. Le persécuteur, à demi endormi fut envoyé à un centre d'urgences.

Pedro serait-il médium ? La question était posée et Áulus répondit :

Par la passivité avec laquelle il reflète l'ennemi désincarné, on pourrait le croire, mais il faut considérer qu'avant d'être un médium proprement dit, c'est un esprit endetté qui essaye de se racheter.

Pour le bienfaiteur, Pedro avait la médiumnité d'épreuve. Comme le développement de la médiumnité doit être compris comme « faire progresser » ou « produire », il serait nécessaire avant tout qu'un candidat malade comme lui développe des moyens personnels pour son propre réajustement. Et les fréquentes visites au centre spirite lui donneraient les moyens nécessaires pour ce réajustement.

- Des appareils médiumniques précieux ne peuvent pas être improvisés. Comme toutes les édifications précieuses, ils réclament effort, sacrifice, courage, temps…. Et sans amour et dévotion, il ne

serait pas possible de créer les groupes et les instruments dignes pour les travaux d'échange, dit-il.

Est-ce que le malade sera guéri en peu de temps ? Demanda André Luiz. Áulus rappela que cela dépendait de lui et de la victime. Étant donné que tous les drames obscurs de l'obsession résultent d'un esprit malade, il faut que l'obsédé pratique le bien. Ainsi, il arrivera à modifier le tonus mental de l'adversaire qui se verra entraîné dans son renouvellement par ses exemples de compréhension et de renoncement, d'humilité et de foi.

Quant à la maladie, le bienfaiteur expliqua qu'après cet effort d'amélioration, les accès de possession pourraient se terminer, cependant les phénomènes plus légers de l'épilepsie secondaire continueraient à émerger pour un certain temps, en raison des souvenirs plus forts de bagarre qu'il traverse jusqu'à ce que son périsprit se réajuste intégralement. Ainsi, nous voyons que les crises épileptiques, propres de ce qu'on appelle le grand mal, seraient remplacées par les perturbations du petit mal, comme des absences, par exemple.

- Il faut apprendre sans se décourager et servir sans répit, conclut Áulus.

LA VICTOIRE DE MARCELO

Nous avons pris le 2ème cas dans *Missionário da Luz*[125].

Marcelo, un jeune homme généreux et noble venait de finir en compagnie de ses parents, le culte de l'Évangile au Foyer où leurs âmes étaient plongées dans de profondes vibrations de paix. Calderaro et André Luiz ont coopéré spirituellement aux travaux de la nuit.[126]

Le jeune homme avait déjà passé la pire phase de la maladie qui l'avait atteint, mais les souvenirs des événements passés surgissaient sous forme de phénomènes épileptoïdes.

[125] NMM, p. 102 à 115
[126] idem

Marcelo, dans des vies passées, avait abusé de son autorité. Son intelligence était supérieure, mais il n'a pas toujours utilisé ses dons intellectuels pour venir en aide à son prochain. Il a préféré suivre ses penchants criminels. Un bon nombre de victimes l'attendaient outre-tombe, dans les régions inférieures, et ceci perturbait son organisme périspirituel. Ses amis, avec leur part de générosité, priaient pour lui.

- Malgré les supplications des intervenants, la libération se fit attendre, car les remords sont toujours le point de syntonie entre le créancier et le débiteur et notre ami avait la conscience remplie de cruels remords, expliqua Calderaro.

Avec le temps, il réussit à passer les pires épreuves. Après de longues années de déséquilibre au cours desquelles il eut d'horribles convulsions, des chocs et des souffrances provoqués par les adversaires, il fut secouru par un directeur spirituel très savant, un ami d'un passé lointain. Il se mit à suivre un plan de renouvellement spirituel. Il insista ensuite pour obtenir la réincarnation et aujourd'hui, dans la présente existence, il est bon, obéissant, docile et tendre depuis sa petite enfance. Il eut une enfance tranquille, bien que ses anciens persécuteurs l'aient eu dans le collimateur. En raison du travail régénérateur qu'il suivait, il n'était plus attiré vers eux, bien qu'il eût des souvenirs amers qui surgissaient dans son sommeil physique lorsque l'esprit est partiellement détaché du corps.

À quatorze ans, lorsqu'il se souvint des phénomènes vécus, les crises épileptiques surgirent. Marcelo ne se laissa pas abattre. Il trouva les antidotes nécessaires au problème : des prières constantes, des relations amicales, la pratique du bien et le maintien d'une spiritualité élevée.

Il n'avait pas besoin d'hypnotiques ni des remèdes habituels pour ce mal parce qu'il recevait constamment de l'aide du plan spirituel.

Après le culte et les prières au lit, Marcelo-esprit se détacha du corps physique et rencontra Calderaro. Il était content de le voir et de connaître également André Luiz. Ils étaient en pleine conversation lorsque deux ombres s'approchèrent des trois. Subitement, le jeune homme abandonna les amis spirituels et revint vers son corps qui se débattait en convulsions. C'était la crise épileptique nocturne.

- *La simple approche des ennemis d'une autre époque peut changer les conditions mentales. Craintif, angoissé, il a peur de replonger dans la douloureuse situation où il se trouvait, il y a des années, dans les sphères inférieures et cherche, affolé, le corps physique comme quelqu'un qui s'abrite dans le seul refuge dont il dispose face à une tempête imminente*, expliqua Calderaro.

En observant le malade, André Luiz remarqua que son épiphyse émettait des rayons anormaux.

Dans l'encéphale, le déséquilibre était complet. Des zones les plus élevés du cerveau partaient des rayons de lumière mentale qui bombardaient, pour ainsi dire, la ruche des cellules du cortex. Les divers centres moteurs, y compris, ceux de la mémoire et du langage étaient désorganisés, inanimés. Ces rayons anormaux pénétraient les couches les plus profondes du cervelet, perturbaient l'équilibre et la tension musculaire ; ils engendraient d'étranges transformations dans les neurones, émergeaient dans la matière grise et annulaient l'activité de ses fibres. *Marcelo-esprit se tordait d'angoisse, juxtaposé au Marcelo-forme, prisonnier de la conscience organique, en proie à des convulsions*, décrivit le médecin désincarné. Comment pourrait-on expliquer l'événement ? Il n'y avait pas d'esprit directement impliqué dans ce phénomène, d'autre part, la chambre du malade était protégée par une barrière magnétique en raison de son comportement spirituel digne. Il ne faut pas oublier que les trois avaient eu une conversation édifiante. Où était le problème ?

Calderaro rappela le phénomène des réflexes conditionnés de Pavlov et les associa à l'événement. Dans le cas de Marcelo, les lésions du périsprit provoquées par les remords et par l'attitude des victimes dans le monde spirituel n'étaient pas encore complètement

cicatrisées. Le corps spirituel avait gardé un souvenir très fidèle des discordes vécues dans l'au-delà et, de ce fait, au cours de l'existence actuelle, les zones motrices, siège des « *forces conscientes* » constituent une « *région périspirituelle en convalescence* ». À l'approche d'anciens ennemis, le jeune homme qui n'a pas encore consolidé l'équilibre intégral est soumis à des chocs psychiques violents qui perturbent ses émotions. L'esprit désorienté abandonne le gouvernail de l'organisation périspritale et des éléments physiologiques. Ainsi, il assume une position anormale, disperse ses propres énergies dans des mouvements désordonnés ; *ces énergies s'entrechoquent et émettent des radiations de basse fréquence semblables à celle qui provenait de la pensée hallucinée de ses victimes. Ces ondes destructrices envahissent la matière délicate du cortex encéphalique, s'emparent des centres corticaux, perturbent le siège de la mémoire, du langage, de l'audition, de la sensibilité, de la vision et d'autres centres sensoriels. Ainsi, le « grand mal » s'installe.*

Suite aux explications de Calderaro, André comprit l'impossibilité de pratiquer la psychiatrie sans avoir de connaissances sur l'esprit.

D'après Calderaro, le déséquilibre périsprital relié au phénomène épileptoïde, se caractérise par une gradation extrêmement complexe.

Nous avons des millions de personnes irascibles qui se mettent en colère très facilement, contaminent les centres nerveux fondamentaux en raison des excès de l'esprit indiscipliné et se convertissent en porteurs du « petit mal », en déments précoces, en neurasthéniques de toutes sortes ou en malades épileptiques soumis à une hypoglycémie traitée à l'insuline ou par metrasol ; tandis que s'ils étaient éduqués mentalement afin de corriger leurs propres attitudes internes au jour le jour, le traitement serait plus adéquat et efficace puisqu'il serait régénérateur et substantiel, expliqua le mentor.

À partir de ces enseignements, on peut conclure que la psychiatrie illuminée qui place l'Esprit immortel comme centre des maladies recommande dans les cas de lésions périspritales de remonter à l'origine des perturbations et non pas d'offrir simplement des thérapies verbales. Il est

impératif de secourir les malades avec la force de la fraternité et de l'amour pour leur donner la force de changer et de modifier leurs propres forces…

Finalement, Marcelo-esprit a repris connaissance de l'environnement. Il regretta avoir été faible. Calderaro le caressa et lui dit qu'il était encore sous traitement et qu'il faudrait du temps avant de parvenir à une cure intégrale. Marcelo demanda s'il devait prendre des hypnotiques et le bienfaiteur le lui déconseilla. Dans votre cas, le traitement le plus efficace serait la foi positive et le travail digne.

D'après l'instructeur, les médicaments peuvent exercer une tutelle despotique sur l'organisme si l'esprit n'en exerce pas le contrôle, bien qu'il existe des cas où ils sont nécessaires.

Après la tempête, le beau temps : les trois sont partis en voyage d'étude tandis que le corps physique de Marcelo reposait tranquillement.

Vous trouverez dans la Partie II des textes sur les réflexes conditionnés, le phénomène hypnotique et médiumnique, les courants de pensée et autres.

13 - SYNTONIE : DIVERS DEGRÉS D'HYPNOSE FASCINATION

Le centre spirite dirigé par Raul Silva, cet homme bon et énergique, était la faculté où André Luiz faisait son cours de perfectionnement en médiumnité sous l'orientation compétente de l'assistant Áulus.

Lychanthropie partielle déformante - xenoglossie – Un cas de plus pour en tirer des leçons[127]. Une femme se leva, tourna sur ses talons comme si un moteur agissait sur ses nerfs, tomba en convulsion en se débattant sur le plancher du salon.

Elle prenait la forme d'un animal et hurlait comme une louve blessée. Des entités de l'ombre commandaient l'esprit de la pauvre femme, dont une en particulier qui semblait vouloir la supprimer.

Aidée par les prières de Raul et l'intervention du mentor Clementino, la malade s'est levée et s'est assise à côté de son mari.

Áulus expliqua qu'il s'agissait d'un cas complexe de fascination. Un terrible hypnotiseur, aidé par des compagnons qui voulaient également se venger, utilisait la suggestion pour l'humilier. Sans la protection spirituelle de la maison spirite qu'elle fréquente, cette femme aurait été victime de lycanthropie déformante.

L'instructeur affirma que des esprits très intelligents mais orientés vers la criminalité sont responsables de scènes déprimantes observées dans les hôpitaux psychiatriques où de nombreux malades, sous hypnose intense, imitent les coutumes, les positions et les attitudes de certains animaux.

Ce phénomène est très généralisé dans les processus expiatoires où les complices de la délinquance deviennent des brutes.

---

[127] NDM, chap. XXIII, p.198 à 204

André Luiz a l'idée de les séparer, mais le bienfaiteur rappelle que *toute obsession est fondée sur la réciprocité*.

À ce moment, la jeune femme se mit à parler une langue étrange. Après étude du cas, Áulus, apprit que la divergence durait depuis plus d'un millénaire. Il réussit également à déchiffrer le vieux dialecte de Toscane à travers lequel le persécuteur s'exprimait et découvrit que cette femme l'avait transformé en un cruel étrangleur. Il était légionnaire d'Ugo, le puissant duc de Provence, au Xème siècle… L'entité raconta le pillage auquel elle avait participé à l'époque quand elle eut le malheur de tuer ses propres parents pour satisfaire cette femme qui partageait son existence.

Dans ces cas de xenoglossie ou de médiumnité polyglotte, le filtre médiumnique et l'entité qui l'utilisent sont tellement ajustés l'un à l'autre que la passivité de l'instrument est absolue.

Ici, nous analysons un cas où le persécuteur garde les habitudes de quelques siècles passés et s'exprime par le médium en phrases et manières qui lui étaient caractéristiques à l'époque.

Intrigué par le phénomène, Hilário demanda à l'assistant si c'était attribuable à la médiumnité proprement dite ou à la syntonie complète et le bienfaiteur lui répondit :

- *C'est un problème de syntonie.*

Hilário reprit : *Cependant, si la malade n'avait pas partagé son expérience terrestre, comme légitime associée de son destin, le communicant pourrait-il s'exprimer par le dialecte qui lui était propre*.

- *Absolument pas* – expliqua Áulus – *Dans tous les cas de xenoglossie, il faut rappeler que les forces du passé sont amenées vers le présent. Les désincarnés qui engendrent des phénomènes de cet ordre interviennent presque toujours par des impulsions automatiques dans les énergies de la subconscience, mais exclusivement par l'intermédiaire de personnalités qui sont ajustées avec eux dans le temps. Lorsqu'un médium analphabète se met à écrire quand il est soumis à un ami domicilié dans*

notre plan, ceci ne veut pas dire que le messager spirituel a éliminé miraculeusement les pierres de l'ignorance. Cela veut dire que le psychographe amène avec lui, des incarnations passées, l'art de l'écriture qui se trouve gardée dans la mémoire dont le compagnon désincarné peut manœuvrer les centres.

Hilário insiste encore : *Nous pouvons conclure alors que si la malade avait été seulement un simple médium sans le passé qu'elle a vécu, l'entité ne se serait pas exprimée dans une langue différente de celle qui lui était propre…*

- *Oui, sans aucun doute* – acquiesça l'instructeur – *en médiumnité il y a également le problème de la syntonie dans le temps… Ce cas peut être comparé à des courants d'eau. Chacun a son niveau. Les eaux à la surface de la terre gardent l'utilité et le charme qui leur sont particuliers. Seulement les eaux profondes gardent le trésor éduqué ou inculte des énormes forces latentes qui peuvent être convenablement utilisés lorsqu'elles sont amenées à la surface.*

D'après les notes du directeur, même à distance, après une séparation, le bourreau et sa victime demeuraient unis par fusion magnétique.

Même si l'esprit persécuteur avait été éliminé, la jeune femme continuait à crier et à se plaindre qu'un cruel étrangleur voulait la suffoquer. Il s'agissait maintenant, d'après Áulus, d'un phénomène hallucinatoire naturel dans des processus de fascination comme celui-ci. Et il ajouta : *Le persécuteur et sa victime se rencontrent sur une ligne télépathique ; ils agissent et réagissent mentalement l'un sur l'autre.*

Le remède définitif pour la douloureuse situation avait été trouvé : bientôt, la malade et le bourreau deviendraient mère et fils et continueraient ensemble le travail de rédemption.

Et Áulus ajouta : *Dieu soit loué pour la gloire de la famille* ! Ce cas de syntonie complète illustre bien le niveau élevé d'hypnose, de conjonction des ondes, qui permet la passivité absolue et en conséquence l'accès aux archives où se trouvent les faits des vies

passées qui amènent des souvenirs du passé dans le présent, de manière inconsciente. C'est une conjonction dans le temps ; le phénomène survient d'autant plus facilement que la liaison des âmes est ancienne.

Selon le professeur Torres Pastorino[128] : « Nous pouvons alors établir un principe : les communications télépathiques, par la glande pinéale pituitaire se font par « syntonie vibratoire et les fluidiques (liaisons par fil) se réalisent par les chakras-plexus, par magnétisme positif-négatif. Dans notre hypothèse, le magnétisme pourra influencer sur « l'incorporation », sur la liaison fluidique, mais ne touchera pas à l'inspiration ou à l'intuition car celles-ci se font par simple réception d'ondes vibratoires. »

Nous ne sommes pas d'accord avec le prof. Pastorino sur un point : dans les deux processus, la glande pinéale participe de façon décisive. Nous verrons ci-après divers niveaux de conjonction d'ondes, de syntonie et nous aborderons l'obsession occulte pendant le sommeil physique et l'obsession collective.

OBSESSION OCCULTE

L'hypnose est un phénomène courant sur la terre et engendre des associations maléfiques et destructives. Une grande partie des crimes, des scandales et, même en quelque sorte, des suicides y trouvent là leur origine. Bien souvent, le magnétiseur agit sur l'esprit passif, hypnotisé et le conduit à des états hallucinatoires. (Nous verrons dans la Partie II, la capacité d'induction du courant mental et ses autres propriétés. Nous soulignerons, en particulier, l'importance des réflexes conditionnés).

Afin d'éviter une telle calamité, l'être humain doit faire attention à la nature de ses propres pensées et idéoplasties, autrement dit, à la qualité des rayons mentaux choisis afin de stimuler ses émotions les plus profondes.[129]

---

[128] *Técnica da Mediunidade*, p. 51
[129] *Vozes do Grande Além*, message du médecin Dias da Cruz, p. 99 à 101

Kardec a cité les centaines de formes prises par l'obsession occulte. Nous rappelons également les notes de l'évangéliste João, lorsqu'il décrit l'action d'un Esprit persécuteur qui aurait mis dans le cerveau de Judas l'idée de nier l'apostolat.

André Luiz[130] souligne les aspects de cette médiumnité ignorée et rappelle que le réflexe conditionné spécifique est à la racine de divers vices si courants dans la vie sociale, telle la malédiction, la critique systématique, les abus de nourriture et les exagérations sexuelles. Il souligne également l'amplitude du phénomène[131] :

Dans tous les continents, il existe des milliers d'individus, commandés par des Esprits détachés des liens physiques, certains qui entreprennent des tâches dignes et d'autres des tâches moins dignes – en particulier les conférenciers et les artistes de la parole – en tribune ou la plume à la main – dont les propos sont immédiatement accessibles à la pensée. Ces Esprits accomplissent des œuvres et influencent certaines personnes pour aboutir à des fins supérieures ou inférieures, dans de vastes processus de médiumnité ignorée. Ces faits sont courants à toutes les époques de l'histoire de l'humanité.

Nous raconterons un de ces cas ci-après[132]. Dans un bar, dans une ambiance nocturne où les vibrations spirituelles sont terribles en raison des libations alcooliques, de la fumée et des pensées déséquilibrées, un jeune homme écrivait sous l'effet du cognac et de la cigarette. À ses côtes, un esprit repoussant contrôlait son cerveau : il l'enivrait avec une substance sombre et pâteuse qui coulait de ses mains. Le jeune homme ne se doutait pas qu'il était un médium psychographe très habile et qu'il assimilait dans son imagination les idées du bourreau spirituel. Il s'agissait d'un phénomène d'induction magnétique puisque le jeune journaliste souhaitait produire un article à sensation et l'entité inférieure avait trouvé un écho pour son désir de nuire à une jeune femme.

---

[130] MM, p. 120 à 121
[131] idem
[132] NDM, p. 127 à 131

L'article servirait à impliquer la jeune femme dans un scandale. Il y avait eu un homicide. La jeune femme n'était pas directement impliquée, mais sous l'emprise du persécuteur, le jeune homme la placerait au centre des événements. Dans quel but ? Bourreau de la jeune femme, l'esprit avait l'intention de déstructurer son caractère pour la plonger dans le vice et pouvoir ainsi la dominer plus facilement et revenir au vampirisme habituel.

Et le jeune homme ? Il devint un instrument du persécuteur parce qu'il souhaitait produire un article scandaleux qui aurait un impact auprès du public.

L'aimantation des âmes survient donc naturellement par la nature des rayons mentaux émis de part et d'autre. André Luiz commenta le phénomène :

- *La scène en question induit à méditer sur les phénomènes généraux d'échange où toute l'humanité est concernée sans le savoir…*

Et Áulus conclut :

-Ah ! Oui ! des facultés médiumniques et de coopération du monde spirituel surgissent partout. Là où se trouve la pensée, il y a des courants mentaux, là où il existe les courants mentaux il y a association. Et toute association signifie interdépendance et influence réciproque.

OBSESSION PENDANT LE SOMMEIL PHYSIQUE

Les êtres humains qui se sont rendus compte de la communication continue entre les Esprits et les aspects néfastes qu'elle peut prendre ne sont pas encore suffisamment conscients de la nécessité de surveiller les états passifs. Ainsi, la méditation et le sommeil physique sont habituellement des portes ouvertes pour la réception des pensées suggérées par des intelligences désincarnées qui ne veulent pas notre bonheur spirituel et nous entraînent dans l'obsession.

Dans le livre Libertação[133] pendant la mission dans les régions infernales pour sauver Gregório, André Luiz et Elói, sous la tutelle de Gúbio, observèrent l'intense échange entre incarnés et désincarnés, pendant la période de sommeil physique.

Gúbio expliqua : Pendant certaines heures de la nuit, trois quarts de la population de chaque hémisphère de la Croûte terrestre sont dans les zones de contact avec nous, et la plupart de ces individus à moitié libérés de leurs corps, sous l'influence naturelle du sommeil, sont détenus dans les cercles de basse vibration comme celui où nous nous trouvons provisoirement. Par ici, bien souvent, on forge des drames douloureux qui se déroulent dans les sphères charnelles.

Nous avons été informés que les grands crimes survenus sur la terre sont élaborés au cours de la nuit dans ces régions malheureuses et que des événements encore plus épouvantables pourraient se passer si le travail actif des Esprits protecteurs voués au bien de l'humanité n'avait pas lieu.

Lorsque nous lisons ce passage, nous nous souvenons des films qui montrent des scènes de violence, des personnages monstrueux qui présentent d'énormes déformations de caractère, des scènes de débauche où le sexe est utilisé à mauvais escient et nous sommes convaincus que certains directeurs, artistes et producteurs de cinéma doivent fréquenter habituellement ces malheureux parages.

La vie est un bien commun à tous, mais sa gestion dépend de tout un chacun, dit Gúbio.

Dans le livre *Evolução em Dois Mundos*[134], André Luiz affirme que, pendant le sommeil physique, l'esprit subit l'influence des désincarnés, évolués ou non, et qui sont attirés par notre aura. Si nous nous montrons inclinés à l'élévation morale, les Esprits supérieurs profitent du repos du corps pour nous offrir de l'aide ; au contraire, si nous avons dans le halo psychique des signes d'oisiveté

[133] LIB, p. 82 et 83
[134] E2M, p. 133

ou d'intention maligne, nous attirons des entités méchantes qui nous influencent par des obsessions vicieuses.

CAS MARINA

Comme exemple, nous avons un cas d'obsession survenue pendant le sommeil physique de deux femmes.[135]

Celle qui habite le plan extra-physique interpella l'autre, Marina, à propos des engagements qu'elles avaient pris l'une envers l'autre. La compagne incarnée dit que son mari s'est mis à fréquenter un groupe de prières et qu'il se sent plus calme, plus serein et que leurs relations sont devenues plus pacifiques.

L'interlocutrice répondit brutalement que Marina ne pouvait pas laisser son mari continuer ce genre de fréquentations car *les gens qui prient deviennent dociles*. Et elle ajouta : *Il faut l'humilier, le torturer, le blesser pour que la révolte le garde dans notre cercle. Si la pitié le domine, il gâchera notre plan et cessera d'être notre instrument.*

Et la persécutrice continua… : il fallait éviter les dictateurs du salut, le mari et les autres personnes qui se joignaient au service, comme elles l'avaient prévu. Et à la fin, elle dit : *Retourne à ton corps et ne cède pas d'un pouce. Fais-toi aider comme tu le peux. Enchaîne João, contrôle son temps. Blesse-le tout doucement. Nous parviendrons à réveiller son désespoir et, avec les forces de l'insoumission extériorisées en notre faveur, nous atteindrons le but que nous nous sommes fixé.*

Gúbio expliqua que cette pauvre femme était incapable de percevoir que le Seigneur lui avait, fort heureusement, concédé un mariage digne et tranquille. Lorsqu'elle se réveillera de bonne heure, son âme sera méfiante et vulnérable. Aimantée à cette sœur, ignorante et malheureuse, qui la persécute et la soumet pour parvenir à une déplorable vengeance, elle se convertira en obstacle à la vie de son mari et l'empêchera de suivre sa rééducation spirituelle.

---

[135] LIB p. 82 et 83

Que faire pour se débarrasser d'une telle ennemie ? – demanda un de nos apprentis. Gúbio répondit :

- Il faut être orienté vers le bien et garder un niveau de fermeté supérieure.

D'ailleurs, c'est le programme de celui qui est disposé à se renouveler avec le Christ. La régénération morale est une disposition intime. Il est difficile d'ajuster celui qui ne veut pas s'ajuster. Ceux qui sont dominés par l'énergie aveugle, qui s'accommodent des coups et des suggestions de la force tyrannique émises par les intelligences perverses qui les harcèlent, demeurent longtemps dans la condition d'appareils récepteurs du désordre psychique.

Malheureusement, l'ignorance et la rébellion sont les sources d'innombrables maux en ce monde.

INATTENTION DES MÉDIUMS
Cas Vieira et Marcondes

Le Spiritisme évangélique est également le grand restaurateur d'anciennes églises apostoliques qui travaillent dans l'amour de Dieu. Ses fidèles interprètes seront de précieux auxiliaires dans la transformation des discours théologiques en académies de spiritualité, des cathédrales en pierre en foyers accueillants de Jésus, disait Alexandre à André Luiz lorsqu'ils sont entrés dans la maison spirite où se déroulaient les travaux de la nuit. Il était deux heures moins cinq.[136]

Dans cette noble institution spirite vouée au service des malheureux et de ceux qui sont dans le besoin, où l'esprit sacré de la famille évangélique demeure vivant, Alexandre parlerait à des désincarnés et des incarnés détachés du corps physique par le sommeil. La conférence s'adressait à tous ceux qui se vouent aux tâches d'échange médiumnique.

Les désincarnés étaient prêts, mais, deux élèves étaient absents. Sertório et André Luiz furent chargés d'aller aux nouvelles.

[136] ML, p. 84 à 93

Comme ils se rendaient chez Vieira, un des absents, Sertório dit que les incarnés ne se rendent pas compte du volume ni de la qualité des travaux spirituels réalisés par des entités dévouées pendant le sommeil physique. S'ils étaient vraiment disposés à ce genre de tâche, ils obtiendraient de meilleurs résultats dans les domaines psychiques même s'ils sont encore dans la sphère charnelle. Il regretta, cependant, le fait que bon nombre d'individus se servent du repos nocturne pour aller chercher des émotions frivoles et moins dignes.

Les défenses se relâchent et certaines impulsions, endormies pendant la veille, sont libérées dans toutes les directions par manque d'éducation spirituelle, véritablement sentie et vécue, souligna-t-il.

Serait-il possible que ce fut également le cas des élèves d'un instructeur aussi efficace qu'Alexandre ? – demanda André Luiz.

- Pourquoi pas ? répondit aimablement Sertório. Il n'y a aucun doute à ce sujet. Combien prêchent la vérité sans y adhérer intimement ? Il y a toujours beaucoup « d'appelés » dans tous les secteurs de construction et de perfectionnement du monde ! Les « élus », cependant, ne sont que quelques-uns. – souligna-t-il.

Lorsqu'ils arrivèrent chez Vieira, ils le virent se débattre sur son lit en faisant un bruit singulier. À ses côtés, se tenait une entité dont les habits étaient totalement noirs. Vieira laissa échapper des cris d'horreur.

Sertório constata que Vieira faisait un horrible cauchemar et qu'il avait lui-même attiré le visiteur jusqu'à lui. Sertório parla à l'entité et apprit que ce soir-là, Vieira, une vieille connaissance, l'avait lors d'une conversation à son sujet avec sa famille, accusée de fautes qu'il n'avait pas commises.

Pendant le sommeil physique de Vieira, l'entité attendait pour expliquer certaines choses ; en particulier, elle ne voulait plus être

calomniée, mais dès qu'elle s'est approchée, l'ami ingrat avec une expression d'horreur souhaita ne plus entendre d'explications :

- *L'ami infidèle qui se sert de la morte pour calomnier ne sera-t-il pas soumis à une punition* ? demanda l'entité à Sertório. Celui-si s'excusa pour son ami, appela André Luiz et lui demanda de partir parce que Vieira, ne pourrait certainement pas assister au cours d'Alexandre ce soir-là.

Ensuite, ils se mirent en route à la recherche de Marcondes, l'autre absent.

Ils l'ont trouvé dans une chambre d'appartement avec trois entités féminines de la pire espèce qu'André Luiz connaissait dans les régions de l'ombre.

Marcondes, honteux, essaya de s'excuser en affirmant qu'il était difficile de garder le cœur dans le droit chemin. Sertório le laissa auprès des femmes et lui rappela que chacun choisit les compagnies qu'il préfère.

CAS ISAURA SILVA

Dans le livre Libertação[137], André Luiz décrit le cas de Isaura Silva, médium, qui travaillait normalement dans la maison spirite.

Après les travaux d'échange médiumnique, la pauvre femme ne présentait pas les radiations brillantes habituelles, elle était entourée d'émissions de substance gris foncé, comme si une lampe invisible s'était éteinte brusquement.

Sidônio, le directeur spirituel de la séance, expliqua à André Luiz qu'elle était sous une véritable tempête de fluides nocifs envoyés par des entités malheureuses qu'elle avait contactées par les fils noirs de la jalousie. Elle avait été une précieuse collaboratrice et comptait sur la protection d'amis spirituels dévoués, mais elle n'avait

[137] LIB, p. 203 à 213

pas encore perdu la notion d'exclusivité sur la vie de son mari. Vu sa jalousie, elle avait des fortes vibrations de colère et perdait d'excellentes occasions de servir et de s'élever.

Sidônio souligna que : *Tant que la créature demeure dans la vulgarité et n'est pas attirée par des aspirations d'ordre supérieur, les intelligences perverties ne s'inquiètent pas, mais aussitôt qu'elle manifeste des intentions de sublimation, son niveau vibratoire sera vérifié. La créature qui se fait remarquer par son élévation sera naturellement poursuivie par ceux qui se sont réfugiés dans la jalousie ou dans la rébellion silencieuse puisqu'ils n'acceptent pas le progrès d'autrui.*

Pendant le sommeil physique, dona Isaura chercha deux malfaiteurs désincarnés, logés dans une vieille maison inhabitée. André Luiz fut alors témoin du dialogue de la médium avec ces entrepreneurs de l'ombre, rusés et envoûtants qui se faisaient passer pour des Esprits Protecteurs. Ils avaient une voix douce et trompeuse : ils doutaient de ses dons médiumniques et essayaient de la brouiller avec son mari. Ce sont quelques exemples de d'obsession pendant le sommeil physique. Que cela nous serve de leçon : il faut être vigilant pendant la journée parce que pendant le temps consacré au repos du corps, notre âme est attirée par les mêmes choix ou prédilections manifestées ou cultivées pendant l'état de veille.

OBSESSION COLLECTIVE

L'obsession collective, connue depuis longtemps, est racontée dans des livres d'histoire et dans le Nouveau Testament.

Kardec analyse le sujet à plusieurs reprises. Dans *L'obsession* il affirme : « On comprend que, tel un nuage de sauterelles, un groupe de mauvais Esprits peut s'accrocher à un certain nombre de créatures, s'en approprier et produire une espèce d'épidémie morale. »[138]

Edith Fiore parle aussi de ce sujet : « Certains endroits sont peuplés de groupes de désincarnés. Deux malades qui ont vécu près des canyons, ont cité d'innombrables accidents, des incendies, des désastres, des visions d'esprits et des morts malheureuses dans ces endroits ».[139] Nous avons déjà cité l'intervention de Philippe racontée dans les Actes, versets 5 et 7 du chapitre 8, qui a guéri bon nombre de boiteux et de paralytiques, parmi les Samaritains, pendant qu'il prêchait le message du Christ. Dans les lynchages, nous voyons une conjonction d'esprits qui forment une réaction en chaîne pour commettre des crimes barbares.[140] Dans ces cas-là, les Esprits incarnés pris de folie collective échangent entre eux des idées malades et commettent des actes d'une extrême férocité, mais ils répondront plus tard à l'interrogatoire silencieux de la Loi Divine.

---

[138] *L'Obsession*, p. 175
[139] Possessão Espiritual, p. 181
[140] MM, p. 119 et 120

14-PENSÉES SONORISÉES
(Mécanisme semblable à celui de la radiophonie et de la télévision)

Chico Xavier décrit un autre genre d'obsession qui est accompagné d'une espèce de crise hallucinante de labyrinthite et de gêne provoquée par le bruit caractéristique de cette maladie.

Lorsqu'on lui demanda ce qu'il avait à dire sur les médiums qui se désistent du service médiumnique parce qu'ils sont harcelés par des entités malheureuses, Chico répondit[141] :

« Curieuse question. Nous sommes passés par là. Un an avant notre déménagement de Pedro Leopoldo à Uberaba, vers 1959, nous avons eu une terrible crise de labyrinthite. L'inconfort provoqué par la maladie et le bruit caractéristique dans le crâne bouleversa notre état émotionnel. Nous n'avions pas assez de concentration pour réaliser la psychographie dans les réunions publiques du Centro Espirita Luiz Gonzaga. Cela nous a énervés. Lorsque le malaise a atteint son comble, nous sommes allés voir l'ophtalmologue, Dr Hilton Rocha, de Belo Horizonte.

Nous lui avons dit : Dr Hilton Rocha, je ne peux plus supporter cette labyrinthite ; elle va finir par me tuer. Ce bruit incessant me donne le vertige et je ne peux plus m'acquitter convenablement de ma tâche de psychographe. Je vous autorise donc à retirer mes globes oculaires si cette labyrinthite est provoquée par la maladie de mes yeux. D'ailleurs, vous pouvez arracher mes yeux parce que je dois continuer à travailler.

Le Dr Hilton Rocha nous rassura et nous dit que la labyrinthite n'était pas provoquée par nos maladies oculaires. Il nous recommanda la patience car le malaise disparaîtrait. En effet, lorsque nous nous sommes installés définitivement ici à Uberaba, la crise de labyrinthite a pris fin. Récemment, cependant, le malaise se fit fortement sentir il y a environ deux ans. Cette fois, non seulement

[141] Liçoes de sabedoria p. 139 et 140 1ère éd. Partie de l'interview du médium. O espirita Mineiro, organisme de l'Uniao Espirita Mineira

nous entendions le bruit caractéristique de la labyrinthite, mais nous entendions nettement la voix des esprits ennemis de la Cause Spirite Chrétienne et cela perturbait notre paix intérieure. Depuis lors, la présence d'esprits malheureux est constante. Nous entendons tous les jours des critiques du message chrétien et de la doctrine spirite ; des suggestions désagréables ; des inductions au déséquilibre ; des sarcasmes au sujet des expériences de notre existence ; des allusions méprisantes au sujet des événements moins dignes de nos cercles doctrinaires ; des calomnies au sujet de faits que nous connaissons et même des malédictions adressées à notre cercle d'amis. Tout ceci limite notre liberté de pensée ».

« Nos amis spirituels classent ce type d'action sous la rubrique 'pensées sonorisées des persécuteurs en nous-mêmes'. Le Dr Bezerra de Menezes nous recommanda d'analyser le sujet avec beaucoup de calme et nous a même encouragés à parler en pensée à ces frères malheureux. Nous devons leur montrer notre point de vue et leur demander d'être patients et compréhensifs à propos de nos activités médiumniques. Nous avons essayé de dialoguer avec ces esprits : dans 80 % des cas, ils abandonnent leur sinistre but de retarder nos tâches. Mais, 20 % poursuivent leurs malheureuses activités. Un jour, nous en avons parlé à notre mentor Emmanuel et il nous a demandé d'avoir un peu plus de patience. D'après lui, cela durerait un certain temps et ensuite, la vie reprendrait son cours normal ».

Nous avons déjà observé deux cas de labyrinthe dont l'origine est spirituelle. Nous n'avons pas suffisamment de données pour traiter le sujet convenablement. Les cas rapportés par les collègues et les maisons spirites nous aideront à inventorier ce type d'obsession et recommander une thérapeutique spirituelle.

15-PROCESSUS ALLERGIQUE
(Mécanisme d'action)

« L'obsession est un processus allergique qui attaque l'équilibre de l'esprit », affirme le médecin et instructeur désincarné Dias da Cruz[142]. Dans son message, il rappelle la définition classique de Von Pirquet : l'allergie est la réaction modifiée dans les cas d'hypersensibilité humaine.

Les éléments qui causent l'allergie physique sont appelés allergènes. Il existe des allergènes exogènes ou endogènes, soit qu'ils soient du milieu externe ou interne. Parmi les facteurs ou allergènes externes nous avons les aliments, la poussière, le pollen, les parasites, les bactéries, etc… Ces facteurs agissent comme agresseurs, les antigènes sont responsables du déclenchement du processus allergique. L'organisme, à son tour, se défend et produit des anticorps correspondants pour faire face à l'action des antigènes. La confrontation se fait dans l'intimité de la cellule et engendre une libération de substance semblable à l'histamine, substance H qui agit sur les vaisseaux capillaires, les fibres et le sang et provoque des perturbations diverses comme la dermatite, le coryza, l'asthme, l'œdème, l'urticaire, la migraine etc.

Dias da Cruz fait un parallèle entre cette réaction physique et la réaction spirituelle.

Toutes nos pensées, définies par des vibrations, des paroles ou des actions font jaillir de nous des rayons spécifiques qui peuvent être bons ou mauvais. Les radiations mentales se présentent comme des agents R qui sont à la base de la formation de la substance H, qui est présente dans presque toutes les perturbations neuropsychiques et qui utilise le cerveau comme organe de choc.

---

[142] Instruções Psicofônicas p. 97 à 99

La colère et l'irritation, la légèreté et la malédiction, la cruauté et la calomnie, l'irréflexion et la brutalité, la tristesse et le découragement produisent une grande quantité d'agents R de nature destructive en nous et autour de nous, aussi bien exogènes qu'endogènes, susceptible de nous laisser pendant longtemps dans des déplorables labyrinthes de dysharmonie mentale.

Pour guérir l'obsession chez les autres ou en nous-mêmes, il faut penser aux agents R que nous émettons. Ce faisant, nous extériorisons des courants de maladie et de mort – qui atteignent ou non leur but - mais qui se retournent facilement contre nous, suivant le principe de l'aimant.

Ainsi, la pensée est la force déterminante qui peut détruire ou édifier le bonheur dans nos vies.

Le médecin Dias da Cruz rappelle le passage de Paul à l'Église de Filippos :

« Que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honnête, tout ce qui est noble, tout ce qui est pur, tout ce qui est saint, soit à tout moment de votre vie, la lumière de vos pensées ».

Enseignement à ne pas oublier !

16 - OBSESSION À EFFETS PHYSIQUES (Poltergeist)

L'obsession peut même avoir lieu physiquement, rappelle Allan Kardec.

Dans ce cas, les persécuteurs produisent des manifestations bruyantes et persistantes comme des coups, des battements, des transports d'objet ou encore la combustion instantanée, etc…

De temps à autre, les journaux décrivent des cas où des pierres sont jetées sur le toit et sur les habitants de la maison, des vitres sont cassées ; des casseroles et des ustensiles volent à travers les pièces, des assiettes et des tasses tombent et se brisent ; des fauteuils, des armoires et même des matelas de bébé prennent feu spontanément. Personne n'est capable de trouve l'auteur de ces actes, même pas la police qui est appelée dans ces cas-là, mais ne peut que montrer sa perplexité face à l'inconnu. Ainsi, ce genre d'événements inspire surtout crainte et découragement.

Voici la description d'un cas observé par l'ingénieur Hernani Guimarães Andrade[143] : « Le désordre le plus total régnait dans la maison où nous sommes entrés, le 4 septembre. L'air avait une odeur nauséabonde. Les vêtements avaient spontanément pris feu plusieurs fois et ce qui restait n'était pas suffisant pour couvrir les huit enfants et les six adultes qui y habitaient ! Huit matelas, dix couvertures et des couettes, des draps et des oreillers, etc… étaient déjà carbonisés ! Il n'y avait plus une seule vitre entière aux châssis et aux fenêtres. Les tuiles brisées laissaient passer l'eau et toutes les pièces de la maison étaient inondées !

Une véritable désolation… Cette souffrance collective durait déjà depuis sept mois ! »

[143] Poltergeist, p. 4 et5

L'Institut Brésilien de Recherches Psychobiophysiques (IBPP) dont le Dr Andrade est président, possède dans ses archives des cas de poltergeist, des cas semblables à celui que nous avons décrit qui a eu lieu dans une modeste maison de la banlieue de S. Paulo.

« *Poltergeist* est un mot d'origine allemande, composé de deux parties : *poltern* = faire du bruit et *geist* = esprit.[144] Étymologiquement *poltergeist* veut dire Esprit bruyant, moqueur et désordonné : uniquement une entité d'ordre inférieur serait responsable du phénomène. Bien que le terme soit déjà utilisé en parapsychologie, certains spécialistes de conviction matérialiste le trouvent inadéquat parce qu'ils n'acceptent pas l'intervention d'entités désincarnées dans ces phénomènes ».

L'explication d'André Luiz pour ces phénomènes est la suivante[145] : *Lorsque la personnalité incarnée montre une désarticulation potentielle de ses forces animistes, on se trouve en présence d'une médiumnité aux effets physiques susceptible de s'exprimer à diverses intensités. Voilà pourquoi nous sommes confrontés sur la Terre à des jeunes à peine sortis de la première enfance qui servent d'intermédiaire à des désincarnés moins intelligents. Ces derniers se connectent aux jeunes et produisent des phénomènes physiques tels que des battements, des déplacements et des voix dont le timbre est étrange.*

D'après le Dr Andrade :

« La plupart des chercheurs admettent que le poltergeist est provoqué par un certain type *d'énergie* produite par une *personne vivante* présente là où les phénomènes ont lieu. L'agent humain qui soit disant fournit l'énergie en question est techniquement appelé *épicentre*.

D'après cette hypothèse de travail, *l'épicentre* non seulement fournit *l'énergie*, mais peut même inconsciemment la commander.[146]

---

[144] Poltergeist p. 4 et 5
[145] MM, p. 112
[146] Poltergeist, p 4, 5 et 6

L'épicentre des parapsychologues, est en général jeune, participe inconsciemment au phénomène et ne montre aucun épuisement des forces physiques, bien qu'il y ait une grande production d'énergie. André Luiz confirme cette constatation au paragraphe ci-dessus.

Nous n'entrerons pas dans les détails quant aux théories explicatives des divers courants de la parapsychologie. Nous pensons que le livre Poltergeist est une excellente indication pour ceux qui veulent comprendre ces phénomènes terribles qui provoquent la panique et le désespoir dans bon nombre de familles.

Dans le Livre des Médiums[147] Allan Kardec fait une étude détaillée à ce sujet et présente, comme toujours, des recommandations claires.

Plus d'une fois, dans la Revue Spirite, le maître de Lyon eut l'occasion de commenter ces phénomènes, certains survenus à son époque, comme celui de l'Esprit batteur de Bergzabern[148] en Bavière, au cours des années 1852 et 1853.

Le Codificateur eut l'occasion d'interviewer bon nombre de ces esprits sur leur nature et sur leurs buts. Il conclut que, pour la plupart, leur seul but est de s'amuser. Et il explique :

« (.....) Ce sont des Esprits plus frivoles que méchants : ils se moquent des terreurs qu'ils causent et des recherches inutiles entreprises pour découvrir la cause du remue-ménage. Ils s'accrochent fréquemment à un individu et se plaisent à le tourmenter partout. Dans d'autres cas, ils sont attachés à un lieu par pur caprice. Souvent, ils cherchent aussi à se venger. (...) ».

« Dans certains cas, ils cèdent à des intentions plus dignes : ils cherchent à attirer l'attention et à se mettre en communication avec certaines personnes pour les avertir ou pour demander un service. Bon nombre d'entre eux demandent des prières ; d'autres demandent

[147] LM, chap. V (de la 2ème partie) paragraphes 82 à 99.
[148] A Obsessão, p. 29 à 59

que des vœux qu'ils n'ont pu réaliser soient accomplis en leur nom ; d'autres encore souhaitent, pour leur repos, réparer une mauvaise action qu'ils ont faite lorsqu'ils étaient vivants. »[149]

Kardec recommande dans ces cas-là d'appeler l'Esprit perturbateur par l'intermédiaire d'un bon médium et de l'interroger. « Par les réponses, nous verrons à qui nous avons affaire et nous agirons en conséquence. »[150]

Les Esprits supérieurs ont affirmé à Kardec qu'il faut avoir un responsable pour les phénomènes, autrement, ils ne se produisent pas. En général, les entités agissent par vengeance ou dans le but de s'amuser en provoquant la peur et le désespoir.

Dans les recherches du Dr Andrade, on trouve des centaines de cas de magie, de « *travaux de quimbanda* » commandés par des incarnés pour nuire à certaines personnes. Les désincarnés de condition inférieure sont soumis à ce type de commerce de forces spirituelles, qui plaisent à l'appétit bassement matériel de la chair, et sont associés à ces vengeances.

Dans le poltergeist de Suzano, l'un des 32 cas examinés et décrits dans le livre cité, on trouve les quatre conditions proposées dans son modèle : 1) le sorcier ; 2) les agents – ou agent - incorporels ; 3) pratiques magiques capables d'appeler les agents incorporels ; 4) la présence de l'épicentre sur les lieux.

Dans la conclusion, le Dr Hernani souligne :

« Les faits ont montré que l'exorcisme des esprits a donné de bons résultats et a bloqué la deuxième condition. Autrement dit, il a supprimé l'action des agents incorporels ».

Le lecteur pourra se renseigner sur les détails en lisant cette œuvre.

---

[149] LM, paragraphe 90
[150] idem

Pour conclure, nous aimerions souligner que dans ces cas, nous avons une action animiste / spiritale en pleine association, et pour la plupart d'entre eux, il existe une coopération manifeste des âmes incarnées qui commandent et provoquent les phénomènes. Nous avons classé ces événements comme des obsessions spiritales, mais nous pouvons les transposer tranquillement dans le tableau des obsessions animistes.

Ce sont les phénomènes partagés qui peuvent se retrouver sous les deux rubriques puisque les différences entre les deux sont infimes.

Mais, comme l'ordre des facteurs ne modifie pas le produit, nous devons les considérer comme une terrible association entre incarnés et désincarnés qui forment un groupe organisé dans le but de réaliser un acte de vengeance collectif.

Ainsi, lorsque nous sommes appelés à aider dans ces cas de poltergeist ou d'obsession à effet physique, il faut prêter attention à la forte participation des incarnés et autant que possible prêcher l'excellence de l'Évangile de Jésus pour que le pardon entre incarnés soit définitif et que la paix règne pour toujours.

17- THÉRAPEUTIQUE ET PROPHYLAXIE

En général, quatre-vingt-dix pour cent des cas d'obsession sont des problèmes douloureux et compliqués parce que la plupart des êtres humains ont le *cerveau hypertrophié et le cœur atrophié*[151] par des manquements aux Lois divines. Le manque d'amour fait de nous des otages de nos vies passées, nous transforme en êtres stationnaires des zones cérébrales instinctives qui ruminent des souvenirs moins dignes, en général au sujet de ceux que nous avons blessés.

Nous sommes encore dans les stages inférieurs de l'évolution spirituelle.

D'après tout ce que nous avons vu lors de l'étude de la série d'André Luiz, il est facile de conclure que *nous, les esprits en évolution sur la Terre, avons notre part d'obsession plus ou moins grande selon les cas. Et nous travaillons tous pour notre libération. De temps en temps, il est donc très important que nous fassions un test sur notre procédure de désobsession pour que chacun d'entre nous puisse se situer à son propre sujet.*[152]

Nous savons que la prière, la fluidothérapie, les réunions pratiques de désobsession, constituent des moyens importants utilisés pour combattre les obsessions, mais uniquement la régénération morale qui comprend l'étude, le renouvellement intérieur et l'exercice constant du Bien peuvent produire des résultats effectifs dans le domaine de la désobsession. Kardec souligne la valeur de la prière dans tous les cas d'influence négative puisqu'il la reconnaît comme étant le secours le plus puissant contre l'Esprit persécuteur.

Dans *l'Évangile selon le spiritisme*, Augustin (le saint) prescrit également pour ceux qui sont attaqués par des obsessions cruelles, un remède infaillible : la foi, le regard dirigé vers le ciel (chap. V). La

---

[151] ML p.277
[152] *Paz e Renovação*, p. 19

prière est un des moyens les plus sublimes de la foi par laquelle nous rejoignons la source abondante d'où provient la Force supérieure.

Il est important de faire usage de la passe comme instrument thérapeutique de désobsession.

« À l'instar de la transfusion sanguine qui représente un renouvellement des forces physiques, la passe est une transfusion d'énergies psychiques. Cependant, les moyens organiques sont retirés d'un réservoir limité tandis que les éléments psychiques ont un réservoir illimité de forces spirituelles » explique Emmanuel.[153] Jésus posait ses mains sur les malades et les malheureux, y compris les possédés et soignait leurs maux. Les apôtres ont également adopté cette pratique.

Pour la fluidothérapie, on utilise en complément la magnétisation de l'eau pour soigner les malades.

La réunion pratique de désobsession où l'on soigne les désincarnés malheureux peut être comparée « à une clinique psychiatrique qui travaille au nom de la bonté de Notre Seigneur Jésus Christ », comme le souligne Efigênio S. Vitor.[154]

Pendant des décennies, une clinique de ce genre a existé à Pedro Leopoldo, au sein du groupe Meimei, et Chico Xavier était un des médiums collaborateurs. Emmanuel a montré une statistique importante à partir des données obtenues en deux ans de travail dans ce centre d'accueil. Les états de service sont vastes : environ 1 500 compagnons désincarnés – dont le stade d'évolution était différent - ont été soignés au cours de 206 séances pratiques.[155] Il est intéressant de réfléchir sur ces données.

Le livre *Desobsessão* de la série André Luiz est indispensable pour tous ceux qui souhaitent s'occuper de l'organisation de séances de cette nature. Dans les centres spirites du Brésil qui assistent les

---

[153] *O Consolador*, question 98
[154] *Vozes do Grande Além,* p. 267
[155] *Vozes do Grande Além e Instruções Psicofônicas*, addenda final

malades spirituels, ce livre a servi de repère fiable et il permet que le secours soit apporté de manière efficace. Nous sommes particulièrement dévoués à ce travail comme médium psychophone depuis plus de 36 ans ; nous avons donc consulté ce livre au début de nos activités à Uberaba et nous le consultons toujours à São Paulo où nous travaillons à l'heure actuelle.

Nous affirmons que la régénération morale des patients est la condition fondamentale pour l'amélioration effective de cette pathologie de l'âme.

Nous apprenons avec Kardec que, d'une part, les qualités morales du médium exercent une influence capitale sur la nature des Esprits qui agissent sur lui. D'autre part, toutes les imperfections morales sont des portes ouvertes aux mauvais Esprits et l'orgueil est le principal défaut car il représente ce que la créature refuse d'accepter.[156]

Ainsi, on comprend que le moyen le plus puissant pour lutter contre l'influence des mauvais Esprits est s'approcher le plus possible de la nature des bons.

Carlos Toledo Rizzini souligne que cette régénération morale ainsi que l'étude et la pratique du bien sont absolument nécessaires pour tout le monde.[157] La régénération morale est le résultat de l'étude constructive et d'une discipline constante, de l'effort pour dompter les mauvais penchants et d'une action infatigable orientée vers le bien d'autrui. Par la lecture et l'étude, la créature humaine augmente sa capacité de discernement ; par ses actions, dans le domaine de la régénération intérieure qui a comme soutien fondamental la pratique de la charité et de l'amour, elle s'approche le plus possible de la nature des bons.[158]

---

[156] *Le livre des Médiums*, chap. XX, p. 279
[157] *Evangelho para o Terceiro Milênio* (introduction)
[158] Le livre des Médiums, p. 312 et 313

Dans Ação e Reação,[159] l'accent est mis sur les mêmes sujets : dans la régénération mentale on regroupe le besoin d'étudier pour assimiler la connaissance supérieure et celui de servir son prochain pour cueillir la sympathie ; sans ces éléments tous les chemins de l'évolution sont compliqués et difficiles à parcourir.

Clarêncio a résumé ce programme comme suit : la réalisation digne demande trois critères fondamentaux, à savoir : le premier est de souhaiter, le deuxième est de savoir souhaiter et le troisième est de mériter ou autrement dit, il faut avoir une volonté active, accomplir un travail persistant et avoir du mérite.[160]

La Psychologie de l'épanchement est très valable, sans aucun doute, car le malade chasse les résidus toxiques de sa vie mentale. Ainsi, le soutien d'individus disposés à l'entendre est très important : aussi bien ceux qui assurent l'accueil fraternel dans les centres spirites que les spécialistes idoines qui favorisent l'acquisition de nouvelles formes pensées qui guérissent le cerveau malade. Malheureusement, il y a peu de professionnels qui ont le courage d'aller travailler en collaboration avec les centres spirites afin de résoudre le problème de l'obsession. Le travail du Dr Edith Fiore est admirable en ce sens : La psychologue, non seulement étudie le sujet mais essaye de divulguer des livres dans lesquels elle expose les effets néfastes de l'obsession. Bien que ses arguments ne suivent pas ceux de notre doctrine – Edith Fiore ne la connaît pas d'ailleurs, nous estimons que sa lutte pour proner l'inclusion de ce grave problème dans le programme des études universitaires est d'une importance capitale.

André Luiz, dans *Paz e Renovação*, rappelle qu'il n'existe pas de travail de désobsession sans le réajustement de l'émotion et de la pensée parce que toutes les méthodes éducatives et rééducatives de l'âme sont organisées en premier lieu dans la pensée.[161]

---

[159] AR, p. 247
[160] NL, p. 49
[161] *Paz e Renovação*, p. 19

À l'instar du fleuve qui repose sur son lit, la médiumnité repose sur la pensée.[162] Clara[163] recommande de faire attention à la parole afin que *notre voix ne devienne pas des cris sauvages ou des considérations cruelles*, lors des moments de tension de notre monde émotif, parce que nous pouvons provoquer contre nous l'antipathie et la révolte.

Et Clarêncio souligne que – *Toute antipathie est une perte de temps qui est bien souvent accompagnée de lamentables engagements*.[164]

Dans *A Loucura Sob Novo Prisma*, Bezerra de Menezes souligne également que l'on doit chercher à élever les sentiments de l'obsédé en lui suggérant patience, résignation et pardon envers son persécuteur et souhaita l'obtenir s'il a été l'offenseur dans une autre existence.[165]

La charité doit être exercée comme une norme élémentaire de santé mentale.

Lorsqu'il sert la collectivité avec dévouement, l'obsédé grandit moralement et devient plus fort que le persécuteur ; ce faisant il lui montre le chemin du pardon.

Une femme dit, un jour, à Chico Xavier : « Chico, j'ai un mauvais esprit collé à moi, retire-le ». La réponse fut rapide : « pourquoi le retirer ? Nous nous évangéliserons tous ensemble, incarnés et désincarnés ».[166] Voilà le but auquel nous devons tous aspirer.

En thérapeutique, n'oublions pas les mesures prophylactiques pour éviter l'apparition de l'obsession et pour s'ajuster sur la syntonie des ondes du Christ.

---

[162] NDM, p. 110
[163] ETC, p. 139
[164] ETC, p. 169 et 170
[165] *A Loucura sob Novo Prisma*, p. 164
[166] *Lições de Sabedoria*, p. 21

Dans le livre *Paz e Renovação* ainsi que dans l'Évangile selon le Spiritisme et d'autres œuvres importantes nous trouvons d'excellentes indications pour garder ces attitudes prophylactiques.

Dans l'avenir, la médiumnité sera pour l'être humain un immense domaine de travail constructif et de réalisation supérieure. *À l'instar du fleuve qui repose sur son lit, la médiumnité repose sur la pensée* : si l'être humain comprend cette notion, il disciplinera chaque idée, chaque idéoplastie au service du Bien sans perdre le temps de la coaguler dans des prisons mentales connues comme l'antipathie, le chagrin, la colère, la vengeance et d'autres tumeurs maladives.

Comme le rappelle Élzio Ferreira de Souza : « À mesure que le médium nettoie son esprit et emploie ses facultés au service de son semblable sans exiger de rétribution, il se concentre et, paradoxalement, s'ouvre de plus en plus pour que les Forces Supérieures l'envahissent et envahissent l'humanité (…) » Et il ajoute : L'essence de la médiumnité, prise au sens large, devient une nouvelle perception du Divin dans la Nature et dans l'Homme. Non seulement, il est permis à l'individu de voir les réalités d'un monde différent, ses connections avec lui, mais également de le mener à dépasser la relativité du corps et de l'esprit (la raison) pour atteindre une intégration plus vaste et plus solide avec le Pouvoir Supérieur qui est Force, Lumière, Amour et Vie et qui veut se montrer à l'homme afin qu'il puisse connaître son unicité.[167]

[167] Mediunidade e Auto-Conhecimento, in Boletim Médico-Espírita 10, p. 213

18 - AMOUR, SUBLIME AMOUR

Les études de Spitz à propos de l'enfant qui est sous la tutelle de l'assistance publique montrent que l'être humain s'en va droit vers le décès s'il est traité comme un objet par un autre être humain qui, machinalement lui tend des mains glaciales et des bras rigides en fixant les yeux ailleurs, indifférent à l'appel angoissé de son semblable qui ne peut se défendre.

Le biberon, la soupe et le jus de fruit ne sont pas suffisants : l'enfant a besoin d'un autre aliment. Bien qu'invisible, il est élémentaire, essentiel, unique. Ce sentiment sublime dirige l'humanité depuis la nuit des temps.

D'après André Luiz : ... *en provenance de la Sphère spirituelle, le principe divin a atterri parmi les hommes et a amené dans sa structure l'archétype auquel il est destiné…*[168]

Cet archétype est la soif de l'Amour Infini de Dieu qui nous pousse vers l'avant, vers le haut, vers la lumière !

L'amour que nous retrouverons seulement lorsque nous accueillerons la Présence Divine dans nos cœurs illuminés par la bonté inconditionnelle.

Sûrs de cette destination extraordinaire incrustée dans notre âme, je ne pourrais pas terminer cette première partie sans parler de ce sentiment sublime. Après avoir parlé de drames tristes et douloureux, de souffrances cruelles et interminables, il faut admettre que la fraîcheur de l'amour calme notre cœur et nous pousse à l'élévation spirituelle. Il n'y a pas d'autre chemin pour l'humanité que celui de l'amour.

L'âme se nourrit exclusivement d'amour. D'une part, nous devons nous élever sur le plan de l'évolution et, d'autre part, nous devons

---

[168] E2M, p. 35

reconnaître cette vérité, affirma Madame Laura (Esprit) à l'auteur de cette série.[169]

Il cita l'amour comme étant l'aliment des âmes et ajouta : l'homme incarné saura, plus tard, que la conversation amicale, le geste affectueux, la bonté réciproque, la confiance mutuelle, la lumière de la compréhension, l'intérêt fraternel – des biens dérivés de l'amour profond – constituent de solides aliments pour la vie…[170]

À la fin de la lecture d'*Entre a Terra e o Céu,* nous avions l'impression d'avoir vu un film dont le dénouement était du genre « happy ending ».

Les conseils de Clara ont changé Odila qui n'est plus la persécutrice insensible. Elle se mit à travailler intensément pour le bonheur de la famille : elle apporte son soutien à l'ex-mari et sa deuxième femme - celle qui la remplace à la maison - et sert d'ange gardien à ses enfants ; Eveline s'est fiancée, Julio et Leonardo se débrouillent très bien. Devenus grands amis, Amaro et Zulmira, Mario et Antonina après avoir traversé la tempête savouraient des moments de beau temps. La fin du livre semble inspirée par le dernier mouvement de la symphonie pastorale (la sixième) de Beethoven.

Le ministre Clarêncio approuva cette tranquillité et s'exclama : *Ainsi, l'amour est une force qui transforme le destin*.[171]

Le médecin désincarné conscient du bonheur général, demanda au ministre si l'histoire de ces âmes terminait, comme dans les films, par un mariage réussi.

Fort de son savoir, Clarêncio sourit et dit :

- Non, André. L'histoire n'est pas finie. La crise qui nous a donné une leçon est passée. Nos amis, suite à l'effort admirable par lequel ils se

[169] NL p. 101 et 102
[170] idem
[171] ETC, p. 249

sont dévoués au réajustement, disposent maintenant de quelques années de paix relative, pendant lesquelles ils pourront semer à nouveau le champ du destin. Cependant, plus tard, la douleur, l'épreuve, la maladie et la mort reviendront pour vérifier l'apprentissage de chacun. C'est la lutte qui perfectionne la vie jusqu'à ce que cette dernière s'harmonise, sans lutte, avec les Desseins du Seigneur.[172]

Que de beautés dans ces expressions : jusqu'à ce que nous obéissions aux Lois Divines sans réserves ; il y a des cycles de douleur et de larmes, de souffrances et de désespoir. Ainsi, il faut continuer à vivre sans découragement quelle que soit l'épreuve.

Ah ! Oui…, l'amour est également présent dans la mission de Félix. Márcia Nogueira[173], déséquilibrée, calculatrice croisa le regard tendre de son petit-fils, un dimanche matin sur une plage de Rio de Janeiro. Elle ne put résister ; elle se sentit perturbée au plus profond d'elle-même et exclama :

- Mon Dieu ! quel bel et étrange enfant… C'était Félix qui revenait dans ses bras : ses derniers jours seraient ainsi moins amers, plus clairs, plus ouverts à la lumière infinie du Christ.

Ernesto et Evelina ont déployé toutes leurs forces à orienter les membres de leur famille. Comme fruit de ce travail, Desidério, le père d'Evelina, réincarne et il était prévu qu'il rencontrerait Elisa, l'ex-épouse de Ernesto Fantini, pour ensuite l'épouser ; Caio, l'ex-mari d'Evelina, reste marié à Vera Celina, la fille de Fantini, et se prépare à recevoir Túlio, son ancien ennemi, comme fils.

Qui pourra mesurer la force de Dieu dans les prodiges de l'amour ? demanda André Luiz.

Finalement libres, Evelina et Ernesto se marient, dans le monde spirituel, bénis par tous leurs amis de la Vie supérieure.

Áulus, le bienfaiteur, signala :

---

[172] ETC, p. 264.
[173] SD, p. 354 et suiv.

Le véritable amour est la sublimation du renoncement. Celui qui ne peut céder, en faveur du bonheur de l'être aimé, saura sans doute aimer avec enthousiasme et tendresse, mais ne pourra couronner son amour avec la gloire de l'amour pur. Après la mort, habituellement nous apprenons par le sacrifice de nos propres rêves la science d'aimer, non pas selon nos désirs, mais selon la Loi du Seigneur : des mères sont obligées de livrer leurs enfants aux épreuves qu'ils doivent endurer, des pères sont obligés de refaire des projets afin de protéger leur famille, des épouses doivent donner leur mari à d'autres âmes sœurs, des maris sont obligés d'accepter la collaboration des maris en secondes noces dans le foyer qu'ils ont quitté (…) Tout ceci se trouve sur la Terre. La mort est une convocation à l'entente fraternelle.[174]

Face au cas complexe de Pedro-Camilo, Calderaro demande le soutien de l'amour sublimé convaincu que *seuls ceux qui aiment peuvent atteindre les causes profondes.*

Après quelques minutes de prière, Cipriana était transfigurée. *Des yeux, du thorax, des mains jaillissaient de faibles rayons de lumière (…) Elle était belle en apparition miraculeuse, était radieuse comme si elle avait été la matérialisation de la Madonna de Murilo.*[175]

Pedro se prosterna devant elle et, en larmes, avoua qu'il avait tué un homme. C'était le cri qui depuis 20 ans l'étouffait.

Cipriana lui parla tendrement, elle lui rappela son triste chemin de meurtrier et lui demanda pourquoi n'avait-il pas eu recours à la prière, pourquoi ne s'était-il pas humilié aux pieds de sa victime dans le but sincère de se régénérer.

Mais, il n'est jamais trop tard pour élever son cœur et guérir sa conscience blessée, ajouta-t-elle. *Qui pourra condamner quelqu'un, après la somme des vicissitudes sur le plan corporel ? Reconsidère et prend de nouveaux engagements auprès de la Justice Divine*. Elle tendit les bras et dit :

---

[174] NDM, p. 117
[175] NMM, p. 62 à 74

- Lève-toi et viens à moi. Je suis ta mère spirituelle au nom de Dieu.

Le malade, les yeux brillants et pleins de larmes, se leva et dit :

- Est-ce que je mérite cette grâce ?

- Pourquoi pas, mon fils ? Notre Père ne répond pas à nos prières par des condamnations.

Elle le prit dans ses bras, comme une mère affectueuse :

- Mère céleste, personne ne m'a jamais parlé ainsi sur la Terre… gémit le malade.

Cipriana, tout en gardant Pedro dans ses bras, s'adressa alors à Camilo, le persécuteur.

On assiste ensuite à l'un des endoctrinements les plus extraordinaires jamais vus dans la littérature spiritualiste. Camilo se repent au cours de la longue conversation affectueuse tenue avec Cipriana.

Et la conversation se termine chez Pedro auprès de l'épouse et des enfants du pauvre malade.

- Il y a précisément vingt ans que ton seul but est de la tuer. Vaut-il la peine de recevoir les lauriers sanctifiés de la douleur pour descendre aussi bas dans l'échelle de la vie ? demanda cette femme extraordinaire.

Camilo se mit à pleurer à la fin d'une longue conversation.[176]

Cipriana le prit dans ses bras et les garda tous les deux près d'elle.

---

[176] idem

Camilo s'agenouilla, demanda de l'aide afin de chasser la haine et dit :

- Vos paroles ne m'ont pas convaincu, mais votre sentiment me transforme !

Camilo fut placé dans une école de régénération du monde spirituel et Pedro retourna auprès de sa famille, guéri et prêt à commencer une nouvelle étape de son existence.

Après avoir participé à cette réunion, André Luiz écrit : Nous avons gardé la lumière de l'amour divin et seules les larmes qui coulent sur notre visage pouvaient en témoigner !

Le médecin désincarné avait compris la leçon de Calderaro : Le cœur qui aime est plein d'un pouvoir rénovateur.[177]

Finalement, le cas Margarida, l'obsession la plus difficile de toutes celles que nous avons vu dans la Série.

Après l'extraordinaire intervention de l'instructeur Gúbio et d'André Luiz qui l'ont libérée et rendue à la vie, il y eut la rencontre entre mère et fils, Matilde et Gregório dans les « camps de sortie »[178]

Gregório et des centaines d'esprits inférieurs, ses subordonnés, se sont dirigés vers ces camps à la recherche de Gúbio, pour le passer par le fil de l'épée. Jaloux de la guérison de Margarida, furieux du changement de ses objectifs, le prêtre rencontra Gúbio, à genoux, en état de profonde méditation. Il servait de médium à la matérialisation de Matilde. À travers une gorge ectoplasmique, elle s'adresse d'une voix douce à Gregório et lui parle des temps de la Toscane et de la Lombardie.[179]

Désespéré, le prêtre veut toujours se venger et il crie :

---

[177] idem
[178] «camps de sortie» - d'après André Luiz, cette expression définit des lieux-limites entre les sphères inférieures et supérieures (LIB)
[179] LIB, chapitre 20

- Aux armes ! Aux armes !

À ce moment-là, Matilde apparaît entièrement matérialisée devant son fils pris de folie et exclame :

- Je n'ai pas d'autre épée sinon celle de l'amour avec lequel je t'ai toujours aimé !

Gregório laissa tomber l'épée et se prosterna, à genoux, en criant :

- Mère, ma mère ! Ma mère !

Matilde l'embrassa et s'exclama :

- Mon fils ! Mon fils ! Que Dieu te bénisse ! *Je te veux plus que jamais !*

Cette embrassade fut un choc terrible entre la lumière et les ténèbres et les ténèbres n'ont pas résisté… dit André Luiz. Finalement, la libération de Gregório commençait.

Gúbio embrasse notre André et dit :

- « Jésus te récompense, mon fils, de ton intervention dans cette libération.

N'oublie jamais que l'amour a raison de la haine et que le bien élimine tout le mal ».

Nous en étions tous convaincus. Aussi noir que puisse être le paysage de la vie humaine, l'aurore viendra toujours, claire et radieuse, comme un sourire de Dieu à toutes les créatures.

19 - CONCLUSION

Nous avons condensé, dans cette première partie, tout ce que nous avons jugé important à propos de l'obsession dans l'œuvre d'André Luiz et dans d'autres livres de cette extraordinaire collection, apportée du Ciel vers la Terre par l'intermédiaire de Chico Xavier, le médium du siècle.

Dans la Partie II, nous publions les études sur la Pensée, compilées dans ce recueil. Elles peuvent être consultées à tout moment de la lecture. En fait, nous aurions dû inverser l'ordre des textes, mais nous comprenons que la Partie II ne constitue pas une matière primordiale pour celui qui étudie les obsessions, et, finalement, nous avons décidé de garder l'ordre choisi au départ.

Nous pensons qu'un jour, les obsessions et ses psychopathologies seront étudiées par la Science officielle, surtout dans les domaines de la santé. Kardec avait prévu ce moment :

« Un jour, (les obsessions) seront incontestablement classées parmi les causes pathologiques qui requièrent, en raison de leur nature spéciale, des moyens de traitement qui dévoileront la cause du mal, le Spiritisme a découvert une nouvelle voie à l'art de guérir et fournit à la Science un moyen de réussir là où, jusqu'à présent, ses efforts ont échoué puisque la cause du mal n'a pas été attaquée. »[180]

Le Dr Inacio Ferreira a consacré près de 50 ans de sa carrière de médecin à prouver cette vérité prévue par Kardec. Dans *Novos Rumos à Medicina*, il affirme : « À l'aide des enseignements, des séances de recherche précise et dont les résultats ont été confirmés, à l'aide aussi des médiums sincères, des créatures bonnes et simples, nous avons pu expliquer toutes les défaillances que nous avons rencontrées. Partout où nous avons travaillé, nous avons un nombre de guérison jamais vu auparavant, même si nous manquions d'équipement. »[181]

---

[180] La Genèse, chap XV, paragraphe 35
[181] Novos Rumos à Medicina, vol I, p. 48

Il n'y avait pas assez d'équipement, de physiothérapie, d'infirmiers et de médicaments, mais le Dr Ferreira obtint des résultats très positifs. Ce fut le cas, par exemple d'un jeune homme qu'il a classé comme pseudo-épileptique lorsqu'il eut constaté que les symptômes de la maladie étaient provoqués par un esprit persécuteur et qu'ils ont cessé après un traitement de désobsession.[182]

Nous prendrons la liberté de citer Chico Xavier à propos de la relation entre arythmie et obsession : « Ce qu'on appelle arythmie cérébrale, dans la plupart des cas, est un élément de fixation des ondes de l'esprit communicant. Souvent, cette arythmie cérébrale est retrouvée dans l'obsession. L'avenir nous montrera le fond du problème et les moyens nécessaires pour y remédier. [183]

Edith Flore considère également que le « concept de la possession devrait être inclus aux disciplines du cours de Psychologie et Psychiatrie anormale, etc. dans nos écoles, universités et écoles de médecine. »

Et elle ajoute : On devrait commencer des recherches dans le but d'approfondir notre compréhension du rôle que les esprits jouent dans la vie humaine. »[184]

Nous pensons qu'avec le temps, il y aura un nouveau classement des maladies mentales avec l'introduction de modifications importantes qui tiendront compte des obsessions et de ses psychopathologies.

Pour ce faire, les médecins spirites et spiritualistes, ainsi que les autres professionnels de la santé mentale doivent présenter des études et des recherches qui contribueront à cette nouvelle classification.

Ce livre, bien que modeste, est la preuve de notre gratitude au groupe du Bien qui, par l'intermédiaire de Chico Xavier, a contribué

[182] Op. cit. vol I p. 149
[183] Liçoes de Sabedoria, p. 103
[184] Possessao Espiritual, p. 195

au progrès de l'humanité au cours de ce siècle. Nous avons condensé ici les principaux textes de la Série André Luiz et d'autres livres apportés du Ciel à la Terre par cet Apôtre des Nouveaux Temps, sur le sujet Pensée et Obsession. Nous regrettons que l'espace limité ne nous permette pas de couvrir d'autres œuvres importantes – *Pensamento e Vida* du bienfaiteur Emmanuel - qui enrichiraient sans aucun doute l'étude en question.

J'espère qu'elle pourra contribuer à approfondir le débat sur ce sujet pratiquement inconnu des milieux académiques et scientifiques contemporains. En réalité, c'est un fléau ignoré qui fait de plus en plus de victimes partout sur la Terre et qui est à l'origine de bon nombre de maladies, de crimes, de rébellions et de guerres dont souffrent les humains.

Nous rappelons ici l'affirmation du Dr Miguel Couto, ce remarquable médecin brésilien : « La science mentale fondée sur les principes qui président à la prospérité de l'Esprit, sera dans l'avenir le nouveau pilier de la santé humaine. »[185]

Nous luttons de toutes nos forces pour introduire l'âme dans la Médecine et nous espérons que cet avenir n'est pas très éloigné afin de parvenir à de plus vastes conquêtes dans le domaine de la santé et du bonheur réel.

[185] Falando à Terra, p. 215

II
ÉLÉMENTS D'ÉTUDE DE LA PENSÉE
1- PLASMA DIVIN

Depuis le 18 avril 1857, date de parution du Livre des Esprits et, par conséquent, date de naissance de la Doctrine Spirite, nous connaissons un élément primordial qui est à l'origine des enveloppes périssables de l'Esprit – corps et périsprit – et de ses innombrables combinaisons avec la matière et qui est susceptible de produire une multitude de choses dont nous ne connaissons qu'une petite parcelle. Les Instructeurs spirituels ont appelé cet élément fluide cosmique ou universel ou encore primitif.[186]

Au cours de ce siècle, les Esprits supérieurs, par l'intermédiaire de Chico Xavier ont fourni des informations complémentaires : l'Univers est constitué d'un élément élémentaire primordial – le fluide cosmique ou plasma divin, également nommé le souffle du Créateur ou la force nerveuse du Tout-Puissant.[187]

L'Univers est la projection de l'Esprit divin, disent-ils.[188] Les grandes Devas de la théologie hindoue ou les Archanges d'autres conceptions religieuses travaillent avec cette substance originelle et construisent des habitations cosmiques, radieuses ou obscures, gazéifiées ou solides qui obéissent à des lois pré-determinées. C'est la dénommée co-création, sur le plan des Intelligences glorieuses associées au Père. Ces co-créations peuvent durer des millénaires, mais elles finissent par s'user et se transforment puisque l'Esprit créé peut former ou co-créer, mais seul Dieu est le Créateur de toute l'Éternité. « La matière, l'espace et le temps se structurent à l'intérieur de ces étonnantes formations qui se renouvellent constamment pour offrir des domaines gigantesques au progrès de l'Esprit. »[189]

Au cours du siècle dernier, l'esprit de Galilée, dans un message adressé à Allan Kardec, s'exprima ainsi :

---

[186] Cf question 27 du «Livre des Esprits et La Genèse, chap. XIV, no. 7
[187] E2M, chap I
[188] NDM
[189] E2M, chap I

« Revêtue de lois et de la pulsion initiale inhérente à sa propre formation, la matière cosmique primitive donna naissance successivement à des tourbillons, à des agglomérations de ce fluide diffus, à des accumulations de matière nébuleuse qui se sont divisées et se sont modifiées à l'infini pour former des centres de créations simultanées ou successives dans les immenses régions. »[190]

Galilée se référait à la formation de l'Univers, à partir de plusieurs centres de créations, c'est-à-dire, de plusieurs *big-bangs* simultanés ou successifs.

À partir des années 40, les scientifiques ont élaboré une théorie, selon laquelle l'univers a commencé il y a 15 milliards d'années au cours d'une explosion colossale, qui a catapulté matière et énergie dans toutes les directions. Avec le temps, les galaxies, les étoiles et les planètes se sont formées. Comme l'univers est en expansion, un jour les étoiles consommeront toute leur énergie et s'éteindront pour plonger dans l'espace, dans l'obscurité éternelle et glacée. Ce serait le Big Crunch, la grande implosion, la fin de la vie. Des physiciens renommés s'intéressent à cette étude, Stephen Hawking, Penrose, Fred Hoyle et tant d'autres.

À partir de 1983, cependant la théorie du Big Bang subit un changement radical. Andrei Linde, un des plus importants astrophysiciens actuels travaillait dans l'institut Lebedev de Physique lorsqu'il formula une théorie nouvelle et révolutionnaire, celle de l'expansion inflationniste de l'univers.

D'après Linde, « l'univers est formé par une 'soupe' de plasma où il n'existe pas d'atomes, ni d'électrons, ni de galaxies. »

La densité et la température du plasma sont variables. Il existe des régions de l'univers plus ou moins denses et cette densité varie également avec le temps. Lorsqu'un point déterminé de l'univers atteint une densité maximum, ce point explose en un Big-Bang pour créer dans une région de l'espace ce que nous appelons univers-

[190] La Genèse, chap. VI

bulle. En ce moment, la théorie originale du Big-Bang est valable puisque la bulle en expansion se met à produire des particules subatomiques et ensuite des atomes, des galaxies et des étoiles.[191]

Linde explique qu'il existe d'autres parties de l'Univers où le plasma n'a pas encore atteint cette densité. Il y a aura de nouveaux univers-bulles lorsque la densité voulue sera atteinte. Ainsi, il existe des régions qui se sont formées et ont créé d'autres univers-bulles parallèles au nôtre. C'est un processus continu d'expansion universelle : la région où nous vivons est une parmi les innombrables qui ont déjà existé et qui existeront dans l'avenir. Il ajoute : « Il n'y a pas de fin dans l'évolution de l'univers, l'inflation ne finit jamais. Chaque Big-Bang peut créer un univers-bulle avec ses propres lois physiques. »

Galilée révèle qu 'il existe plusieurs centres de créations simultanées et successives et la théorie de l'univers inflationniste de Andrei Linde le confirme.

Galilée, dans le même message à Kardec, a émis une phrase intéressante : « L'Univers est un enfant ». Aujourd'hui l'expression « univers-bébé est très employée par les physiciens. L'explication d'André Luiz est également intéressante : c'est la pensée divine qui décide le point de densité maximum des régions de l'univers. Ce fait n'a pas encore été détecté par la plupart des scientifiques terrestres.

Il faut se rappeler la Théorie des Supercordes, fondement théorique le plus récent pour l'élément primordial constitutif de toutes choses. Cette théorie semble comprendre des prévisions révolutionnaires comme l'existence d'un grand nombre de nouvelles particules du temps, de nouvelles dimensions, outre celles déjà connues, l'existence possible d'une nouvelle forme de matière dans l'univers avec laquelle le contact ne peut se faire que par gravitation. D'après cette théorie les particules atomiques et subatomiques seraient des cordes énergétiques : la vibration d'un groupe de cordes, dont la forme serait « x », par exemple, formerait un électron, une

[191] Interview du physicien Andrei Linde à Peter Moon, de Palo Alto, in magazine Isto é , 21/6/95

forme « y » qui serait un neutron et ainsi de suite. D'après les Esprits, la forme fondamentale serait la corde stable, autrement dit, l'élément-clé du fluide cosmique universel ou plasma divin. Les laboratoires les plus sophistiqués de la Planète ne peuvent pas prouver cette théorie. Il faut attendre, car nous verrons la suite au fur et à mesure que la science progresse.

Nous aimerions surtout mettre l'accent sur la co-création qui a trait aux intelligences humaines. Les Esprits, en raison de leur capacité créative originale, utilisent le fluide cosmique qui circule dans l'Univers pour former leur périsprit ou leurs caractéristiques psychosomatiques et fonder les civilisations. L'Humanité incarnée et désincarnée est comprise dans ces créations ainsi que les lieux obscurs du purgatoire infernal où se regroupent les esprits déséquilibrés ou criminels.

André Luiz explique : *essentiellement toute matière est énergie rendue visible et que toute énergie, à l'origine, est la force divine que nous nous approprions pour interposer nos propos à ceux de la Création dont les lois récompensent la pratique du bien et nous incitent à transformer le mal que nous faisons, en bien que nous devrons faire, parce que le Bien de tous est le seul Principe Éternel*[192].

Ainsi, sur le plan spirituel, l'homme désincarné traitera plus directement avec sa pensée continue : *fluide vivant multiforme, ardent et inépuisable* qui naît de son âme. Celui-ci serait un sous-produit du fluide cosmique à travers lequel la créature assimilerait la force émanant du Créateur, répandue sur tout le Cosmos, et lui donnerait substance afin qu'elle puisse influencer la Création par elle-même.[193]

Ce fluide vivant est la matière mentale d'une importance fondamentale pour l'entendement de l'homme et de ses moyens de communication avec les autres êtres de l'univers, avec son Créateur et sa propre essence divine.

---

[192] E2M, chap. I
[193] idem

2-MATIÈRE MENTALE

Penser c'est créer. Toute la création possède vie et mouvement et impose une responsabilité à la conscience créatrice. Et comme la vie et le mouvement sont liés aux principes de permutation, il est indispensable d'analyser ce que nous donnons afin d'évaluer ce que nous devons recevoir.[194] Ainsi, *nos pensées sont à l'origine de nos actes et nos actes sont à l'origine des pensées d'autrui.*[195]

Ce qui signifie : *Là où se trouve la pensée, il y a des courants mentaux, là où il existe les courants mentaux il y a association. Et toute association implique interdépendance et influence réciproque*.[196]

Ces concepts sont d'une importance fondamentale pour l'étude de la médiumnité et, par conséquent, de l'obsession, parce que tout le processus d'échange est fondé sur les bases de l'esprit et de son prodigieux champ de radiations.

Pour Emmanuel – « l'esprit humain est un miroir de lumière qui émet des rayons et les assimile ».[197] Ces rayons ou radiations mentales sont la source de ténèbres ou de lumière, de bonheur ou de malheur, de ciel ou d'enfer où que l'Esprit se trouve.

Les Esprits supérieurs, nous apprennent à voir *l'Univers comme un ensemble de forces dynamiques qui exprime la Pensée du Créateur.* La matière mentale qui nous est propre - avec laquelle nous formons, selon notre progrès spirituel, les créations temporaires - essaye de se superposer à cette dimension.[198]

En réalité, le fluide cosmique ou plasma divin est la base de soutien de toutes les associations dans tous les recoins du Cosmos.

---

[194] cf étude sur la pensée en NDM, p. 108, 113 et 129
[195] idem
[196] idem
[197] Pensamento e Vida, p. 29
[198] MM, p. 40

La pensée incommensurable du Créateur vibre dans les fondements de la Création et sur ce plasma divin vibre la pensée mesurable de la créature qui se forme dans le vaste océan de force mentale où les pouvoirs de l'Esprit se manifestent, souligne André Luiz.[199]

Dans l'au-delà, il est possible de classer les rayons super-ultra-courts, par lesquels s'expriment les légions angéliques à travers des processus encore inaccessibles à notre observation, les oscillations courtes, moyennes et longues par lesquelles s'exprime l'esprit humain et également les ondes fragmentaires des animaux qui émettent seulement des rayons discontinus.[200]

La pensée est la base vivante de toutes les réalisations sur le plan physique et extra-physique. Elle est matière, mais sur une autre échelle de vibration, elle est constituée d'éléments atomiques plus compliqués et subtils que l'hydrogène et l'uranium. Ces éléments transcendent le tableau périodique des éléments chimiques connus dans le monde.[201]

Il n'existe pas de terminologie adéquate pour les désigner et André Luiz emploie la même nomenclature terrestre : nucléons, protons, neutrons, positrons, électrons ou photons mentaux.[202]

Les caractéristiques de la pensée parfaitement mesurables, d'après les informations des Esprits, sont subordonnées au type d'excitation auxquel sont soumis les « atomes mentaux ». Nous savons que *si l'excitation a son origine dans les noyaux atomiques, dans des circonstances extraordinaires de l'esprit, quelles que soient les émotions profondes, les douleurs lancinantes, les concentrations laborieuses de force mentale ou les supplications angoissées, la pensée émettra à partir du champ spirituel des rayons très courts ou qui ont un immense pouvoir transformateur théoriquement semblable aux rayons gamma.*[203]

---

[199] idem
[200] idem
[201] E2M, p. 96
[202] MM p. 42 et 43
[203] idem

C'est ainsi que les grandes âmes, celles qui suivent les chemins épineux de l'abnégation, celles qui renoncent à l'amour, ont tant de pouvoir transformateur.

La particule de pensée, comme corpuscule fluidique semblable à l'atome, est une unité en essence qui se subdivise en divers types, conformément à la quantité, qualité, comportement et trajectoires des composants qui l'intègrent. Ainsi, la particule de pensée, bien que vive et puissante dans la composition déversée par l'esprit qui l'a produite, est également passive devant le sentiment qui lui donne forme et nature pour le bien ou pour le mal.

Ainsi, le fluide résultant peut être acide ou basique, doux ou amer, vivifiant ou mortel, selon la force du sentiment qui l'a produit et qui a engendré les rayons de l'émotion ou du désir.[204]

Le progrès est remarquablement accéléré par le fluide mental qui a des qualités magnétiques d'induction.[205]

INDUCTION MENTALE

Nous pouvons électriser un corps ou le charger d'électrons en l'approchant ou en le plongeant dans un champ électrique ou magnétique. Ceci s'appelle induction.

De la même manière, le courant de particules mentales *sort de chaque Esprit avec une qualité d'induction mentale d'autant plus grande que les facultés de concentration et de persistance dans les buts à atteindre sont évidentes.*[206]

Nous savons que tout corps qui possède des propriétés électromagnétiques peut les transmettre à un autre corps sans contact visible. Cette qualité intrinsèque existe également dans le courant mental, puisqu'il est capable de *reproduire ses propres particularités sur un autre courant mental qui s'y ajuste.*

---

[204] E2M, p. 100 à 102
[205] idem
[206] MM p. 43 et 44

Dans le cas de l'électricité comme du mentalisme, le phénomène est lié à la conjugaison des ondes aussi longtemps que le flux énergétique perdure.[207]

Ainsi, la matière mentale est l'instrument subtil de la volonté et agit dans la formation de la matière physique : elle engendre les motivations de plaisir ou de dégoût, de bonheur ou de douleur, d'optimisme ou de désespoir qui ne peuvent être réduites à des abstractions puisqu'elles représentent des tourbillons de force dans lesquels l'âme crée ses propres états d'esprit inductifs. Elle attire vers soi les agents (pour l'instant impondérable sur Terre) de lumière ou d'ombre, de victoire ou d'échec, de malheur ou de bonheur.[208]

Par le biais de l'induction mentale nous influençons sur les autres Esprits et nous recevons leur influence. Son importance est donc indiscutable.

Ainsi, le choix de nos objectifs dans la vie est également important. Nous ne pouvons pas oublier que *le but de notre attention se convertit en facteur inductif et nous pousse à émettre les valeurs de la pensée continue dans la direction que prend notre idée. Dans cette direction nous trouvons les principes qui s'ajustent aux nôtres. De ce fait, nous sommes automatiquement liés en esprit à tous les incarnés ou désincarnés qui pensent comme nous pensons. Cette liaison est d'autant plus étroite que l'atmosphère mentale qui nous lie les uns aux autres est proche, indépendamment de facteurs spatiaux.*[209]

Cette propriété intrinsèque de l'âme explique l'affirmation de Kardec selon laquelle la faculté médiumnique « est inhérente à l'homme et n'est pas un privilège exclusif de quelques élus. » André Luiz affirme aussi que la médiumnité comme la faculté de respirer est un don inhérent à tous les êtres.

---

[207] idem
[208] idem
[209] idem p. 86

La question 459 dans *Le livre des Esprits* traite également de l'influence constante et décisive des désincarnés sur les incarnés et souligne les aspects de cette capacité d'influence du courant mental.

Il est très important de connaître la direction de nos pensées. Lorsque nous sommes en conversation, lorsque nous faisons une lecture ou une visite, lorsque nous regardons un tableau ou assistons à un spectacle artistique, lorsque nous donnons un conseil ou émettons une opinion, par cette propriété inductive, nous influençons d'autres esprits, incarnés et désincarnés et nous recevons leur influence.

Certains minimisent l'influence de la lecture, de la télévision, du cinéma et des moyens de communication, en général, sur les âmes humaines. Une étude plus détaillée de la pensée, comme élément de l'Esprit pourrait signaler aux communicateurs le grand pouvoir d'induction des formes pensées et, donc, de la matière première qu'ils manipulent tous les jours. Il faudrait que la violence, le sexe irresponsable, l'oisiveté nuisible et autres éléments destructifs du bonheur spirituel ne cessent d'être prônés dans les moyens de communication au profit d'un autre type d'idée qui véhiculerait le bien-être durable.

Nous analysons dans la première partie, chap.4, la situation négative vécue par un écrivain, dans le monde spirituel, parce qu'il a diffusé des idées incompatibles avec les Lois Divines.

Mais l'évolution est lente et progressive. Des siècles s'écouleront avant que nous découvrions l'immense potentiel de notre esprit. De ce fait, la patience est de mise envers nous-mêmes et envers nos frères.

Le temps ne passe pas en vain.

3 - ONDES, COURANTS ET CIRCUITS

Pour établir une liaison entre les circuits électriques et médiumniques, il faut rappeler certains concepts importants. Nous avons cité la **vibration** plus d'une fois, mais pour mieux la comprendre, il faut imaginer l'oscillation du pendule. Nous suivrons l'explication du professeur C. Torres Pastorino, parce qu'elle est didactique.[210]

Sur le pendule nous distinguons : a) le « moment de repos » ou « d'équilibre », lorsqu'il se trouve exactement dans la verticale ; b) les « points maximum » atteints lorsqu'il bouge.

Nous reconnaissons alors que la vibration peut être :

Simple : parcours d'un point maximum A à un autre point maximum A (Fig. 1)

Double : constituée d'aller et de retour (de A à A' et de A' à A) (Fig. 2). Cette vibration double est appelée **oscillation.**

Le temps d'une oscillation, mesuré en secondes, est la **période**.

Pour que cette mesure soit précise, on a l'habitude de diviser l'oscillation en quatre parties dénommées **phases**.

D'après la Fig. 2, nous pouvons voir la première phase (de A à B) ; la deuxième phase (de B à A') ; la troisième phase (de A' à B) ; la quatrième phase (de B à A).

Fréquence : nombre d'oscillations exécutées pendant une seconde. Plus le nombre d'oscillations est élevé, plus la fréquence est élevée et inversement plus le nombre est faible, plus la fréquence est basse.

---

[210] Cf.: Técnicas da Mediunidade, pp 11 à 19

Par exemple, une source qui exécute dix oscillations en une seconde a une basse fréquence ; si elle exécute dix mille oscillations en une seconde, on dira que la fréquence est élevée.

Les cycles sont le nombre d'oscillations (ou fréquence) comptées sur un point déterminé pendant une seconde. L'oscillation (fréquence ou vibration) circule d'un côté et de l'autre et constitue une onde. Sur cette dernière, il faut considérer l'amplitude ou la force de l'onde, mesurée par la – longue ou courte - distance de montée et de descente sur une ligne moyenne ; autrement dit, c'est la taille de l'oscillation.

L'onde aura une faible amplitude lorsque les oscillations sont petites ; au contraire, elle aura une amplitude élevée lorsque les oscillations sont grandes.

Il faut encore considérer la longueur de l'onde (Fig. 3) qui est la distance entre les deux oscillations. Pour que cette mesure soit uniforme, il faut mesurer la distance entre les deux « crêtes » consécutives. La crête est l'amplitude maximale d'une oscillation.

Pour mesurer la longueur de l'onde, nous utilisons le mètre pour les plus longes et l'angström pour les plus courtes. Il est bon de rappeler qu'un millimètre a dix millions d'angström.

Pour les besoins de notre étude, voici les divers types d'onde :

« **Ondes Longues** : ce sont toutes les ondes supérieures à 600 mètres de longueur. Elles circulent le long de la surface terrestre et sont à courte portée.

« **Ondes Moyennes** : ce sont les ondes qui ont une longueur comprise entre 150 et 600 mètres. Elles circulent le long de la surface terrestre mais se projettent vers les couches supérieures de l'atmosphère. Elles sont à plus longue portée que les précédentes, mais ne sont pas très longues.

« Ondes Courtes : ce sont celles qui varient entre 10 et 150 mètres. Elles se dirigent vers l'atmosphère supérieure et sont captées par « ricochet ». Elles ont une très longue portée et peuvent être captées même aux pôles de la Planète.

Ondes Ultra-courtes : ce sont celles qui ont moins de dix mètres. Elles ont une portée beaucoup plus longue et plus forte et se répandent dans les couches supérieures de l'atmosphère. ».

Syntonie : en physique, elle désigne la condition d'un circuit dont la fréquence de vibration est égale à celle d'un autre circuit

Ainsi, on sait ce que signifie identité ou harmonie vibratoire.

Du point de vue spirituel, c'est le niveau de ressemblance des émissions ou des radiations mentales de deux esprits ou plus qui ont des pensées, des sentiments et des idéaux identiques. C'est la syntonie vibratoire que nous connaissons si bien.

Au chapitre précédent, André Luiz affirme que les anges s'expriment par des rayons super-ultra-courts, dans des processus encore inaccessibles à l'observation commune, tandis que l'esprit humain s'exprime par des oscillations courtes, moyennes et longues. Pour parvenir à des états plus élevés, la créature humaine devra vivre des situations extraordinaires comme par exemple, des émotions profondes, des douleurs très intenses, des concentrations difficiles, des supplications angoissées. De ce fait, son esprit émettra des rayons très courts ou qui ont un immense pouvoir transformateur, proches des rayons gamma.

Le graphique montre que ces rayons - très courts - sont mesurés en angströms et ont un grand pouvoir de pénétration.

Nous renvoyons le lecteur à certains passages de l'œuvre d'André Luiz, cités dans la première partie. En particulier, le passage qui raconte que les Esprits illuminés - Cipriana et Matilde - triomphent des ténèbres et transforment des cœurs endurcis en utilisant seulement l'émission de ces rayons super-ultra-courts

provenant des profondeurs de ces âmes élevées et réussissent à éliminer de façon suave et définitive la cuirasse de mal qui entourait leurs subordonnés. (chap. 18)

CIRCUIT ÉLECTRIQUE ET MÉDIUMNIQUE

Le courant électrique est un déplacement de masse électrique par un fil conducteur.

Lorsque l'intensité et le sens de propagation du courant sont invariables, le courant est continu ou direct. Lorsque l'intensité et les sens varient périodiquement obéissant à un mouvement de va et vient, le courant est alternatif.

Dans la médiumnité, nous pouvons avoir un **courant continu ou direct**, dans les cas de passivité absolue, lorsque le courant médiumnique circule seulement de l'Esprit communicant vers le médium. Lorsque le médium réagit par la pensée sur l'Esprit communicant, nous avons le **courant alternatif.** Dans les manifestations d'entités malheureuses par le courant alternatif, l'esprit du médium pourrait aider dans l'endoctrinement. Mais ce courant alternatif peut aussi expliquer le niveau d'interférence du médium dans la communication reçue.

Le **circuit électrique** est l'ensemble des appareils où l'on peut établir un courant électrique. Le générateur est la partie interne du circuit ; les autres appareils constituent le circuit externe.[211]

En réalité, **le générateur électrique** transforme une forme quelconque d'énergie en énergie électrique.

Fermer un circuit c'est effectuer la liaison qui permet le passage du courant électrique ; **ouvrir** c'est interrompre ce courant. Pour réaliser ces opérations, nous utilisons une clé.

[211] Fundamentos da Física, p. 92

André Luiz fait une analogie entre circuit électrique et circuit médiumnique : [212]

*On applique le concept de **circuit médiumnique** à l'extension du champ d'intégration magnétique où circule un courant mental, à chaque fois qu'il y a syntonie psychique entre ses extrêmes ou, plus exactement, entre émetteur et récepteur.*

*Ainsi, le **circuit médiumnique** exprime une « volonté-demande » et une « volonté-réponse » respectivement sur le trajet d'aller et retour et définit la direction de l'entité communicante et l'accord du médium. Ce phénomène s'applique aussi bien à la sphère des Esprits désincarnés qu'à celle des incarnés puisqu'il exprime une conjonction mentale. Pour réaliser ces activités, l'émetteur et le récepteur possèdent des ressources particulières dans le cerveau dans lequel sont traités des circuits élémentaires du système nerveux, à savoir, l'idéation, la sélection, l'autocritique et l'expression.*

Pour que le courant électrique passe, il est nécessaire que le circuit soit fermé, c'est-à-dire, que l'interrupteur soit branché. Pour que le courant mental passe dans le circuit médiumnique, il faut également que ce circuit soit fermé. Autrement dit, il faut que l'entité communicante ait **la pensée d'acceptation ou d'adhésion** du médium en équilibre constant. Si le médium n'est pas attentif, le courant d'association mentale ne pourra pas passer.

RESISTANCE, INDUCTANCE ET CAPACITÉ

Quand on applique de même la différence de potentiel entre les extrêmes de deux barres - l'une en cuivre, l'autre en bois - les courants résultants sont très différents. Dans ce cas, la **résistance** du conducteur joue un rôle important.

Tout conducteur oppose certaine une résistance au passage du courant. Celui-ci varie selon divers facteurs : matériel du conducteur, température, caractéristiques du fil, etc.

[212] cf MM, p. 53, 54 et 55

André Luiz rappelle[213]: ***La résistance*** *est la propriété qui signale l'absorption d'énergie électrique - transformée en chaleur - sur le circuit, et qui correspond à la perte d'énergie due au frottement en mécanique.*

De la même manière, sur un circuit médiumnique, la résistance est la dissipation d'énergie mentale destinée au soutien élémentaire entre l'Esprit communicant et le médium.

Et le médecin désincarné souligne un autre facteur important qui doit être analysé :

Dans le circuit électrique, ***l'inductance*** *est la propriété à travers laquelle l'énergie est accumulée dans le champ magnétique provoqué par le courant qui en empêche l'augmentation ou la réduction. En raison de l'inductance, lorsque le courant varie, une force accrue apparaît sur le circuit et s'oppose à la variation. Cette propriété joue un rôle semblable à l'inertie en mécanique. Si le circuit électrique en action subit une discontinuité abrupte, l'effet en étude produit une décharge électrique dont les conséquences varient selon l'intensité du courant puisque le circuit - qui comprend bobines et moteurs - est de nature inductive. Ces éléments ne doivent pas être interrompus et leurs mouvements doivent être réduits lentement car c'est le seul moyen d'empêcher l'apparition d'autres courants, susceptibles d'engendrer des fermetures ou des ruptures désastreuses pour les appareils utilisés.*

Le circuit médiumnique possède cette même propriété vis-à-vis de l'énergie mentale-électromagnétique conservée dans le champ de l'association mentale, entre l'entité communicante et le médium, provoquée par l'équilibre entre les deux. Cet équilibre évite toute variation possible. En raison de ce principe, lorsqu'une ***modification se fait sur le courant mental, une augmentation de force qui empêche la variation apparaît dans les profondeurs de la conjonction médiumnique.*** *Si la violence intervient et crée des changements brusques, l'inductance sur le plan mental engendre une décharge magnétique, dont les effets sont classés selon l'intensité de l'intégration en cours.*

---

[213] idem

Les explications d'André Luiz ne sont pas difficiles à comprendre lorsqu'on se souvient que le circuit médiumnique comprend des éléments du périsprit et des tissus cellulaires complexes, aussi bien sur le plan physique que spirituel. Ce circuit est fortement inductif et ne doit pas être soumis à des interruptions intempestives.

Il faut tout faire pour empêcher la formation d'autres courants magnétiques, capables d'engendrer des déséquilibres et des perturbations perispritaux et émotionnels, de résultats aux effets imprévisibles pour le médium ou pour l'entité en processus de communication.

Dans la première partie, nous avons vu des cas où l'Esprit persécuteur ne pouvait être soustrait de façon abrupte et violente sans provoquer de sérieuses perturbations aux deux consciences en contact. Nous avons le cas Odila-Zulmira, d'*Entre a Terra e o Céu*, qui contient des enseignements importants pour les doctrinaires et les chercheurs de la médiumnité en général.

Sur le circuit électrique, on doit tenir compte d'une autre caractéristique : **la capacité**. Elle permet d'accumuler de l'énergie dans le champ électrique : cette énergie accompagne la présence du voltage, semblable à l'effet de l'élasticité en mécanique. Nous avons ainsi les condensateurs : appareils qui gardent l'énergie dans le champ électrostatique du circuit. Avec eux, on conserve de l'énergie électrique pendant le chargement qui est ensuite restituée au circuit, lors de la décharge.

Ces appareils sont construits de manière à avoir de bons conducteurs d'électricité et du matériel isolant (diélectrique). Les conducteurs n'ont pas de contact entre eux et le courant ne passe pas, mais un champ électrique se crée entre eux.

Il y a des condensateurs fixes et des condensateurs variables. Les premiers reçoivent et émettent de l'énergie sur une seule longueur d'onde. Les variables ont la possibilité de choisir les diverses longueurs d'onde, sur une surface plus grande ou plus

petite établie par les « plaques ». L'exemple le plus connu de condensateur variable est celui qui existe dans le radio-récepteur que nous utilisons fréquemment.

André Luiz fait le rapprochement naturel avec le circuit médiumnique. Dans ce cas, *la **capacité** exprime la propriété selon laquelle on vérifie le **stockage des ressources spirituelles sur le circuit**. Des ressources qui correspondent à la syntonie psychique*.

Ceci a lieu, en particulier dans les tâches médiumniques dont les fins sont nobles, *là où chaque médium est subordonné à « l'Esprit-guide » traditionnel ou à un directeur de la Spiritualité, la formation d'un circuit est toujours nécessaire.*

Dans le livre *Nos Domínios da Mediunidade*, André Luiz dessine sur la tête d'Ambrosina un petit entonnoir de lumière, un appareil magnétique ultra-sensible à travers lequel elle garde le contact avec le responsable de l'œuvre spirituelle, Gabriel.[214] Ce serait comme un condensateur de l'au-delà.

Ainsi, un circuit par lequel le médium et son directeur s'associent intimement est formé. Un développement plus vaste des facultés médiumniques exige cette mesure, surtout, si on considère que le médium est désigné pour secourir la collectivité humaine.

Enfin, un mandat médiumnique exige de l'ordre, de la sécurité et de l'efficacité pour être mis en œuvre.

Dans cet extrait, nous avons la liaison Chico-Emmanuel parfaitement décrite et l'extraordinaire mandat d'amour que le médium a développé en ce siècle, pendant 70 ans, de médiumnité bénie qui est célébrée le 8 juillet 1997.

4- COURANTS DE PENSÉE

[214] NDM, p. 133 à 140

En raison de son extraordinaire capacité biopsychique, le cerveau humain développe différentes fonctions : gérer, exciter, transformer, induire, conduire, extérioriser, capter, assimiler et désassimiler l'énergie mentale, comme un générateur électrique commun. Mais il dépasse de beaucoup ces fonctions parce que non seulement il crée une force électromotrice et des potentiels magnétiques en conséquence, mais il possède également d'autres ressources. Par le biais de son réseau neuropsychique organique, il émet et reçoit des ondes comme une station de radiotéléphonie et de télévision. En outre, le cerveau est capable de produire des valeurs ignorées sur la Terre.[215]

C'est dans ce prodigieux microcosme que la matière mentale, la pulsion de l'Esprit s'exprime en un mouvement constant et produit des courants qui se répandent dans l'espace et dans le temps. Ainsi, elle conserve un grand pouvoir dans l'aura de la personnalité par laquelle elle s'exprime, par action et réaction permanentes, comme dans un générateur, lorsque celui-ci atteint la valeur maximum selon la résistance intégrale du champ et dont l'intensité diminue sur la courbe de saturation.[216]

Les courants mentaux, formés d'atomes, circulent dans toutes les régions du cerveau.

Comme la pensée est une force subtile et inépuisable de l'Esprit, nous pouvons la classer comme un courant vif qui possède des propriétés multiples d'auto-excitation et d'auto-élaboration de formes.

Toute particule du courant mental prend son origine dans les émotions et désirs cachés de l'Esprit. Par des phénomènes intimes et profonds de la conscience - dont la structure n'a pas encore été étudiée - elle se déplace en produisant des irradiations électromagnétiques dont la fréquence varie selon les états mentaux de l'émetteur (…)[217]

Le courant mental stimule tous les centres de l'âme et passe par tous les centres endocriniens et plexus nerveux qui sont l'origine de

[215] MM p. 69 et 73
[216] idem
[217] idem

la vie organique. Ainsi, l'esprit procède à l'émission et à la réception ou à l'extériorisation des pensées personnelles en assimilant les pensées d'autrui.[218]

Naturellement, il existe des courants mentaux soit constructifs soit destructifs. Afin que l'homme produise des résultats harmonieux et constructifs avec ses pensées, il est indispensable de suivre le chemin du travail méthodique dont la base est la maxime : « ne fais pas à autrui ce que tu ne voudrais pas qu'il te fît ». Où qu'il soit, l'Esprit est appelé à servir en faveur d'autrui.

S'il émet des forces mentales déséquilibrées et destructrices, il attire automatiquement les mêmes forces et entre dans des tourbillons terribles qui le mènent souvent aux délits et aux actions néfastes.[219]

Ainsi, les ***courants vivants*** *jaillissent de l'intérieur de chaque Intelligence et forment un « halo énergétique » qui structure son aura ou sa photosphère psychique, suivant des charges magnétiques constantes, selon sa propre nature. Ces charges ressemblent aux courants de force qui partent de la masse planétaire et composent l'atmosphère qui nous entoure.*[220]

L'âme incarnée ou désincarnée est enveloppée dans sa propre aura - ou tunique de forces électromagnétiques - et les irradiations caractéristiques circulent dans ses tissus.[221]

Pietro Ubaldi, médium et prophète italien, a écrit : « tout l'univers se transforme en *noúres* (courants de pensée). Et il ajoute : « tout ce qui existe émet une pensée et ainsi je sens l'univers comme un puissant organisme conceptuel lorsque je suis dans mes états médiumniques. La véritable *noúre* à laquelle je me réfère est l'émanation harmonique et organique de la pensée infinie de Dieu.[222]

---

[218] idem p. 76
[219] idem p. 104 et 105
[220] idem p. 103
[221] idem p. 76
[222] *As noúres* eut sa première édition italienne en 1933. Je me réfère à la quatrième édition brésilienne p. 60.

Comment comprendre les mécanismes qui produisent les courants mentaux ? Quel est le centre de force du périsprit responsable de leur distribution puisque la production est restreinte à l'Esprit et au corps mental qui sont pour l'instant inaccessibles à notre compréhension ? Nous avons juste une vague idée de ce que pourrait être le périsprit par les révélations contenues dans la collection citée.

André Luiz explique que le centre coronarien, par un ensemble de centres du diencéphale, possède dans le thalamus un vaste système de gérance de l'Esprit.[223] Pour lui, toutes les voies afférentes au cortex cérébral sont confluantes, à l'exception de la voie olfactive. Il ajoute également que même si la voie olfactive ne passe pas par le cortex cérébral, elle possède avec certains de ses centres des connexions par des fibres provenant du corps mamillaire de l'hypothalamus.

Il souligne encore : Dans le thalamus, dans ce délicat réseau de forces (…) la pensée - ou fluide mental - est déversée par une sécrétion subtile, non pas du cerveau, mais de l'esprit – fluide - qui influence d'abord toute la région corticale et toutes les zones psychosomato-sensitives par des impulsions répétées. Ainsi, il stimule tout le cosmos biologique pour ensuite, suivant la continuité propre à son flux incessant, se répandre autour du corps physique de l'individu conscient et responsable de la qualité et de l'application du fluide. De ce fait, il organise la psychosphère ou le halo psychique (…)[224]

Quel que soit le lieu où nous nous présentons avec cette carte de visite nous sommes connus par les Esprits par le « nuage de témoins » dont nous parle Paulo de Tarso.

5 - L'AURA HUMAINE

[223] E2M, p. 99
[224] idem

Bon nombre d'entre nous ont déjà vu des tableaux connus dont les motifs sont des personnages mythiques ou saints qui portent des auréoles sur leurs têtes ou parfois autour de leurs corps.

Cette luminescence montre que l'aura - couche lumineuse qui entoure autant les objets inanimés que des êtres vivants - est une croyance ancienne à qui peut être détectée par certaines personnes douées d'une sensibilité visuelle particulière.

Les théosophes y distinguent cinq subdivisions : l'aura de la santé, l'aura vitale, l'aura karmique, l'aura caractérielle et l'aura spirituelle. D'après sa couleur, les personnes sensitives peuvent décrire les états émotionnels des créatures observées. Ainsi, le rouge foncé indiquerait passion et sensualité ; le rouge brillant serait la colère (rage) et la force ; le marron serait l'avarice ; le jaune serait l'activité intellectuelle supérieure ; le mauve serait la spiritualité ; le rose, l'affection l'amour, le bleu, la dévotion spirituelle ; le vert foncé serait la sympathie, le vert clair, la jalousie et la tromperie et ainsi de suite. Ces informations ont été données par des personnes sensitives, qui dans leur état normal, sont capables de distinguer cette luminescence qui entoure les gens et semble émaner des parties les plus profondes de l'âme.

Les premières recherches pour mieux connaître cette luminescence ont été conduites par le baron Karl von Reichenbach (1788-1869). Il l'a dénommée « effluves odiques » : la racine « od » signifie en sanskrit « ce qui pénètre tout ». Deux de ses recherches ont été traduites de l'allemand en français par l'ingénieur Albert de Rochas, sous le titre : *Les Phénomènes Odiques* (Paris, Flammarion, 1907) et *Le Fluide des Magnétiseurs* (Paris, 1891). Bien qu'elles n'aient pas été acceptées par la communauté scientifique officielle, les recherches de Reichenbach ont énormément influencé les métaphysiciens de l'époque. Rochas lui-même a apporté sa contribution à la recherche de l'Esprit dans le domaine du

magnétisme, de l'extériorisation, de la sensibilité et de la réincarnation.

Bien d'autres chercheurs, comme le commandant Darget et le Dr Luys, à la fin du siècle dernier, se sont également intéressés à la recherche des effluves odiques. Ils ont cherché à prouver l'existence de l'aura au moyen d'appareils spécialement construits à cette fin.

Les scientifiques officiels, cependant, orientés par le paradigme réductionniste-matérialiste ont rejeté ces essais et ont empêché en quelque sorte leur perfectionnement. Le médecin anglais Walter Kilner, à la fin du siècle dernier, s'est intéressé au phénomène de l'aura et a cherché à développer une méthode pour faire des recherches. Il était convaincu qu'il pourrait le faire en utilisant des écrans colorés et des substances adéquates pour aider la vision. Après avoir testé plusieurs substances, il a choisi le dyacinin qui s'est révélé efficace bien que d'autres étaient également efficaces pour son analyse.

Le dyacinin est un colorant d'aniline extrait du charbon minéral déjà utilisé dans l'industrie photographique comme sensibilisateur aux radiations infrarouges.

Dans son livre, *L'Aura Humaine,* Kilner suggère aux chercheurs des substituts au dyacinin, produit cher et rare, et recommande que la recherche soit concentrée sur des colorants bleus pour qu'on ait dans les essais, des longueurs d'onde plus courtes et moins d'ondes longues.

Pour tester sa technique, il plaçait l'individu nu, contre un fond noir et illuminé par la lumière intense du jour ; comme observateur, il se mettait de dos à la source lumineuse, en général, une fenêtre, cela permettait de contrôler ou de régler l'intensité de la lumière pendant l'essai et devant lui, il mettait une bassine étroite de matériel transparent contenant une solution alcoolique de dyacinin. D'après son observation et celle d'autres personnes, ceci était suffisant pour voir l'aura des gens,

Kilner recommande dans son livre qu'on ne dépasse pas une heure par jour d'essai car, comme il l'a observé, le dyacinin agit sur les cellules photosensibles de la rétine ou du nerf optique ce qui peut nuire à la vision. Mais le fait est qu'il n'y rien de sûr à propos de ce mécanisme puisqu'il n'a jamais définit la concentration idéale du colorant qu'on ne connaît donc pas.

Il a décrit, cependant, des dizaines d'auras vues avec l'écran de dyacinin, en concentrations variables, semble-t-il.

Il a eu l'occasion de remarquer des différences quant à la forme, entre l'homme et la femme, mais sur les deux, il a observé trois parties différentes : [225]

1) L'éthérée double : une couche obscure, transparente et uniforme qui entoure tout le corps dont l'épaisseur est de 0,5 à 1 cm. Parfois, elle peut être envahie par la seconde couche aurique.

2) L'aura interne. Cette couche aurique est plus dense, relativement uniforme en épaisseur, de face, de dos ou de côté et suit les contours du corps. Normalement, elle commence à partir de l'éthérée double et peut sembler parfois en contact avec la surface du corps.

3) L'aura externe qui commence après l'aura interne a une épaisseur variable. Elle est la limite extrême visible de l'aura. Éventuellement, les deux dernières couches peuvent sembler fondues en une seule auréole.

Bien qu'il ait mentionné une quatrième couche, l'aura ultra-extérieure, Kilner ne donne pas de détails sur cette dernière. La méthode et les essais indiqués dans son livre doivent être approfondis.

[225] cf informations supplémentaires sur l'aura dans les articles de Hernani Guimarães Andrade sous le pseudonyme de Lawrence Blacksmith, in Folha Espírita, mai, juin et juillet 1980.

En 1939, au cours de leurs recherches à Krasnodar, Union Soviétique, Semyon Kirlian et sa femme Valentina ont découvert un effet spécial à partir d'électrographies. Plus tard en 1958, ils ont envoyé un rapport au monde scientifique, au sujet de leurs découvertes, mais c'est à partir de 1970, suite à la publication du livre *Fantastiques Recherches Parapsychiques en URSS,* de Sheila Ostrander et Lynn Schroeder, que l'effet Kirlian a été amplement diffusé dans le monde.

De très belles photos ont été obtenues dans divers centres de recherche, y compris au Brésil. En particulier, il faut citer l'Institut de Recherches Psychobiophysiques (IBPP), qui obtint en occident la première kirliangraphie, une électrographie sur une feuille de chayote. Les recherches ont montré, cependant, que plusieurs facteurs, très variables interviennent dans l'effet Kirlian et rendent difficile la répétition des résultats et invalide la recherche scientifique de l'aura. Pour éliminer les interférences, il faudra perfectionner les appareils et la méthode.

Certainement, il y aurait plus à dire sur le halo énergétique, mais cet autre sujet sera traité à part dans un autre volume.

Voyons maintenant ce que la s*érie* nous enseigne à ce sujet. André Luiz nous apprend que :

On considère toute cellule en action par unité vivante, comme un moteur microscopique, en connexion avec l'usine mentale. On peut donc facilement comprendre que toutes les agrégations cellulaires émettent des radiations et que ces radiations s'articulent par des synergies fonctionnelles et forment des éléments que l'on peut nommer « tissus de force » autour des corps qui les extériorisent.[226]

Ainsi tous les êtres vivants, des plus rudimentaires aux plus complexes, sont revêtus de ce « halo énergétique » de cette espèce d'atmosphère électromagnétique qui a des caractéristiques propres selon les espèces.

[226] E2M, p. 129 à 130

Pour l'homme, cependant, la projection apparaît profondément enrichie et modifiée par les facteurs de la pensée continue qui, lorsqu'ils s'ajustent aux émanations du champ cellulaire, modèlent autour de la personnalité le corps vital connu ou l'éthérée double de certaines écoles spiritualistes comme un double plus ou moins radieux de la créature.[227]

La pensée humaine circule dans cette tunique électromagnétique et lui donne un coloris caractéristique, inhérent aux vibrations et images qu'elle produit. L'âme exhibe donc « en premier lieu, *les sollicitations et les tableaux qu'elle improvise, avant de les irradier dans la direction des objets et des buts qu'elle veut obtenir* ».[228]

Ainsi, nous avons *dans cette conjonction de forces physiques, chimiques et mentales, spécifique à chaque individu l'aura humaine qui le pénètre en même temps qu'elle semble émerger de lui, comme un champ ovoïde malgré la forme irrégulière qu'elle prend. C'est une sorte de miroir où tous les états d'âme sont reflétés par des signes caractéristiques et où toutes les idées deviennent évidentes. Comme au cinéma, l'aura forme des écrans vivants qui durent en vigueur et similitude.*[229]

Cette *photosphère psychique tissée avec des éléments dynamiques* présente une coloration qui varie selon l'onde que nous émettons. Elle reflète toutes nos pensées en couleurs et images qui correspondent aux objectifs et aux choix dignes ou déprimants.[230]

Ainsi, le halo vital de chaque créature demeure tissé des courants atomiques subtils de pensées qui lui sont propres ou habituels, dans les normes qui correspondent à la loi des « quanta d'énergie » et aux principes de mécanique ondulatoire qui leur donnent fréquence et couleur particulières.[231]

La matière mentale emmagasine là son plus grand pouvoir.[232]

---

[227] idem
[228] idem
[229] idem
[230] idem
[231] MM, p. 42
[232] MM, p. 69

Elle est donc notre plate-forme omniprésente dans toute communication avec autrui, c'est l'antichambre de l'Esprit dans toutes nos activités d'échange avec la vie qui nous entoure, à travers laquelle nous sommes vus et examinés par les Intelligences supérieures, nous sommes sentis et reconnus par nos semblables, craints et haïs ou aimés et aidés par nos frères qui se trouvent dans une position inférieure à la nôtre.[233]

Les sympathies et les antipathies sont automatiques, parler n'est pas nécessaire.

Tous les travaux de médiumnité de la Terre ont commencé par le biais de cette cuirasse vibratoire, espèce de carapace fluidique où chaque conscience construit son nid idéal. La médiumnité est un attribut de l'homme incarné qui lui permet de communiquer avec les hommes libérés du corps physique.[234]

Depuis la nuit des temps, lorsque l'échange entre les Esprits a commencé, l'aura se chargeait de faire la sélection : les meilleurs hommes attiraient vers eux les Esprits humains améliorés ; et les hommes rebelles aux lois de Dieu devenaient complices d'entités de leur espèce.

Ainsi, les ondes de pensée, par leurs caractéristiques de fréquence et de trajet, de nature et d'objectif, s'embobinent les unes aux autres : ceci engendre des centres de progrès pour les hommes nobles qui ont assimilé les courants mentaux des Esprits supérieurs pour faire un travail édifiant et éducatif. La même procédure est suivie par l'association ou la symbiose des âmes stationnaires qui se sont révoltées contre les impératifs de l'évolution et ont crée de lamentables obsessions. À l'issue de cette analyse, il est clair que l'intuition a été le système initial de l'échange.[235]

Edith Fiore, dans son livre *Possessão Espiritual*, met l'accent sur la valeur de cette cuirasse. L'aura est vis-à-vis de la dimension émotionnelle, mentale et spirituelle d'une personne ce que le système

[233] E2M p. 130 et 131
[234] idem
[235] idem

immunitaire est au corps physique. De la même manière qu'un système immunitaire déficient rend l'individu vulnérable aux maladies et aux infections, une aura affaiblie engendrera une vulnérabilité à l'invasion d'esprits.[236]

L'étude de la pensée permettra de faire d'autres découvertes sur l'aura et, par conséquent, sur la connaissance que nous avons de nous-mêmes.

PENSÉE, TÉLÉVISION ET IDÉOPLASTIES

Dans *Ação e Reação,* l'instructeur Silas a comparé les fonctions de la télévision à celles de la pensée.[237] Et il souligne : *en radiophonie et télévision les électrons qui transportent les modulations de la parole et les éléments de l'image se déplacent dans l'espace à une vitesse égale à celle de la lumière, c'est-à-dire, à trois cent mille kilomètres / seconde. Or, en un même lieu on peut avoir un poste d'émission et un poste de réception. Autrement dit, en une seconde, les paroles et les images peuvent être diffusées et captées, simultanément après avoir traversé les immenses étendues de l'espace en une fraction infinitésimale de temps. Imaginons maintenant la pensée, une force vivante dont la vitesse est plus rapide que celle de la lumière. Elle est émise par nous et revient inévitablement vers nous et nous oblige à vivre, de manière spontanée, sur son onde aux formes créatrices, qui se fixent naturellement dans notre esprit lorsqu'elles sont alimentées par le carburant de nos désirs ou de nos actions. Ainsi, il faut absolument que nos idéaux soient les plus nobles et nos buts les plus purs parce que nos énergies attirent des énergies de même nature. Lorsque nous nous arrêtons dans le vice ou dans l'ombre, les forces mentales que nous extériorisons reviennent à notre esprit intensifiées par les éléments qui s'harmonisent avec elles et élargissent les barreaux de la prison où nous nous tenons par mégarde. Ainsi, notre âme se meut dans un monde fermé où les voix, les scènes de nos propres pensées ainsi que les suggestions de ceux qui s'ajustent à notre façon d'être, nous imposent des hallucinations répétées et annulent temporairement nos sens subtils.*

---

[236] *Possessão Espiritual*, p. 141 et 142
[237] AR, p. 53 et 54

Ensuite, Silas rappela, qu'après la mort, dans le monde spirituel, la créature désincarnée utilise le périsprit, un corps plus plastique et influençable. Par conséquent, les créations moins constructives peuvent la pousser à une captivité beaucoup plus longue, en compagnie de toutes les créatures qui vivent les mêmes cauchemars et les mêmes erreurs.

À chaque fois que nous pensons et que nous exprimons nos pensées intimes en idées et en paroles, en attitude et en exemple, nous créons des formes pensées ou des images-moules que nous projetons à l'extérieur de nous-mêmes, dans l'atmosphère psychique qui caractérise notre présence.[238]

Sur tous ceux qui acceptent notre manière de sentir et d'être, consciemment ou inconsciemment, nous agissons comme un hypnotiseur sur un hypnotisé et inversement lorsque nous adhérons à la manière d'être et de sentir d'autrui.[239]

IDÉOPLASTIES

Pour mieux comprendre tout phénomène de transmission médiumnique ou animiste, il est important de rappeler l'idéoplastie par laquelle, la pensée peut se matérialiser par la création de formes dont la durée varie selon la permanence de l'onde émise.

Ainsi, des fantômes de maisons hantées sont des idéoplasties ou des formes pensées qui défient le temps et demeurent en ces lieux, en raison de la force de l'onde émise par les anciens habitants.

L'idée est un « être » organisé par notre esprit à qui la pensée donne forme et auquel la volonté imprime mouvement et direction, selon Albério dans *Nos Domínios da Mediunidade*.[240] Comme les particules de la pensée sont passives devant le sentiment qui leur donne forme et nature pour le bien ou pour le mal, il est facile de conclure que les idées ont les caractéristiques des sentiments qui les ont produites. [241]

---

[238] MM p. 78
[239] idem
[240] NDM, p. 14
[241] E2M, p. 100

Ernesto Bozzano, dans son excellent *Pensamento e Vontade* souligne : « il n'y a rien de plus important pour la Science et la Philosophie que de vérifier que la force de la pensée et la volonté sont des éléments plastiques et organisateurs ».[242]

Gustave Geley souligne également la valeur de l'idéoplastie, en affirmant qu'elle est un moule vivant élaboré par l'idée ».[243]

Dans le même livre, Bozzano cite Annie Besant et Leadbeater dans « Thought-formes » : « Le corps mental, grâce à l'impulsion de la pensée, extériorise une fraction de lui-même qui prend la forme correspondant à l'intensité vibratoire de la même manière que la poudre de lycopode placée sur un disque sonore prend des formes géométriques qui correspondent aux notes musicales émises. »[244]

Si nous reprenons ce qu'André Luiz dit sur le thalamus (chap. V) et sur les fonctions de l'épifise[245], nous verrons que le corps mental est en connexion avec ces importantes structures du diencéphale. Ainsi, l'épifise ou glande pinéale concentre et traduit les radiations mentales pour ensuite les distribuer dans le thalamus. *L'esprit élabore donc les créations qui proviennent de la volonté et s'approprie les éléments qui l'entourent. Le centre coronarien se charge automatiquement de fixer la nature de la responsabilité qui les concerne et enregistre dans l'être les conséquences heureuses et malheureuses de son mouvement de conscience dans le domaine du destin.*[246]

Bozzano souligne que les formes pensées peuvent être observées dans des photos puisqu'elles peuvent être imprimées dans des clichés. Le colonel Albert de Rochas réussit à obtenir plusieurs photos dans des expériences avec la médium Eusápia Paladino, décrites dans les *Annales des Sciences Psychiques,* en 1908.[247]

---

[242] Pensamento e vontade, p. 5
[243] idem p. 113
[244] idem p. 21
[245] ML, chap. II
[246] ESM p. 28
[247] p. 283, des Annales cités par Bozzano op. cit.

Hernani Guimarães Andrade, dans un article *de Folha Espírita*, décrit des recherches de ce genre avec le clairvoyant Ted Serios, réalisées par un parapsychologue, le Dr J. Eisenbud, aux EUA. Ted Serios fixe l'objectif d'une caméra polaroïd et, en même temps, pense intensément à une image donnée pendant quelques secondes. Lorsque la photo est développée, on voit l'image pensée. Dans le même texte, Andrade décrit les recherches faites par le Dr Eisenbud et par le couple Walter et Mary Jo Uphoff avec le clairvoyant japonais, Masuaki Kiyota, dont les résultats furent positifs.[248]

Bozzano a raison lorsqu'il affirme que « le phénomène de la photographie mentale des vivants montre que la pensée et la volonté sont des forces plastiques et organisatrices… ».[249]

Les idéoplasties sont, donc, fondamentales pour bien comprendre le phénomène de la transmission médiumnique, et par conséquent, le mécanisme de l'obsession. L'hypnotisé, le médium dans ce cas, contemple les images qui sont suggérées par l'Esprit hypnotiseur, ou par lui-même dans les phénomènes d'auto-hypnose. Comme dans les processus d'émergence de personnalités du passé ce dernier vit dans un état hallucinatoire qui n'est pas fruit de son imagination, mais qui lui est transmis par suggestion.

Dans les cas d'hypnose, l'esprit du sujet, dirigé par l'hypnotiseur, concentrera ses propres rayons mentaux sur le point indiqué et formera le tableau suggéré, selon le principe de la réflexion. Comme au cinéma, la projection de scènes répétées garde la stabilité transitoire de l'image avec mouvement et son respectifs. Le clairvoyant contemplera le tableau suggéré avec tous les détails.

On emploie habituellement le mot «hallucination » pour désigner ce phénomène, mais c'est un mot inadéquat parce qu'il ne s'agit pas d'illusion ou de délire.[250]

---

[248] Alucinações e Visões, article dans Folha Espírita, oct. 87 p. 4
[249] Pensamentos e Vontade, p. 92
[250] MMpp 125 et 126

À tort, lorsqu'il y a projection d'esprits perturbés ou malades en un phénomène hypnotique authentique, on dit qu'il y a hallucination. Le même phénomène se produit lorsqu'une scène transmise à la télévision semble très réelle par la combinaison des ondes : le tableau suggéré par l'esprit du magnétiseur est capté et retravaillé par l'individu magnétisé. On ne peut considérer que ce phénomène soit de l'hallucination.

Dans les milieux de la magie, ce processus est largement employé depuis longtemps. Dans ce cas, la médiumnité est *rabaissée à des processus inférieurs et est appropriée par des êtres primitifs ou par des Intelligences dégradées qui forment des idées dans le but de soumettre tous ceux qui se laissent vampiriser.* Ceci engendre des obsessions dont les psychopathologies sont les plus diverses.[251]

Il y a une réflexion naturelle et incessante entre les cerveaux qui s'ajustent.

Mais ce n'est pas toujours négatif. Depuis la nuit des temps. Les Esprits supérieurs transmettent aux humanités de la Terre, incarnés et désincarnés, des idées progressistes, des notions d'une civilisation plus avancée. C'est ainsi que ces entités supérieures, en contact avec les tribus incarnées du paléolithique ont transmis des notions qui, petit à petit, se sont consolidées sur le sol de la Planète et ont discipliné les créatures en leur indiquant les chemins à suivre. Le progrès est donc orienté selon le principe de l'ordre et est en vigueur dans l'Univers.

Par la réflexion des idées surgit entre les deux sphères un circuit de forces entremêlées.[252]

---

[251] idem p. 129
[252] E2M, p. 100 à 101

7- RÉFLEXES CONDITIONNÉS

Le réflexe ou l'activité réflexe est à la base de l'adaptation de l'être humain à l'environnement où il vit.

Une des principales propriétés de la cellule vivante est l'excitabilité, connue auparavant sous le nom d'irritabilité, qui permet la réalisation de l'acte réflexe. Celui-ci constitue la base physiologique de l'adaptation de l'organisme à l'environnement et permet son équilibre vis-à-vis du monde qui l'entoure. Chez l'homme, cette activité réflexe est extrêmement complexe. L'école de Pavlov a classé les réflexes en deux catégories : les réflexes congénitaux ou inconditionnés et ceux acquis ou conditionnés.

Les réflexes congénitaux ou inconditionnés sont les suivants : les réflexes alimentaires, comportementaux et sexuels qui ont leurs propres voies nerveuses, inhérentes à l'espèce et stables, indépendantes du cortex.[253] Par contre, les réflexes acquis ou conditionnés qui ne surgissent pas spontanément, mais qui sont acquis par l'individu au cours de son existence, ont besoin de l'intervention du cortex cérébral et se développent sur les réflexes congénitaux déjà existants.

Les réflexes inconditionnés sont entre autres : la sécrétion de salive et de suc gastrique lorsque l'aliment est mis dans la bouche ; la toux qui empêche la pénétration d'un corps étrange dans le larynx, la transpiration qui augmente lorsqu'il fait chaud, l'apparition de frissons ou de tremblements lorsque la température baisse ; les sécrétions organiques naturelles au cours des rapports sexuels et ainsi de suite. Ils sont inhérents à la préservation de l'espèce et à la survie. On les appelle également **instincts animaux**.

Ces réflexes inconditionnés ont une base médullaire bulbaire ou tout au plus sous-corticale.

---

[253] MM, p. 83 et 84

Au contraire, les réflexes conditionnés sont acquis et sont logés dans le cortex cérébral : ils constituent une caractéristique de l'individu, fruit de son expérience et de son adaptation au milieu.

Comment se produit l'arc réflexe conditionné par connexion temporaire ?

Reprenons l'expérience de Pavlov décrite par lui-même : « On ouvre une fistule gastrique destinée à recueillir toute la sécrétion stomacale du chien. À chaque fois qu'on fournit à l'animal la stimulation absolue (celle qui a la propriété d'engendrer la réponse inconditionnée), l'aliment dans ce cas-ci, il y a une augmentation de la sécrétion gastrique.

Ainsi, **avant** de produire la stimulation absolue, on introduit à plusieurs reprises une modification quelconque dans l'environnement, un son de gong, par exemple. Après le son de gong, on sert l'aliment – la stimulation absolue - au chien. Celui-ci, indépendant de l'autre, engendre la réponse absolue inconditionnée, la salivation. Après un certain nombre de **répétitions** de la stimulation indifférente sur la stimulation absolue, on fait sonner le gong – stimulation indifférente – sans fournir la viande – excitation absolue – et la salivation se fait. »

Pour cette expérience classique, nous avons d'abord un excitant absolu, inconditionné, naturel, instinctif, congénital – l'aliment – qui a agit de manière mécanique sur la muqueuse buccale du chien. Cette stimulation mécanique agira sur le centre salivaire cérébral sous-cortical par les voies afférentes préformées ; de ce centre partent les voies afférentes qui conduisent la réponse inconditionnée et déclenchent les glandes salivaires de l'animal.

Nous avons décrit, ainsi, l'arc réflexe inconditionné.

L'homme est soumis à un vaste système de signalisation et chacun de ses réflexes inconditionnés ou congénitaux est entouré

d'un grand nombre d'autres réflexes conditionnés, qu'il élabore et consolide progressivement.

Ainsi, chez l'adulte, nous pouvons dire qu'il n'y a pas de réflexes inconditionnés à l'état pur.

Dans son excellent *Manual de Hipnose Médica e Odontológica*, le Dr Osmard Andrade explique :

Du fait qu'un excitant inconditionné et absolu n'agit jamais isolément, il se fait toujours accompagner par bien d'autres qui sont indifférents dans leur essence, mais qui corrigent et transforment les réponses.[254]

Ainsi, l'impulsion corticale soumise à son tour à la domination de la volonté, du raisonnement et de l'éducation peut parfaitement modifier, transformer ou inhiber l'arc réflexe absolu.[255]

Ainsi, cette impulsion corticale est toujours exercée par ces nouvelles voies que nous appelons connexion temporaire qui est la base de tout le conditionnement cortical.[256]

Voyons maintenant comment agissent les autres facteurs du milieu extérieur, c.a.d., les nouvelles stimulations qui sont appelées indifférentes.

Pavlov a introduit un gong, c.a.d., une stimulation indifférente sonore, qui a toujours précédé l'aliment. Il l'a fait à plusieurs reprises et a **consolidé** la stimulation. L'animal avait été placé dans une tour silencieuse pour qu'il n'y ait pas incidence d'autres bruits indésirables lors de l'essai. Par les voies auditives, la stimulation sonore se répand jusqu'à atteindre la zone sensorielle auditive corticale de l'animal où elle est reçue. Ainsi, il y a persistance de deux stimulations : la stimulation mécanique inconditionnée (aliment) et la stimulation sonore indifférente (gong). De ce fait, de nouvelles voies

[254] Manual de Hipnose Médica e Odontológica, p. 72
[255] idem
[256] idem

de circulation nerveuse cérébrale sont établies et unissent ces points, le centre auditif au centre salivaire.

On peut prouver que la connexion temporaire a été établie parce qu'on a obtenu la salivation de l'animal par réflexe conditionné, avec le son du gong seulement, sans la présentation de l'aliment.

Ces connexions temporaires permettent à l'animal de s'adapter au milieu ; ainsi, les variations de son habitat, selon la répétition ou la permanence, provoquent en lui des réponses adéquates à ces alternatives. Ainsi, il modifie sa conduite – parfois en partie – et par la suite, cette réponse instinctive, pure et inconditionnée à l'origine, lui permet de s'adapter aux nouvelles circonstances.

« On admet encore que ces réflexes conditionnés, temporaires puissent avec le temps se fixer sur l'individu et se transmettre aux descendants. Les qualités de l'espèce sont ainsi incorporées et créent de nouvelles particularités phylogénétiques », d'après le Dr Osmard Andrade.[257]

À ce stade, il faut rappeler les mutations génétiques et le processus de mémorisation : ces phénomènes ne sont pas circonscrits aux cellules organiques, mais sont des attributs de l'Esprit immortel qui a une capacité psychocinétique extraordinaire. Ceux-ci donnent forme à son revêtement aussi bien corporel que périsprital, au niveau phylogénétique, et recueillent la collection de ses propres expériences.

Nous avons un grand travail qui devra être développé dans les années à venir. Il comprendra l'étude détaillée des flashs de souvenirs de vies antérieures qui émergent par influence des événements courants de l'existence actuelle. Quels seraient, dans ces cas, les arcs réflexes organiques qui rendent conscients les conditionnements et les événements d'existences antérieures ? Quand arriverons-nous à les classer ? Il n'y a aucun doute que le

[257] idem p. 70 et 71

chemin à parcourir est encore long et que les découvertes dans ce domaine d'interaction cerveau-esprit-corps-Esprit sont encore à faire.

Revenons à l'importance de la stimulation. Elle comprend tout échange ou modification qui a lieu dans l'environnement extérieur ou dans le cosmos intérieur des animaux qui est dûment perçu par ces derniers.

Les stimulations portées par des arcs réflexes congénitaux ou conditionnés produisent des réactions organiques différentes d'où la complexité des organismes supérieurs de l'échelle zoologique, surtout celui de l'homme.

Des aspects importants à propos des réflexes conditionnés doivent être soulignés. La question du SIGNAL, par exemple.

Pavlov dit que : « un organe peut entrer en activité aussi bien sous l'influence de ses excitants absolus et permanents que par excitation temporaire et indifférente au début. Les excitants indifférents jouent en quelque sorte le rôle du signal -- avertissement – qui remplace les excitations permanentes et rendent les relations de l'animal avec le monde extérieur complexes et imprécises. »

Le Dr Osmard Andrade souligne que[258] : « La répétition de la stimulation indifférente précède toujours la stimulation absolue, répétée et confirmée par l'action inconditionnée. Cette stimulation finit par donner à l'agent qui était indifférent auparavant la propriété de déclencher la réponse motrice par lui-même, par l'intermédiaire d'un arc temporaire cortical qui devient permanent ou semi-permanent. On peut donc conclure que la stimulation qui était indifférente au début se transforme pratiquement en un avertissement, un SIGNAL de la réponse souhaitée. On vérifie encore que dans le concept de réflexologie, **le signal est toute stimulation – indifférente au début – qui devient capable dans des conditions déterminées de déclencher une réponse biologique**. » Comme exemple de signal, nous avons le gong ou la clochette dans les expériences réalisées par Pavlov. Immédiatement après le son du

[258] idem

gong, l'animal recevait la viande. Ainsi, c'était le signal, la stimulation qui déclenchait la réponse biologique.

Il est important de souligner également qu'il y a deux systèmes de signalisation : **le premier système de signalisation de la réalité** est commun aux hommes et aux animaux et provient de l'ensemble des stimulations internes et externes, c.à.d., de l'environnement et de l'intérieur de l'organisme.

« Il existe un **deuxième système de signalisation de la réalité** propre à l'homme. Il est formé par l'élaboration mentale à partir des images et des concepts contenus dans la parole. Le langage représente ainsi une signalisation verbale et la parole devient un excitant conditionnel aussi réel que la chose qu'il représente ».[259] Le Dr Osmard Andrade ajoute : « La parole qui ne représente qu'un bruit, un son pour l'animal, non seulement est une stimulation mécanique qui parvient jusqu'au premier système de signaux de l'homme, mais traduit une image qui peut remplacer une idée indépendante de l'image et même de la parole.[260]

« La parole possède une autre caractéristique importante : elle est valable pour tout le monde, indépendamment de l'expérience personnelle de chacun. Son existence historique est objective et elle se consolide au cours de l'évolution de l'humanité. D'origine sociale, acquise au cours de l'enfance, elle représente un élément de communication irremplaçable parmi les hommes. La parole est le **signal parmi les signaux** puisqu'elle transmet au cortex l'image des choses concrètes et absolues qu'elle interprète et peut, de ce fait, remplacer le signal de la réalité.[261]

Chez l'homme, le réflexe conditionné peut s'installer donc à partir d'un son ou d'une parole. Ainsi, si nous conditionnons une personne à avoir une réponse déterminée au son d'une clochette, nous pourrons ensuite avoir la même réponse en prononçant le mot clochette, sans faire le son. En outre, il suffira que le malade voie l'image de la clochette ou pense à elle pour avoir la même réponse.

---

[259] idem p. 77 et 78
[260] idem
[261] idem

Nous savons que nous pouvons obtenir l'hypnose en employant les stimuli immédiats, la parole en l'occurrence et immédiats (autres stimuli) ou encore par la stimulation combinée. Pour réussir, il faut que les conditions élémentaires soient remplies pour l'installation d'un réflexe conditionné.

Nous ne verrons pas en détail les mécanismes et les techniques de l'état hypnotique pour ne pas nous éloigner de notre but premier.

Au chapitre suivant, nous nous référons aux points qui rapprochent les phénomènes médiumniques et hypnotiques.

8 – PHÉNOMÈNE HYPNOTIQUE ET MÉDIUMNIQUE

Dans son œuvre, André Luiz souligne l'importance du réflexe conditionné et le place à la base de l'événement médiumnique.[262] Ceci est parfaitement compréhensible puisque dans tous les phénomènes médiumniques il y a un certain degré d'hypnose.

Nous avons déjà vu le pouvoir d'induction mentale inhérent aux courants de pensée et, par conséquent, la capacité de suggestion que les créatures humaines incarnées et désincarnées exercent les unes sur les autres, de manière consciente et inconsciente et qui engendre divers niveaux de syntonie.

Emmanuel synthétise bien cette question : « Que ce soit dans le cas d'une simple influence ou dans les cas de possession profonde, l'esprit médiumnique reste emprisonné dans des pensées étrangères qui lui sont étrangères dans des processus d'hypnose dont il se débarrassera progressivement. »[263]

Le réflexe conditionné est également le fondement du phénomène hypnotique. Osmard Andrade n'accepte pas la communication médiumnique puisqu'il affirme que les manifestations de cette nature sont des phénomènes hypnotisants produits inconsciemment par les créatures – nous respectons son avis - mais nous citerons son étude sur les fondements de l'hypnose :

« Le réflexe conditionné qui est la base neurophysiologique de l'hypnose (…) est le fait de la communion de deux phénomènes d'adaptation : le réflexe absolu et l'excitation sensorielle. Le phénomène hypnotique, à son tour, est engendré par d'autres, inhibitifs, développés à partir de l'excitabilité et de la formation des réflexes conditionnés ».[264]

---

[262] MM p. 107
[263] DES, préface
[264] *Manual de Hipnose Médica e Odontológica*, p. 72

Calderaro, instructeur d'André Luiz dans le cinquième livre de la collection[265] affirma que les animaux - dans le cadre des expériences de Pavlov - montraient une capacité mnémonique puisqu'ils mémorisaient des faits par association mentale spontanée. Et il ajouta : *Ceci veut dire qu'ils mobilisaient de la matière subtile, indépendamment du corps dense et qu'ils avaient affaire à des forces mentales dans leur appareil d'impulsions primitives.*

Et, à juste titre, il a attiré l'attention sur le fait que, si les animaux sont capables d'utiliser cette énergie pour provoquer la répétition de certains phénomènes dans leur organisme, il n'est pas difficile d'imaginer les prodiges que l'esprit de l'homme réalise lorsqu'il est ajusté aux émissions d'un autre esprit supérieur.

Nous avons déjà eu l'occasion de citer dans la Partie I que l'homme est encore une grande inconnue.

Léon Denis[266] disait déjà : « L'homme est pour lui-même un mystère vivant. De son être, il ne connaît et n'utilise que la surface. Dans sa personnalité, il existe des profondeurs ignorées où sommeillent des forces, des connaissances, des souvenirs accumulés au cours des existences, un monde complet d'idées, de capacités, d'énergies que l'enveloppe corporelle cache et efface, mais qui se réveillent et agissent pendant le sommeil normal et le sommeil magnétique ».

En effet, la personnalité humaine est plus ignorée que l'Océan Pacifique.

Nous continuons à étudier les idées avancées par André Luiz dans le but de pouvoir lever une petite pointe du voile de notre ignorance. Il place dans les réflexes conditionnés de l'activité psychique le principe des processus inconscients de la conjonction médiumnique chez l'homme. Ces réflexes forcent l'homme à émettre l'onde des idées autour des thèmes qu'il préfère et émet dans *la direction des autres les images et les stimulations qu'il chérit et reçoit*

[265] NMM, p. 118
[266] No Invisível, p. 131

ensuite sur lui-même les principes mentaux qu'il émet enrichis d'autres agents qui s'ajustent à ses créations mentales.[267]

Ainsi, la capacité de réflexion de l'Esprit est très importante pour l'étude du psychisme.

Chaque Esprit engendre en lui un potentiel inimaginable de forces mentales, électromagnétiques qui transmet sur ce courant psychique les ressources et les valeurs qu'il accumule en lui. Lorsqu'il crée cette force, l'esprit assimile spontanément les courant mentaux qui s'harmonisent avec le type d'onde émise, impose aux esprits sympathiques le fruit de ses élucubrations et en recueille ce qui lui est caractéristique, indépendamment de la distance spatiale.[268] *L'auto-suggestion est dûment prouvée : elle encourage telle ou telle liaison ou habitude et montre la nécessité d'une auto-surveillance dans tous les domaines de notre vie mentale. Une fois que nous avons choisi nos objectifs, de manière raisonnée, l'objet de notre attention se convertit en facteur inductif et nous oblige à émettre les valeurs de la pensée continue dans la direction vers laquelle notre idée s'est fixée. Dans cette direction, nous allons trouver les principes qui s'ajustent aux nôtres parce qu'automatiquement, nous sommes liés en esprit avec tous les incarnés et désincarnés qui pensent comme nous pensons.*[269]

À l'heure actuelle, la neurolinguistique et l'autoanalyse sont très à la mode, mais en réalité, nous nous référons à des conditionnements et à des déconditionnements mentaux. Selon les enseignements des Esprits supérieurs, il est nécessaire de savoir quels sont les choix que nous faisons dans ces conditionnements, s'ils sont positifs ou non pour notre perfectionnement spirituel. Si nous voulons réaliser de bonnes affaires, acquérir des biens matériels et autres choses du genre, nos désirs coïncident avec ceux des excellents matérialistes qui vivent exclusivement pour les biens transitoires. L'acquisition spirituelle - bien durable – implique une réalisation supérieure dans le domaine de l'abnégation. Cette recherche est rare en ce monde.

---

[267] MM, p. 85-86
[268] MM, p. 83
[269] MM, p. 86

Chico Xavier[270] rappelle à juste titre : lorsque les spiritualistes ou religieux, en général, accepteront les réalités de la réincarnation et exposeront courageusement les problèmes de cause et effet, les livres ou publications qui citeront le pouvoir irréfutable de la force mentale auront un objectif certain, plus clair en tout cas, celui d'aider l'Humanité.

Il est opportun également de citer le point de vue présenté par André Luiz, selon lequel nous sommes liés en esprit à tous les incarnés et désincarnés qui pensent comme nous pensons parce qu'il suit l'idée de la physique quantique qui dit que l'univers est un ensemble d'énergies dynamiques et que nous interférons dans le champ même si nous sommes de simples observateurs.

LA VALEUR DE LA PAROLE

Le réflexe conditionné spécifique est d'une importance capitale. L'habitude est comprise comme la cristallisation de ces réflexes.

Ainsi, une conversation, un livre, un spectacle artistique, un conseil représentent des agents d'induction.

Lorsque nous lisons un journal ou un magazine, nous choisissons les sections qui nous plaisent le plus. Ceux qui aiment les nouvelles policières scabreuses ou de promiscuité sexuelle vont choisir les événements les plus lamentables ou les images les plus excitantes selon leur domaine d'intérêt. Ensuite, ils vont les partager avec d'autres qui font les mêmes choix et consolideront ainsi les émotions inférieures inhérentes à ces sujets.

Ainsi, l'accro se penchera sur les détails des crimes, extériorisera des scènes effrayantes qui jaillissent de son cerveau et formera sa version des faits survenus ; il attirera des compagnies sympathisantes qui formeront des pensées de même nature. En quelques instants, les formes pensées montreront l'état déplorable de ces créatures. Il y a un courant toxique d'images négatives autour de

[270] *Lições de Sabedoria*, p. 119

la tragédie - une réaction en chaîne - qui se répand vers d'autres esprits intéressés au malheureux événement.

Parfois, de telles combinaisons d'ondes déséquilibrées déclenchent les grands crimes connus du public dans lesquels les Esprits incarnés, pris de folie par les idées malades qu'ils échangent entre eux, anticipent les manifestations de la justice humaine et commettent des actes d'une extrême férocité, de cannibalisme pur, de folie collective pour ensuite répondre aux questions silencieuses de la Loi Divine…

André Luiz explique ainsi, le lynchage, crime collectif dont ils devront répondre ensuite dans lequel des dizaines de personnes sont ensemble sur la même onde de déséquilibre et de vengeance.

Il emploie le même raisonnement pour d'autres zones de perturbation du sentiment.

En raison du *réflexe conditionné spécifique, nous avons surpris également des vices divers, si vulgaires dans la vie sociale, comme la malédiction, la critique systématique, les abus alimentaires et les exagérations sexuelles.*

Nous observons, au cours d'une réunion ou d'une conversation, quelqu'un qui aborde un sujet scabreux, une blague vulgaire ou un sujet inadéquat. Immédiatement, ceux qui pensent de la même manière se regroupent autour de lui et, tous ensemble, ils élaborent des formes pensées étranges et demeurent avec elles en communion temporaire. En partant, les intéressés emportent avec eux l'excitation de nature inférieure et trouveront des victimes pour les appétits qu'ils manifestent.[271]

Dans tous les continents, il existe des milliers d'individus, certains qui entreprennent des tâches dignes et d'autres des tâches moins dignes – en particulier les conférenciers et les artistes de la parole – en tribune ou la plume à la main – dont les propos sont immédiatement accessibles à la pensée. Les Esprits qui les commandent accomplissent des œuvres et

[271] MM, p. 119 et 120

influencent certaines personnes pour aboutir à des fins supérieures ou inférieures, dans de vastes processus de médiumnité ignorée (…)[272].

Le médecin qui encourage le malade, de manière autoritaire, mais faisant preuve de bonté, le pousse à générer pour lui-même des oscillations mentales guérissantes ; ainsi, le malade cherche des pouvoirs curatifs répandus dans la Nature.[273]

En ce qui concerne l'importance de la parole, nous référons le lecteur aux enseignements de la sœur Clara.[274] Avec elle, nous apprenons, entre autres choses, que notre voix doit toujours avoir un ton susceptible d'être utile.

Il y a également des références très utiles en ce qui concerne le pouvoir du verbe. Dans *Obreiros da Vida Eterna*[275], les Instructeurs spirituels informent *que les incarnés qui gaspillent la moitié de leur temps en conversations oisives et déplacées.*

Et ils ajoutent : *Toute conversation prépare les événements selon leur nature. Selon les lois vibratoires qui nous entourent, le discours est une force indirecte qui a un pouvoir étrange et vigoureux et qui pousse vers les desseins cachés de celui qui en assume la direction intentionnelle*.

Calderaro ajouta que pour parvenir à une édification spirituelle supérieure, il faut que la créature se réfugie « *dans la résidence des principes supérieurs* » et se fixe le plus souvent *dans les zones les plus élevées de l'être*, dans les lobes frontaux, *où elle apprendra la valeur des conceptions sublimes et se renouvellera sans cesse.*

Par le biais de l'intuition qui est *la médiumnité la plus stable et la plus belle,* nous pouvons tous recevoir l'influence de la Présence Divine et orienter notre existence dans la direction de l'archétype supérieur qui oriente notre marche évolutive, depuis les origines – l'Amour.

---

[272] MM, p. 121
[273] MM, p. 163
[274] ETC, p. 135 à 140
[275] OVE, p. 27

Selon le bienfaiteur, malheureusement, il y a *des millions d'êtres humains, incarnés et désincarnés, qui ont l'esprit fixé dans la région moins élevé des impulsions inférieures, absorbés par les passions instinctives (…)*

Une immense majorité est encore très liée aux existences antérieures, au passé rempli d'erreurs manifestes, aux réflexes conditionnés vicieux et négatifs cristallisés ; de ce fait, les créatures se laissent emporter par des liaisons affectives sans avenir et s'accrochent désespérément *à la forme passée ou à la situation qui ne se justifie plus.* Par ailleurs, d'autres gardent l'esprit dans la béatitude religieuse exclusive, sans chercher la réalisation personnelle par le mérite, c.à.d., fournir un effort constant pour parvenir à l'humilité, le seul moyen de comprendre l'amour sublime de Dieu.[276]

Ce sujet est particulièrement important pour les éducateurs et pour les parents. Surtout parce qu'il souligne le besoin de former chez les enfants les réflexes conditionnés spécifiques responsables de la cristallisation des habitudes, de manière à les orienter dans la direction des acquis spirituels supérieurs.

La famille est le centre d'induction le plus vigoureux que nous connaissons sur la Terre.[277] C'est là surtout que nous devons semer. Et pour ce faire, il n'existe pas de grenier d'idées nobles plus important que celui de l'Évangile de Jésus.

Pour expliquer le processus hypnotique de Liébault, de l'École de Nancy, en France, André Luiz affirme que le magnétiseur lorsqu'il met les deux doigts de la main droite, à une distance d'environ vingt à trente centimètres des yeux du malade, le force à avoir une attention plus laborieuse. Avec ce geste (…), il projette son propre courant énergétique sur l'épiphyse, glande omniprésente dans tous les processus médiumniques parce qu'elle favorise la passivité des centres réceptifs du cerveau et provoque, en même temps, l'attention ou le circuit fermé dans le champ magnétique du malade dont l'onde

[276] NMM, p. 119 à 121
[277] MM, p. 106

mentale, projetée au-delà de sa propre aura, est immédiatement attirée par les oscillations du magnétiseur qui, à son tour, lui transmet l'essence de ses propres ordres.[278]

Au chapitre suivant, nous fournirons des renseignements sur l'épiphyse ou glande pinéale et son influence dans les processus médiumniques.

[278] MM, p. 95 et 96

9- GLANDE PINÉALE
QUELQUES ÉLÉMENTS D'ÉTUDE

Au XXVIIème siècle, Descartes disait déjà que la glande pinéale ou épiphyse était le siège de l'âme, mais jusqu'à récemment, cette structure cérébrale était considérée simplement un organe secondaire, un reste du photorécepteur dorsal ou un troisième œil présent dans certains vertébrés inférieurs.

Connue des religions orientales, elle était particulièrement fêtée par les hindous comme la fleur à mille pétales, un des éléments organiques primordiaux qui fait le pont de liaison avec le chakra coronarien.

Ce fut seulement à partir de 1945, avec le lancement du livre Missionários da Luz, reçu par le médium Chico Xavier que nous avons eu plus d'informations sur les fonctions de l'épiphyse dans le complexe esprit-corps-esprit. L'auteur spirituel, André Luiz, pseudonyme du médecin et chercheur du début du siècle, décédé à Rio de Janeiro, s'est exprimé en tant que reporter et chercheur de l'au-delà et a expliqué les fonctions jusqu'alors inconnues de la glande pinéale. « Il ne s'agit pas d'un organe mort, mais d'une puissante usine », dit-il[279]. Ces informations peuvent être résumées en cinq points : [280]

1) L'épiphyse secrète des hormones psychiques ou « unités-forces » et contrôlent les glandes sexuelles et tout le système endocrinien. Pendant la puberté, les forces créatrices se réveillent chez l'homme. À environ 14 ans, il n'y a plus de répression et la glande se met en marche comme source créatrice et pot d'échappement. À partir de l'adolescence, elle encourage la reprise de la sexualité, oblige la créature à examiner l'inventaire des passions vécues dans d'autres existences qui réapparaissent comme de fortes impulsions. Les chromosomes de la vésicule séminale et ceux de l'ovaire reçoivent son influence directe et déterminée. Ainsi, son rôle dans l'expérience sexuelle est élémentaire et absolue.

[279] ML, 1ere ed. FEB, p. 20
[280] Idem, p. 20 à 24

2) Elle préside aux phénomènes nerveux de l'émotivité, comme organe d'expression élevée du corps éthéré.

3) Elle commande aux forces subconscientes sous la détermination directe de la volonté, grâce à sa liaison avec l'esprit par des principes électromagnétiques du champ vital.

4) Elle fournit de l'énergie psychique à tous les réservoirs autonomes des organes.

5) C'est la glande de la vie mentale, une des principales expressions physiques du chakra coronarien, le centre vital le plus important du corps spirituel, installé dans le diencéphale.

En 1945, André Luiz a décrit des fonctions extrêmement spécialisées et importantes de la pinéale dans l'économie organique qui n'étaient pas encore soupçonnées par la recherche médicale terrestre. En outre, il affirma que nous sommes connectés à d'autres dimensions de la vie par cette glande. Pendant le travail médiumnique, l'épiphyse devient extrêmement lumineuse. À ce moment, des vibrations très subtiles non détectées par des appareils communs se mettent en œuvre. La Providence divine a fait don à cette petite structure de la taille d'un pois et la forme d'un pin dont le poids ne dépasse pas 100 mg d'une extraordinaire puissance de travail. Elle permet de traduire des stimulations psychiques en réactions d'ordre somatique et vice-versa et met ainsi en contact permanent l'être incarné avec le monde spirituel – qui est éternel et préexistant.

LES ANNÉES 60

Toutes ces révélations obtenues par la médiumnité de Chico Xavier pourraient paraître absurdes jusqu'à la fin de 1950 puisque les traités d'endocrinologie de l'époque reconnaissaient juste une petite fonction de la glande pinéale : celle de freiner la sexualité infantile ; elle serait alors un organe résiduel, pratiquement destitué de fonction. Cette conclusion dépréciative (vérifiée par radio) sur la

fonction pinéale a été fortement étayée par le fait qu'elle est calcifiée à partir de la deuxième décennie de l'homme. Ainsi, pendant longtemps, on a affirmé que les changements dégénératifs survenaient dans sa structure peu après la puberté et étaient progressifs pendant la vie.[281]

Les recherches de Aaron Lerner et ses collègues de l'Université Yale, aux Etats-Unis ont permis de d'identifier la structure d'une hormone pinéale, la mélatonine (5-methoxy N-acetyl triptamine) et à partir de 1958 les concepts traditionnels ont commencé à changer.

PARTICULARITÉS

L'épiphyse est une structure épithalamique et fait partie comme l'habenula de l'hypothalamus, l'un des composants du diencéphale. Du point de vue embryonnaire, elle provient d'une évagination du toit diencéphalique. Il y a seulement une paire de nerfs associés au thalamus, à l'hypothalamus et l'épithalamus (diencéphale) : les nerfs optiques. En reálité, ce sont des fibres qui joignent les rétines au cerveau.

La localisation de la pinéale confirme le soin de la Nature envers les structures nobles : elle est située pratiquement dans l'axe médian de l'encéphale e est extrêmement bien protégée. Elle a une forme conique, pèse environ 100 mg – à ce stade des connaissances – énervée exclusivement par le système nerveux autonome, par des fibres nerveuses sympathiques post-ganglionnaires provenant des ganglions cervicaux supérieurs qui pénètrent le long des espaces périvasculaires et parcourent ainsi toute sa surface[282]. Des recherches récentes permettent de supposer que la pinéale n'est pas connectée par des fibres nerveuses afférentes ou efférentes avec aucun autre centre du cerveau. Dans bon nombre d'espèces de mammifères, cependant, on a vu quelques fibres dérivées de la partie postérieure de la commissure de l'habenula pour entrer dans la glande pinéale du côté rostral. Mais on a pu observer que la plupart de ces fibres sont des fibres commissurales aberrantes qui se courbent, laissent la

[281] idem, p. 20 à 24
[282] Kappers, 1960

glande pour entrer de l'autre côté de la commissure de laquelle elles dérivent.[283] Ces fibres commissurales aberrantes provenant de la région de l'habenula (épithalamique) traversent donc le corps pinéal sans établir de synapses.

À l'heure actuelle, on peut affirmer que l'épiphyse est abondamment énervée par des fibres nerveuses sympathiques post-ganglionnaires, dont les cellules d'origine sont dans les ganglions cervicaux supérieurs et qui y accèdent en suivant les vases qui l'irriguent. Une fois dans la glande, les nerfs sympathiques se terminent dans les espaces interstitiels et quelques terminaisons nerveuses seulement se terminent auprès des cellules pinéales (pinéalocytes). Cette disposition permet que les substances neuro-humorales libérées par ces terminaisons nerveuses sympathiques se diffusent dans les pinéalocytes par l'espace interstitiel. Sa vascularisation est faite par des ramifications de l'artère cérébrale postérieure qui forment un vaste réseau capillaire dans le parenchyme de la glande. Ce réseau capillaire, dont endothélium est fendu comme le sont les glandes endocriniennes, est en contact avec l'espace interstitiel. Ainsi, les pinéalocytes reposent sur une membrane basale qui est en contact avec l'espace interstitiel lequel, à son tour, est en contact avec la membrane basale capillaire et l'endothélium capillaire fendu. Cette disposition anatomique permet d'équilibrer les cellules parenchymateuses pinéales par le système nerveux végétatif.

Des études réalisées dans les années 60 ont montré que la glande pinéale, bien qu'elle ait perdu la capacité de recevoir des impulsions lumineuses directes et de générer des réponses directes à la lumière comme dans les vertébrés inférieurs, a évolué vers une nouvelle structure composée par un nouveau type de cellule, le pinéalocyte, qui reçoit un nouveau système nerveux décrit ci-dessus qui lui confère la capacité de synthétiser la mélatonine, son hormone principale. On a démontré par ailleurs que la calcification présente dans pratiquement tout individu adulte n'intervient pas dans la fonctiion pinéale parce que la production circadienne de la mélatonine reste la même indépendamment de l'âge des individus

[283] Kappers, 1960; Kenny, 1965; Romijn, 1972-73

testés. Tout indique que la diminution du taux de mélatonine chez les gens âgés est liée à d'autres facteurs, parce qu'on a constaté qu'elle diminue aussi chez les animaux âgés qui n'ont pas de calcification.

TRANSDUCTEUR NEUROENDOCRINIEN

La pinéale des vertébrés inférieurs a une apparence très différente de celle des mammifères et sert à différentes fonctions. Dans les vertébrés de sang froid, elle est surtout un organe photorécepteur[284] et il y a de fortes chances qu'elle soit liée à l'adaptation rapide de leur couleur de peau aux changements de lumière de l'environnement.[285] Ainsi, chez les amphibiens, elle agit comme photorécepteur : elle traduit l'énergie lumineuse des photons en impulsions nerveuses qui sont transmises au cerveau par les chaînes neurales.

Dans bon nombre d'espèces, elle se divise en deux parties : un composant intracrânien, l'organe pinéal proprement dit et un composant extracrânien, le pariétal ou frontal qui s'extériorise et se trouve dans la tête développée, au-dessous de la peau ou des pellicules de la tête. Dans certains lézards, l'organe pariétal est extrêmement spécialisé, comme une lentille, **le troisième œil.**

La pinéale des mammifères, malgré sa structure simple, garde sa double origine, mais perd son activité photoréceptrice primitive. Elle ne répond plus directement à la lumière et n'envoie pas d'impulsions nerveuses au cerveau, mais la pinéale s'est transformée en organe sécréteur et a développé des structures appropriées à une nouvelle relation avec la lumière environnante et avec l'organisme lui-même. L'évolution de la pinéale est associée à cette perte de la fonction photoréceptrice directe.

---

[284] Wurtman, Axelroad, Kelly, 1968
[285] Dodt, 1963

Des recherches réalisées avec la Talpa (Talpa Europaea L.) adulte[286] ont démontré que les photorécepteurs rudimentaires et les pinéalocytes des amniotes actuels proviennent, par voies divergentes, de cellules photoréceptrices ancestrales présentes chez les reptiles primitifs.

Au moins trois grands changements sont survenus dans le développement phylogénétique de la pinéale des mammifères[287] :

1) Un nouveau type de cellule est apparu : la parenchymateuse de la pinéale. Là, les organelles spécialisées en photoréception ont été remplacées par un abondant *réticulum* endoplasmique qui correspond à la fonction sécrétrice.

2) Kappers démontre un système nerveux unique.[288] Avec ce système, la pinéale n'envoie pas de message au cerveau directement et ne peut les recevoir non plus. Il n'y a pas de centre épithalamique-épiphysaire, homologue au centre hypothalamique-hypophisaire. La pinéale reçoit les fibres nerveuses sympathiques post-ganglionaires qui se terminent proches ou sur les cellules parenchymateuses.

3) Une portion du centre optique qui comprend des fibres dont les corps cellulaires sont dans la rétine a divergé pour former un faisceau nerveux spécial – le centre optique accessoire inférieur – qui transporte l'impulsion lumineuse vers la pinéale par les ganglions cervicaux supérieurs.

Tous ces changements structurels ont permis à la pinéale des mammifères de se comporter comme transducteur neuroendocrinien : ses cellules reçoivent une impulsion de signaux chimiques probablement sous la forme de norepinephrine de ses nerfs sympathiques et répondent en sécrétant une famille d'hormones, les méthoxyindoles dont la mélatonine est le prototype.

---

[286] Pevet et Collin, 1976
[287] Wurtman, 1970
[288] Kappers, 1960

Les pinéalocytes sont en réalité des cellules sécrétrices. Leurs produits sont lancés dans les capillaires sanguins et peuvent entrer dans la circulation systémique. par des espaces interstitiels et des parois capillaires endothéliales qui, dans bon nombre d'espèces, sont fendues. L'activité neuroendocrinienne de l'épiphyse est vérifiée par les pinéalocytes dérivées du point de vue embryonnaire du neuroépithélium et par leurs produits qui sont lancés dans le courant sanguin,

Bien qu'elle ne réponde plus directement à la lumière de l'environnement toute sa fonction est réglée par elle sur un parcours neural indirect. On a observé que son hormone principale, la mélatonine, varie selon un rythme circadien. Une conséquence probable de ce rythme est de fournir au corps un **signe de temps circulant**.

BIOCHIMIE

En 1958, avec la découverte de la mélatonine (5 methoxy, N-acétyl tryptamina), l'hormone de l'épyphyse, identifiée par Lerner et ses collègues de l'Université Yale, cette glande, considérée comme un organe résiduel auparavant, a pris de l'importance dans le milieu scientifique au XXème siècle. Pour la première fois, on pouvait étudier la synthèse et le métabolisme ainsi que les effets sur les animaux d'une substance pinéale.

Peu après la découverte de Lerner, Axelrod e Weissbach, qui travaillaient au National Institute of Health, ont examiné les biochimiques par lesquels la mélatonine était synthétisée et ont identifié l'hydroxyindole – O-methyl transferase (HIOMT). C'est une enzyme qui produit la méthylation du N-acetylsérotonine, son précurseur immédiat. L'amino-acide-triptophane, son précurseur circulant est retiré des cellules pinéales et oxydé à 5-hydroxytriptophane et ensuite décarboxylé pour forme l'amine biogénique, la sérotonine. Il existe de fortes concentrations de sérotonine dans la pinéale de la plupart des mammifères : environ la moitié se trouve dans les terminaisons nerveuses sympathiques et le

reste dans les cellules parenchymateuses. Une partie de la sérotonine est probablement métabolisée par la monoaminoxydase pour produire 5 hydroxi et 5 metroxyindole acides acétiques, tandis que l'autre fraction est d 'abord n-acétylée et ensuite O-méthylée pour former la mélatonine. On a constaté qu'on ne trouve l'HIOMT que dans la pinéale.

L'exposition de rats à des quantités variables de lumière produit des changements dans l'activité de l'enzyme méthylatrice (HIOMT) qui correspondent à des modifications parallèles dans la synthèse et dans la sécrétion de la mélatonine.

Wurtman, Axelrod et Chu (1963) ont été les premiers à démontrer que la mélatonine agit comme une hormone : ils ont injecté tous les jours sur des rats femelles des quantités de cette substance et ceci a retardé de façon significative la croissance des ovaires. Comme les mammifères vivent dans une ambiance caractérisée par des périodes alternées de lumière et d'obscurité, on a vérifié que la production de mélatonine varie selon un rythme circadien et, de toute évidence, elle donne au corps un signal de temps circulant, c.à.d., elle insère l'homme dans une troisième dimension. Mais elle lui donne également la possibilité de se communiquer avec la quatrième puisque c'est la glande de la vie mentale.

J. Ariens Kappers, A. R. Smith et R. C. De Vries (1972), au cours de leurs recherches au Netherlands Central Institute For Brain Research, à Amsterdam, ont constaté dans la pinéale des lapins la présence de pinéalocytes jaunes, autofluorescents et non-fluorescents. Ils ont démontré que la même cellule, le pinéalocyte, était capable de stocker sous la forme de granules un composant de sérotonine non-fluorescent et un autre fluorescent. Ils ont pu démontrer également que le rythme diurne / nocturne des pinéalocytes non-fluorescents persiste même lorsque l'animal reste dans l'obscurité. Smith a conclu expérimentalement que la substance auto-fluorescente est, en réalité, une protéine qui contient une grande quantité de triptophane. Il approfondit ses recherches et constata la présence de cette substance dans les neurones des deux centres

hipothalamiques : centre arqué et la partie baso-latérale du centre ventromédial. Il a détecté, en outre, la présence de la substance non-fluorescente dans ces mêmes centres.

Pour déterminer l'influence de la pinéale sur l'hypothalamus, Smith a travaillé avec des animaux castrés desquels la pinéale avait été retirée ; pour d'autres, on a retiré la glande, mais on l'a remplacée par l'extrait pinéal de rats ou de moutons et avec l'administration de p-chlorophenilanine (Pcpa).

Aujourd'hui, les chercheurs ne posent plus la question « À quoi sert la pinéale ? » Ils travaillent pour détecter quels sont les organes sur lesquels la mélatonine agit et son niveau d'influence sur eux ainsi que sur l'économie organique en général.

CHRONOBIOLOGIE, SOMMEIL, VIEILLISSEMENT

Bon nombre d'études ont été menées à bien pour déterminer chez l'homme quels sont les effets de la lumière sur la production de mélatonine. Les conclusions ont montré que la lumière du soleil ou une forte lumière artificielle détermine une suppression de la sécrétion de mélatonine. Normalement, l'organisme garde un niveau constant d'activité où il y a des taux élevés de sécrétion de mélatonine la nuit et des taux faibles pendant la journée. La lumière exerce, cependant, un rôle primordial dans la régulation de l'hormone pinéale et agit sur des cycles de 25 ou de 26 heures. Les recherches chronobiologiques de Wurtmann sur la mélatonine ont mené à l'utilisation de la lumière artificielle intense pour certains cas de dépression, avec de bons résultats.

L 'obscurité fait augmenter la production de mélatonine. Il est possible qu'intuitivement l'homme l'ait toujours su, parce que depuis la nuit des temps, depuis les cavernes primitives, il a cherché à communiquer avec l'autre côté de la vie dans des lieux très peu éclairés.

L'influence dans la reproduction saisonnière des animaux ne provient pas uniquement de la lumière, mais aussi du pôle magnétique de la Terre.

On a démontré la variation de mélatonine selon les saisons, son influence sur la reproduction saisonnière des animaux et dans les phénomènes d'hibernation. La variation saisonnière existe également chez l'homme.

Chez les gens âgés, il y a une réduction de cette production hormonale, mais les chercheurs ne pensent pas qu'elle soit liée à la calcification mais à d'autres facteurs.

La production maximale de mélatonine est atteinte pendant le sommeil et coïncide avec les périodes d'obscurité plus intense.

On a observé que les individus souffrant de *jet-lag* – trouble de ceux qui voyagent en avion – ont des désordres du rythme circadien et des perturbations dans la production de mélatonine : des taux élevés à des heures anormales et un manque de synchronisation. Dans ces cas-là, il y a perturbation du sommeil, fatigue, manque de concentration, etc…

SYSTEME IMMUNOLOGIQUE, CANCER ET STRESS

On sait que le système immunologique suit un rythme circadien et saisonnier pour accomplir ses fonctions, ce qui indique qu'il a probablement son activité réglée par la pinéale. Les expériences avec les animaux l'ont bien démontré.

Ainsi, on a vérifié que le retrait de la pinéale provoque une croissance du tissu de la tumeur cancéreuse tandis que l'ingestion de mélatonine produit l'effet contraire. Il semblerait que la faible sécrétion de mélatonine, surtout dans les cas de cancer mammaire, peut influencer son développement.

Tout indique que la pinéale a une influence sur le stress. On a déjà constaté la relation directe entre les niveaux de production de mélatonine et la fatigue / somnolence chez les individus soumis à une constante privation de sommeil et d'information quand à la période claire-obscure.

Chez les rats privés de la pinéale, on a observé une induction de l'hypertension artérielle qui a été bloquée par l'ingestion de mélatonine. Il semblerait qu'elle a une influence sur les changements de myéline et sur le glaucome.

Il existe également des rapports sur l'influence de l'épiphyse sur des maladies neurologiques – épilepsie, syndrome de Parkinson, sclérose latérale amniotrophique – et sur des troubles endocriniens – syndrome de Turner, hypogonadisme, etc.

EFFETS DE LA MÉLATONINE SUR LA FONCTION GONADALE

Pour Reiter, l'épiphyse a une action déterminante dans la synchronisation de l'activité reproductrice saisonnière des animaux et assure la reproduction à la bonne époque de l'année.

Chez l'homme, les méthoxyindoles, la famille des hormones produite par la pinéale influencent les différents aspects de la fonction gonadale. Il est naturel que ce soit ainsi puisqu'elle est responsable de l'adaptation de l'organisme à tous les événements cycliques de l'environnement. La pinéale règle donc toutes les fonctions physiologiques nécessaires à l'adaptation des individus aux variations saisonnières.

L'ingestion répétée de mélatonine chez des jeunes rats a retardé la croissance des gonades et a perturbé le cycle ovulatoire. Les recherches suggèrent que l'action de l'hormone pinéale soit exercée au niveau hypophysaire, en grande partie tout au moins, et interfère dans la sécrétion des gonadotrophines. En donnant de petites doses intrapéritoniales de mélatonine aux rats, on a réussi à élever la quantité de sérotonine du mésencéphale et de l'hypothalamus. Ces

changements du contenu cellulaire de sérotonine dans ces centres semblent indiquer que la mélatonine produit ses effets sur les gonades par modification dans l'activité de ces neurones.

Williams n'acceptait pas que la pinéale ait un rôle si important dans l'organisme. Il pensait, par exemple, que le fait que les tumeurs pinéales déterminent la puberté précoce était lié à la destruction directe de l'hypothalamus qui survient dans ces cas-là. Mais, les chercheurs des années 60 ne sont pas de cet avis et ils ont prouvé l'action gonadale exercée par l'épiphyse par de nombreux essais.

Les expériences de Smith ont mis en évidence que la pinéale des rats exerce une influence sur les deux centres hypothalamiques concernés par la production de l'hormone luthéinisante (LH).

D'autres substances pinéales ont démontré une action ancienne-nootropique.

Reiter et Fraschini (1969) ont décrit des effets de la pinéale sur l'adrénale du cortex supra-rénal, la thyroïde et la parathyroïde. Son action n'est pas toujours bien définie.

Kappers et d'autres ont constaté qu'elle est exercée au niveau hypothalamique. Ces chercheurs ont conclu à l'issue de leurs expériences que l'hypothalamus est vraiment un centre-cible (objectif) plus généralisé sur l'adrénale du cortex supra-rénal et sur la thyroïde.

Wurtmann (1964) a affirmé que la pinéale n'est pas essentielle à la vie parce que sans elle l'animal continue à ovuler, à copuler, à vivre une vie normale, avec une légère perturbation de l'oestrus et d'autres fonctions. On a démontré que d'autres systèmes se mettent en œuvre lorsque la pinéale fait défaut. Pour Wurtmann, la pinéale ne serait pas le premier moteur, mais pour Reiter, elle est le régulateur des régulateurs ; pour Quay, c'est un centre de l'homéostasie générale (1972) qui exerce son action dans le centre le

plus important du système végétatif et du système nerveux cérébrospinal : l'hypothalamus.

Des travaux récents ont montré la relation entre la mélatonine et l'anti-ovulation sur des femmes normales, sur des malades souffrant d'une aménorrhée hypothalamique et sur des athlètes qui ont fait un entraînement intense.

Chez l'homme il a été démontré que la mélatonine agit aussi bien dans le développement des gonades que dans la sécrétion de testostérone, le principal hormone masculin.

CENTRE DES ÉMOTIONS

« Si on devait choisir un centre des émotions dans le cerveau, ce serait l'hypothalamus. Ceci veut dire seulement que c'est là que les différentes composantes de la réaction émotionnelle sont organisées de manière définitive » affirme Marino J.-R. En effet, l'hypothalamus fait partie d'un système complexe responsable du mécanisme qui élabore les fonctions émotives, le système limbique de Maclean.

André Luiz affirma que l'épiphyse préside aux phénomènes nerveux de l'émotivité. Nous avons déjà vu qu'elle exerce son action sur les deux centres hypothalamiques. Nous pensons que ce n'est qu'une question de temps pour que cette information médiumnique soit prouvée scientifiquement.

Altschule (1957), Eldred et al (1961) et d'autres auteurs ont fait d'importantes recherches pour démontrer l'action bénéfique d'extraits pinéaux sur certains schizophrènes.

Hartley et Smith (1973), ont tendance à admettre, à l'issue des résultats de leurs recherches, à l'Ecole de pharmacie de l'Université de Bradford, Angleterre, que dans les cas de schizophrénie, l'OMT, l'enzyme responsable de la synthèse de la mélatonine agirait sur les substrats anormaux et produirait les substances impliquées dans la maladie. Comme l'enzyme agit selon un rythme circadien, il est

possible que dans la schizophrénie, elle travaille hors phase avec son substrat et favorise une transméthylation normale. Il existe des indices de l'implication de la pinéale dans l'étiologie de cette maladie, mais on doit approfondir les recherches pour qu'on puisse arriver à une conclusion définitive.

André Luiz, le médecin désincarné, affirme que l'épiphyse est la glande maîtresse, celle qui a ascendance sur tout le système endocrinien.

Dans ce chapitre, nous citons d'importants chercheurs qui ont déjà détecté l'action de la mélatonine sur l'hypophyse et l'hypothalamus, structure noble jusqu'à présent considéré comme responsable du système endocrinien. Nous avons vu également l'action gonadale de cette hormone sur la reproduction saisonnière des animaux et dans divers troubles endocriniens.

Wurtmann a rappelé qu'aucune autre glande n'a été si exhaustivement étudiée que la thyroïde. Cependant, il n'y a que récemment que la thyrocalcitonine - hormone thyroïdienne d'une grande importance physiologique - a été détectée. Il a voulu souligner dans son étude le nombre restreint de recherches sur la pinéale, puisqu'elles n'ont commencé à la moitié de ce siècle, tandis que les autres glandes endocriniennes étaient déjà étudiées depuis des décennies. En réalité, la recherche médicale va évoluer au cours du prochain millénaire. On ne peut oublier que le périsprit est encore un illustre inconnu et sa simple découverte par la science officielle – c.à.d. la possibilité de faire des recherches en laboratoire – contribuera au changement définitif du fondement matérialiste où elle est ancrée.

En outre, on connaîtra tout le potentiel de la pinéale à l'issue des recherches concomitantes sur l'aspect psychosomatique. La véritable usine de lumière qu'elle devient au cours du phénomène médiumnique, d'après la description d'André Luiz, ne pourra être détectée que par des lentilles qui parviennent à la quatrième dimension.

Quant à la révélation qu'elle est le centre des émotions, nous avons vu que l'hypothalamus est encore considéré comme tel. À l'issue des recherches sur le système limbique et de ses connexions avec l'habenule (épithalamus), des interrelations de celle-ci avec la glande pinéale, il n'est pas difficile de prévoir que des recherches approfondies montreront une intervention plus importante de cette dernière dans le mécanisme des émotions.

L'auteur spirituel décrit dans ses rapports que l'épiphyse commande les forces subconscientes sous la détermination directe de la volonté. Il comprend comme forces subconscientes tout le dossier de la personnalité incarnée concernant les expériences d'autres existences depuis la phase pré-rationnelle jusqu'à l'heure actuelle. Ce sujet est si vaste et important qu'il faudrait un chapitre plus long que celui-ci qui comprendrait également des considérations psychanalytiques.

L'épiphyse fournit de l'énergie psychique à tous les magasins autonomes des organes. Il est utile de rappeler que dans un autre livre – *Evolução em Dois Mundos* - André Luiz introduit le concept des biophores et explique que ce sont des structures du corps spirituel présent à l'intérieur de la cellule et dont l'activité est très importante pour son fonctionnement. Il cite comme exemple les chondriomes qui accumulent de l'énergie spirituelle sous la forme de granules et enregistrent dans l'intimité cellulaire la volonté de l'esprit. Ainsi, tous les états mentaux heureux et malheureux sont enregistrés dans l'économie organique.

CONCLUSION

Dans les mécanismes de médiumnité, on souligne le rôle primordial de la pinéale, dénommée par les Esprits : la glande de la vie mentale parce que c'est là que tous les phénomènes animistes et spiritaux se produisent[289]. D'après les références faites au début de ce chapitre, l'épiphyse est le centre des émotions ; elle contrôle les

[289] ML, chap. II

glandes sexuelles et tout le système endocrinien ; commande les forces subconscientes ; fournit de l'énergie psychique à tous les magasins autonomes des organes et c'est la glande de la vie mentale. Les révélations faites en 1945, peuvent maintenant être confrontées à mesure que la science médicale avance dans ses recherches pour démontrer l'influence de la mélotonine dans l'économie organique.

Pendant le travail médiumnique, l'épiphyse devient extrêmement lumineuse. À ce moment se mettent en œuvre des vibrations très subtiles non détectées par des appareils communs.

La Providence Divine a donné à cette petite structure qui ressemble à un pois, dont le format est conique et qui ne pèse pas plus de 100 mg une extraordinaire puissance qui permet de traduire des stimulations psychiques en réactions d 'ordre somatique et vice-versa. Ainsi, l'être incarné peut garder un contact permanent avec le monde spirituel, éternel et préexistant.

Nous pensons que c'est une preuve pour le prochain millénaire, d'après les Spirites :

« Le neurologue commun ne la connaît pas bien. Le psychiatre trouvera tous ces secrets plus tard. Les psychologues vulgaires l'ignorent. Freud a exagéré l'influence de la « libido », au cours de l'étude de la discipline congénère de l'Humanité. »[290]

L'Esprit agit par l'Espace-Temps, c'est lui qui donne la forme, agit sur l'espace. La recherche médicale sait, aujourd'hui, que la pinéale est la glande qui régit la chronobiologie et les rythmes biologiques ; coordonne dans le temps, l'activité du système réticulaire ascendant et détermine donc si la personne est réveillée ou si elle dort. Bref, si l'esprit est relié ou non au corps, dans des périodes de veille et de sommeil.

En réalité, l'épiphyse serait la lentille qui concentrerait le message de l'Esprit et le thalamus serait le prisme distributeur. La pinéale capterait la lumière du monde extérieur par la rétine et

[290] ML, chap II, p. 16 et suivantes

subirait également l'influence du Pole magnétique de la Terre et des autres corps célestes.

Au début du développement embryonnaire, le cortex est formé par la migration de neuroblastes qui jaillissent en rayons des régions hypothalamiques et vont occuper des lieux où le cortex s'installera. Pour ce faire, il faut que le corps physique reçoive les stimulations physiques et chimiques spécifiques. Nous pensons que la pinéale est le seul élément sensoriel capable de capter ces stimulations. Même protégé par le liquide amniotique dans l'utérus maternel, pendant la formation fœtale, même emboutie dans la boîte crânienne, elle capte les ondes du spectre électromagnétique, comme celles du propre magnétisme. Avec ses stimuli et ceux créés par l'Esprit réincarnant, via le périsprit, elle est capable de promouvoir la bonne migration des neuroblasts vers la formation du cortex. Elle est, donc, responsable de l'induction de la formation de zones interprétatives conscientes du cerveau, les zones les plus importantes de l'esprit. Encore une raison de l'appeler glande la vie mentale.[291]

Pour toutes les fonctions corporelles et spirituelles, un grand nombre d'enzymes et de fermentations sont mises en œuvre. La mélotonine et l'enzyme HIOMT sont fondamentales pour diverses réactions de l'organisme ; mais surtout elles interfèrent dans la transe médiumnique, dans l'extase, dans les états modifiés de conscience, y compris dans l`hypnotisme, et dans les fonctions psychiques et animistes spirituelles.

Le puissant hallucinogène 10 méthoxyharmalan provient également de la mélotonine et indique le rôle de cette hormone pinéale dans les psychoses, nevroses, maladies obsessives / compulsives, séances, et…

Quant aux idéoplasties, nous savons que l'être incarné les crée en permanence par la pensée et les font jaillir à travers le corps mental qui est fortement lié au centre coronarien du périsprit, ce qui équivaut à dire que la pinéale est une de ses principales expressions

[291] Boletim Médico-Espirita

somatiques. Tout se passe comme si elle fournissait à l'Esprit habitant la forme pour la production d'idéoplaties et les voies pour sa distribution, par le thalamus, et en même temps, puisse capter celles produites par les Esprits désincarnés dans leur rôle médiumnique.

Il convient donc que les professionnels spirites de la santé cherchent à souligner la valeur de la pensée et l'importance de toute discipline fondée sur les lois de Christ à toutes les occasions possibles car il n'y a que le Bien qui construit pour l'Éternité.